



PIQÛRES D'INSECTES
Testez les remèdes
naturels

**LAVANDE
TOUJOURS BELLE**
Faites-la durer !

NOS ASTUCES POUR
**DES COURGES
INRATALES**

POTAGER
Luttez contre les
ravageurs

**DES MÛRIERS
CHEZ VOUS**
Fruits plus gros,
plus gourmands

ENTREtenir, NETTOYER, PLANter

Massifs fleuris jusqu'au bout de l'été

M 02133 - 740S - F: 4,50 € - RD



FRANCE METROPOLITAINE : 4,50 € AND : 4,50 € BEL : 4,80 € CAN : 6,50 \$ CAD. CH : 9 CHF DOM : 5,50 € ESP : 5,20 €
GR : 5 € ITA : 5 € LUX : 4,80 € MAR : 48 MAD. TOM : 750 XPF. PORT. CONT. : 5,20 € TUN : 8,90 TND *SOURCE : ONE 2017.



Découvrez les outils sans fil 36V, indispensables pour l'entretien des jardins jusqu'à 1000 m².

Les outils de jardinage de la gamme sans fil 36V Black+Decker sont vendus avec une ou deux batteries lithium-ion 36V de 2.5 Ah, interchangeables d'un outil à l'autre et garantissant une autonomie jusqu'à 40 minutes par batterie !

Dès la tombée des premières feuilles, rien de mieux que l'aspirateur-souffleur-broyeur sans fil Black+Decker. En trois étapes, il permet sans effort de rassembler les feuilles, de les aspirer et de les broyer grâce à son moteur brushless.

Cet automne on coupe et on élague les arbres avec la tronçonneuse sans fil Black+Decker. Facile d'utilisation et puissante, elle se manipule en toute sécurité et sans effort grâce à son poids léger de 3,7 kg : aucun arbre ne lui résistera !

Et si vous pensez déjà au printemps, la gamme 36V sera votre meilleure alliée grâce à ses trois tondeuses, idéales pour la tonte des jardins de 350 à 800 m² (disponibles en trois largeurs de coupe 33, 38 ou 48 cm), au taille haies 55 cm POWERCOMMAND et au coupe-bordures débroussailleur de 33 cm conçu pour diminuer la fatigue dans les usages prolongés.

Les outils de la gamme 36V sont aussi commercialisés en version sans batterie.

Retrouvez toutes les informations sur blackanddecker.fr
 @blackanddecker_france  BLACK+DECKER France



BLACK+DECKER

édito

Show d'été

Des plantes en pleine floraison, des fruits prêts à être récoltés, des légumes éclatants de couleurs et de vitamines... En ces jours d'août, les jardins revêtent leurs plus beaux atours. Et l'on en profite ; c'est le temps de la dolce vita et des vacances. Pour autant, pas question de relâche complète... Et pour que les plus jolis massifs jouent les prolongations, il s'agit de s'en occuper un peu. C'est tout l'objet de notre dossier, avec de précieux conseils pour rafraîchir ici et là, via une coupe ou des arrosages ciblés, des plantations encore possibles, des rempotages, une grimpante à dompter ou une ramure à aérer. À titre de démonstration, nous vous emmenons dans trois merveilleux petits jardins. Direction la Charente-Maritime d'abord, où le jardin Éole a su apprivoiser les vents et invite à un dépaysement complet, en mêlant savamment végétaux méditerranéens et plantes subtropicales aux graphismes marqués. En Bretagne, le refuge de Céline, blotti entre pierres et fleurs, sublime quant à lui tous les codes du jardin de curé. Enfin, résolument foisonnant, le jardin de Maggy se déploie aux confins de la Touraine, fleurant bon la rose, affichant des allées tout en rondeurs, jouant la carte de la nature en liberté, à l'anglaise. Dans chacun de ces paradis, des idées à piocher pour aménager votre coin de jardin à vous. Bon été, bonne lecture !

Sabine Alaguillaume

S O M M A I R E



11

6 Inspiration créative

Les jardins inspirés de Chaumont

11 C'est dans l'air

Visitez, cliquez, découvrez, échangez

22 Jardin créatif

Près de La Rochelle, une pelouse nue transformée en jardin luxuriant

30 EN COUVERTURE

Dossier focus

Tout savoir pour embellir et refleurir les massifs

38 Jardin de passionnée

Dans les Côtes-d'Armor, à la rencontre de Céline et de son jardin éclectique et foisonnant

46 Plante vedette

Les monbrétias, un panache de couleurs

52 Fou de jardin

Le petit jardin de Maggy, dans le Loir-et-Cher, recèle une impressionnante variété de plantes

60 Parti pris

Enrichir sa terre grâce aux engrais verts

63 EN COUVERTURE

Cahier conseils

- La chronique
- Technique
- Outils
- Potager
- Verger
- Fleurs
- Arbres et arbustes
- Sos maladies
- Pelouses et rocailles
- Mémo



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
sur iPad

* sur les applications Relay et Le Kiosque,
à télécharger sur l'App Store

Disponible sur
App Store

Rejoignez-nous !



facebook.com/
MonJardinMaMaison



instagram.com/
monjardinmag



pinterest.fr/
MJMMofficiel



monjardinmamaison.fr

Ce numéro comporte un encart Jacques Briant et une lettre d'abonnement posés sur une partie de la diffusion abonnés France métropolitaine.



Plus de
80000
FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



- 76 Savoir-faire**
En Provence, une créatrice textile utilise les plantes tinctoriales
- 80 EN COUVERTURE**
Gros plan
Cultivez la mûre, sans épines et pleine de goût
- 84 Récolte**
En Corrèze, le calendula se cultive en beauté
- 88 Bien-être**
Des remèdes naturels contre les piqûres estivales

- 90 Reportage maison**
La réhabilitation naturelle d'une bâtisse drômoise centenaire
- 98 Sélection déco**
Mobilier et déco outdoor invitent au voyage
- 104 Équipement maison**
Bois, alu, acier ou PVC, une véranda pour tous les goûts

- 108 Équipement maison**
Réversible, la clim souffle aussi bien le chaud que le froid
- 112 Entre nous**
- 113 Carnet d'adresses**
- 114 Questions de lecteurs**
Toutes nos réponses
- 116 Prochain numéro**
- 118 Instants de vie**
- 119 Fiches plantes**
8 nouveautés fleuries

Inspiration créative

Fantaisies créatives

Comme chaque année, le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire (41) nous livre son lot de belles surprises. Le thème de cette nouvelle édition : Biomimétisme au jardin.

Oubliés, les sages parterres de buis des jardins à la française ! « Mosaïque mimétique », œuvre réalisée par les jardiniers du domaine, nous immerge dans un jeu de courbes étranges et pleines de piquants. Un plaisir pour les yeux, avec le majestueux château de Chaumont en toile de fond.

Belle architecture que ce système racinaire, stylisé et peint en bleu, d'un arbre centenaire. Avec ce « Retour aux racines », les artistes nous convient à un voyage dans la vie des sols. Un univers où l'entraide est la règle.





1



3

- 1 Plein d'ingéniosité, « Osmose » valorise l'autosuffisance au jardin. De grands bacs d'acier collectent l'eau de pluie, qui est ensuite redistribuée, au fil des besoins, via tout un réseau de cordes enterrées.
- 2 Rayons de bibliothèque ou rayons de ruche ? Le « Jardin rayonné » joue sur les mots. Imaginé par Manon Renard, Pierre-Alexandre Bardat et Louis Guérin, il est parrainé par Mon jardin & Ma maison. On y trouve des structures alvéolées où s'exposent des curiosités minérales et végétales. C'est une invitation pour chacun à œuvrer, à la façon des abeilles, au recueil et au partage des connaissances sur la nature.
- 3 Au « Jardin zèbre », allées et pergolas composent une alternance d'expositions, reproduisant un microclimat tempéré favorable aux cultures. Fougères, digitales et autres géantes des sous-bois donnent alors le meilleur d'elles-mêmes.
- 4 Tout un jeu de miroirs et de filtres translucides anime le « Jardin caméléon ». De reflets en métamorphoses, c'est le regard qui transforme le jardin, ou bien l'inverse ?

Avec une thématique autour du biomimétisme, c'est-à-dire l'imitation du vivant, la science s'invite au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire. La science, mais encore et surtout la préservation de l'environnement, avec toujours de belles pointes d'humour et une créativité à toute épreuve. La nature est décidément une source infinie d'inspiration. Purification et stockage des eaux, conversion de la lumière du soleil en énergie... toutes les solutions sont dans la nature, qui a beaucoup à nous apprendre. Mieux comprendre et imiter les écosystèmes est source d'innovations. C'est ce que l'on ne cesse de découvrir au travers de la magie de bien des scénographies, que l'on voit évoluer tout au fil de la saison, en même temps que poussent et s'installent les végétaux. Bonne visite !
SABINE ALAGUILLAUME ET ÉRIC SANDER



2



4



Se cacher ou s'abriter dans un dôme observatoire de bambous tressés, voilà ce à quoi invite la parcelle de « Ce que l'on voit, ce que l'on sait », pour mieux réapprendre à observer la nature. De lentilles déformantes en kaléidoscopes, les longues vues promettent des surprises, et des éclats de miroirs proposent de nouvelles façons d'appréhender l'invisible.

Ma CONCOURS

By **Maison&Travaux**



PARTICIPEZ AU CONCOURS MA RÉNO 2021 ! À GAGNER

3 SÉJOURS EN FRANCE
+ DES PRODUITS
STARWAX

INSCRIVEZ VOUS SUR
MAISON-TRAVAUX.FR
ENVOYEZ-NOUS DES PHOTOS
DE VOS PROJETS TRAVAUX
ET AMÉNAGEMENTS DÉCO

4 CATÉGORIES EN LICE :

- APPARTEMENT
- MAISON DE VILLE
- MAISON DE CAMPAGNE
- LE COIN DES BRICOLEURS

© Getty Images

Plus d'informations sur : www.maison-travaux.fr Rubrique : **Journées de la rénovation**



C'est dans l'air



ODYSSÉE FANTASTIQUE

Panoramas lointains, glycines géantes, tourbillons de plumes, algues ondoyantes... Les teintes extravagantes et chatoyantes, typiques de la maison Christian Lacroix, habillent ces collections de papiers peints, textiles et accessoires édités par Designers Guild. Une façon de faire rentrer la couleur et le végétal dans nos maisons. Mais par petites touches, pour éviter la sensation d'étouffement !

À partir de 139 €
le coussin (60 x 45 cm),
Christian Lacroix Maison.

C'est dans l'air



FAÇON PAPIER RELIURE

Un mélange de jolies couleurs, qui s'entrelacent pour mieux s'harmoniser... Un nom, Chahut, invitant à dresser des tables pleines de fantaisie. Il s'agit des nouvelles collections d'Inès Olympe Mercadal, créatrice touche-à-tout. Sa vaisselle en céramique artisanale est fabriquée en Espagne. Le coffret de 4 assiettes, 168 €, IOM. Inesolympemercadal.com



POTAGER, MODE D'EMPLOI

Aménagement, plantations, entretien, lutte biologique... Tout ici est passé en revue, dans un style décontracté, à l'attention de tous ceux qui se lancent dans un premier potager et comptent bien savourer leurs récoltes.

« Réussir son potager bio en partant de zéro », d'André Abrahami, éd. Tana, 22 €.



GRAPHIQUES

Tabourets géométriques en métal. 89,99 € pièce, Bouchara.



TABLE D'ÉTÉ

Lot de 4 dessous de table en jonc de mer. 22,90 €, Becquet.



ON RANGE

Format réduit, style vintage et grand choix de couleurs. Beaucoup d'atouts pour ce petit meuble en acier. 945 €, 102 x 40 x 40 cm, Persona grata.



PLEIN ÉTÉ

Transat en coton Oeko-Tex. 88,50 €, Simon Simone.



TERRACOTTA

Pots en terre, avec système d'arrosage intégré Luigina. À partir de 49 €, Kave Home.

PIÈCE MAÎTRESSE

Bonne idée toujours qu'une table ronde à pied central pour favoriser la convivialité. Spontanément, le salon de jardin s'articule autour. Ici, c'est la chaleureuse couleur terracotta qui crée le lien entre les courbes un brin sixties de la table Granito en ciment et pierre (110 cm, 599 €) et les fauteuils Amalfi en corde tressée et acacia massif (199 €).

Le tout, Maisons du monde.



C'est dans l'air



BLANCHEUR IMMACULÉE

En porcelaine blanche de Limoges, jouant sur le mat et le côté brillant de l'émail, cette collection de vases et pots (à partir de 51 €) a été imaginée par l'Italienne Federica Ramacciotti. Un travail à l'élégance minimaliste, à retrouver sur la plateforme Meillart, véritable vitrine pour de nombreux artisans découverts dans le monde entier.



BON PLAN

Et si, plutôt que de passer à la caisse de la jardinerie, vous faisiez vos propres semences potagères ? Découvrez ici quels légumes sélectionner, quand et comment récolter les graines, les trier, les stocker... Économies en vue, mais aussi échanges et participation à la sauvegarde de la biodiversité. « **Faites vos graines** », de Blaise Leclerc, éd. Larousse, 12,90 €.



PAUSE SOLAIRE

Hamac en bois de peuplier et toile matelassée. **79,99 € (2,00 x 1,50 m)**, Hespéride.



COMPACTE

Plancha au gaz comprenant une plaque en fonte émaillée et capot de protection. **329 €, Eno.**



SCULPTURALE

Lampe à poser en acier laqué époxy et abat-jour en verre fumé. **638 € (60 x 28 x 24,2 cm)**, Ligne Roset.



DOUCEUR PASTEL

Petites tables nomades en aluminium, diamètre 35 cm, bienvenues en terrasse. **443 € les deux, Matière grise.**



ICONIQUE

Acier plié, découpé, ajusté... Tout le savoir-faire 100 % français de la maison Roger Pradier pour cette baladeuse Lampiok imaginée par Stéphane Joyeux. **235 € (34 x 22,4 cm)**, Roger Pradier.

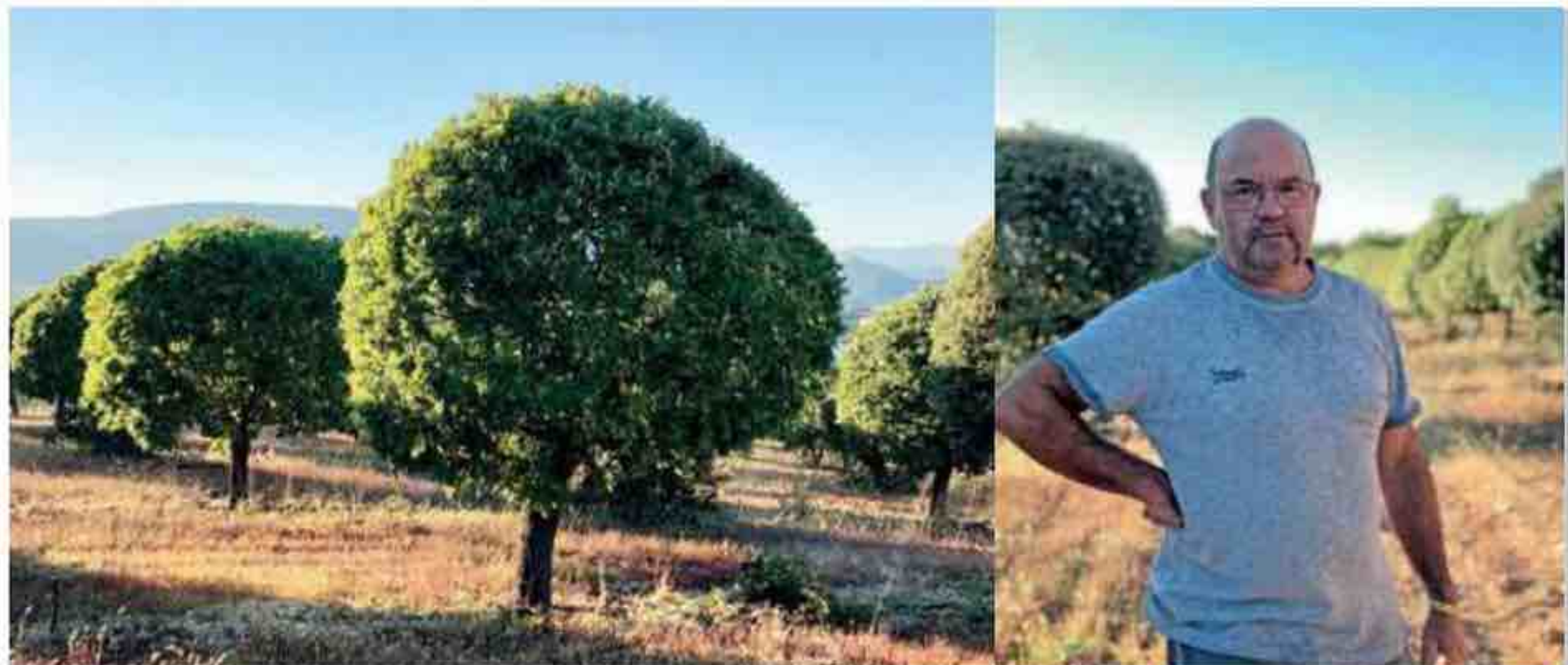


JARDINS FLOTTANTS

Et encore une jolie série d'installations pleines de poésie à découvrir au cœur d'Amiens (80) pour cette 12^e édition du Festival international des Hortillonnages. À visiter à pied ou en barque (en bois et électrique, ultra silencieuse), sur les îlots que forment ces anciennes parcelles maraîchères. Ici les ruches en saule tressé « 3 kilomètres à la ronde », veillant sur trois plates-bandes nourricières (potager, petits fruits, prairie mellifère), là le clin d'œil de « Nature permanente » qui présente des bigoudis géants accrochés aux branches d'un saule. Et beaucoup d'autres surprises dans un cadre de verdure exceptionnel.



C'est dans l'air



PISTE NOIRE

Durant tout l'été, à Villedieu (84), en Haute Provence, il s'agit de maintenir, par microaspersion hyper contrôlée, une certaine fraîcheur dans le sol pour favoriser la prolifération du mycélium et la croissance des truffes 'Tuber melanosporum', véritable diamant noir enfoui sous les plantations de chênes truffiers. Tout un savoir-faire que la famille Barbe dévoile au gré de visites, en compagnie de chiens truffiers, avec démonstrations de cavage, à prévoir entre novembre et février. **Renseignements sur Durance-luberon-verdon.com**



FRAÎCHEUR VITAMINÉE

Promesses d'assiettes colorées, aux doux parfums du potager, des herbes ou des sous-bois... Fraîches, parfois même glacées, vitaminées toujours, les soupes d'été dévoilent en 25 recettes des trésors gustatifs. « **Soupes d'été** », de Guy Savoy, éd. Herscher, 12 €.



ENCOMBREMENT MINIMUM

Aisées à déplacer grâce à leur large poignée, ces poubelles Sort & Go, disponibles en de nombreux formats (ici en 40 l, 62 x 34,1 x 26,7 cm), facilitent le tri.

49,95 €, Brabantia.

SORTIES DE BAINS

Serviettes et draps de bain rayés en coton bio.

35 € (140 x 70 cm), Bonsoirs.



LIN LAVÉ

Joyeux coloris d'un linge de lit tout doux en lin lavé. Existe en 9 teintes. **24 € la taie, 149 € la housse de couette (240 x 220 cm), Bouchara.**



VIDE-POCHES

Des graines aux bouts de ficelle, chaque chose a sa place dans ce casier en bois.

9 € (20 x 20 cm), Primark.



ACCUEILLANT

Canapé 3 places. **1199 € (202 x H 85 x 81 cm), Habitat.**

DOUCEURS D'ÉTÉ

Tons pastel, matières naturelles, jeux d'ombres et de lumières... Quelques secrets d'une ambiance invitant tout simplement à profiter de la douceur estivale. Ensemble pliable Janti, composé d'une table (60 x 60 cm) et 2 chaises. **166,90 €, Sklum.**



C'est dans l'air



POTAGER AVEC VUE

Après deux ans de travaux, le donjon du château de La Roche-Guyon (95) a rouvert, permettant de profiter d'une vue exceptionnelle sur la vallée de la Seine. À ses pieds, le potager fruitier de plus de 3 hectares – le plus grand d'Île-de-France, après le Potager du Roi à Versailles – abrite 32 parcelles à découvrir, avec fruitiers, légumes vivaces, aromatiques... Et à noter déjà dans vos agendas, la fête Plantes Plaisirs Passions, qui s'y tiendra les 2 et 3 octobre.



JAMAIS SANS ÉPICES

Idéal pour broyer fruits secs ou épices, ce mortier en bois laqué a été imaginé par le chef pâtissier Cédric Grolet.

29,99 € (13 x 12 x 11 cm), Zara home.



EN TOUTE LÉGÈRETÉ

Légères et facilement empilables, ces chaises Friday en aluminium entrent au salon ou dans la cuisine, et sortent sur la terrasse, aussi souvent que nécessaire. 205 € pièce (82 x 45 x 44 cm), Zuiver.



BRASERO GRIL

Quand l'été bat son plein, la cuisine en extérieur est aussi l'occasion de délicieux rendez-vous... jusqu'au bout de la nuit en fonction brasero. Acier Corten, garanti 5 ans. 1 490 € (110 x 90 cm), So garden.



FLEURS ET COQUILLAGES

Recto verso, du linge de lit parfaitement adapté aux maisons de vacances. À partir de 29,90 €, Becquet.



ULTRA PERSONNALISATION

Mobilier de jardin Quadra, en teck, dont les coussins, mais aussi les façades en aluminium et corde synthétique tressée, peuvent être changés pour varier les couleurs.

570 € la table basse, et 1 220 € le fauteuil, Unopiù.

atlantic

On est bien chez vous.

MÊME VOS PLANTES
ADORENT LA CHALEUR
DOUCE DE VOTRE
RADIATEUR.

RADIATEUR DIVALI

ATLANTIC SFD 85 000 La Roche-Sur-Yon - RCS 562 053 173. Création : Ogilvy. Crédits photos : © Coco Amardeil, Atelier B - atlantic.fr



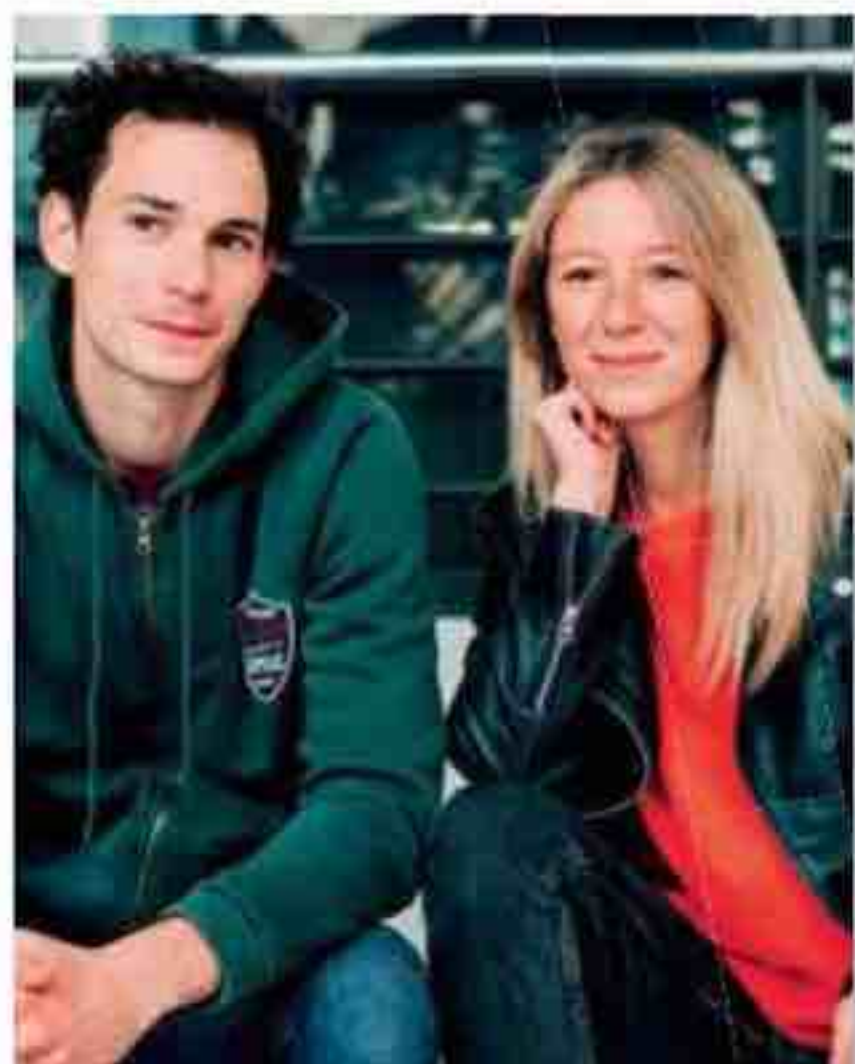
Fabriqué en France



CHEZ THIBAUT ET ROMAIN,
DANS L'OISE (60)

• MARQUE FRANÇAISE • RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS • SOLUTIONS CONNECTÉES

C'est dans l'air



POTAGER COMPOSTEUR URBAIN

100 % écoresponsable et design, ce projet de potager composteur autofertile entend participer à la végétalisation des villes, en commençant par le balcon. Il a germé dans la tête de Charles Lambert et Marie Esquelisse, offrant aux citoyens la possibilité de produire du frais tout en compostant leurs déchets verts. **En précommande à 220 €, Ceercle.**



SPÉCIAL BARBECUE

Gants antichaleur résistants jusqu'à 250 °C. **19,80 €, Durandal.**

HORTENSIA GUIRLANDE

Offrant une floraison d'une rare intensité, le nouvel hortensia 'Runaway Bride' grimpe à 1,00 ou 1,20 m de haut, et convient aussi bien à une plantation en massif qu'à une utilisation en suspension sur les balcons ou les terrasses. On profitera de ses fleurs blanches jusqu'en novembre. **20 €, Runaway Bride.**



MULTIFONCTION

Un panier en bambou et métal, idéal pour transporter les outils ou les récoltes du potager. **5,99 € (30 x 22 x 14 cm), But.**



BELLE RÉSISTANCE

En cuir, ces gants Sequoia sont traités et hydrofugés pour bien résister à l'humidité et rester souples après séchage. Une fine doublure intérieure en velours assure le confort. **21,54 €, Rostaing.**



LUTTE NATURELLE

Disponible en poudre, en aérosol ou en liquide, Insectosec, prêt à l'emploi, participe de façon naturelle à la lutte contre les insectes rampants de la maison en provoquant leur déshydratation. **À partir de 8,95 €, Andermatt.**

29€⁹⁵



PLANTE DU MOIS

Passiflore 'Eia Poppeia'®

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante.
SOL : bien drainé.
EXPO : soleil, mi-ombre.
RÉSISTANCE : -15°C.
FLORAISON : 6 - 10.
HAUTEUR : 3 m.
ENTRETIEN : taille de fin d'hiver.
PRÉSENTATION :
USAGE : à palisser sur tout support.
LIVRAISON : à partir de septembre 2021.

UN FRUIT DÉLICIEUX !



Cette grimpante caduque sous nos climats s'accroche toute seule sur son support grâce à ses vrilles. Outre sa floraison estivale, elle produit **des fruits ovoïdes**, jaune verdâtre. **Ses fleurs, agréablement parfumées**, ont une courte durée de vie, mais elles se renouvellent sans relâche ! Les fruits sont ronds, gros comme une balle de ping-pong et à la **saveur très sucrée, avec une légère pointe d'acidité**. La souche de 'Eia Popeia' est capable de résister à -20°C. Le premier hiver, installez autour de votre passiflore une collerette de grillage. Remplissez-la de feuilles mortes ou de paille. **Sa résistance au froid se renforcera d'année en année**. Rabattez simplement les tiges à 50 cm en fin d'hiver.

PLANTE COUP DE CŒUR

Hortensia Paniculé 'Sundae Fraise'®

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste.
SOL : non calcaire, restant frais.
EXPO : soleil, mi-ombre.
RÉSISTANCE : -20°C.
FLORAISON : 6 - 10.
HAUTEUR : 1 m.
ENTRETIEN : taille de fin d'hiver.
PRÉSENTATION : gros cont. 4 l.
USAGE : massif, haie et pot.
LIVRAISON : à partir de septembre 2021.



29€⁹⁵

TRÈS LONGUE FLORAISON MULTICOLORE !

Obtenu récemment par un pépiniériste français, cet **Hydrangea paniculata** mérite bien son nom, car c'est une vraie gourmandise pour les yeux... Dès la fin du printemps, l'arbuste porte de **très longues inflorescences** (20 cm), naissant vertes et blanches, elles évoluent vers le rose puis virent au carmin. **Facile et très florifère**, 'Sundae Fraise' se plante au soleil, pour que ses couleurs s'expriment pleinement, en massif, en haie basse et aussi en pot, en raison de son port compact. Pour maintenir la fraîcheur au sol, **un paillage est indispensable**. Il est inutile de couper les inflorescences fanées en automne, car elles ne manquent pas de charme si elles sont givrées.

PLUS RAPIDE !



6J/7 au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)



7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.*	TOTAL
Passiflore 'Eia Poppeia'®	422.774		29€ ⁹⁵	
Hortensia paniculé 'Sundae Fraise'®	422.790		29€ ⁹⁵	
FRAIS DE PRÉPARATION ET D'ENVOI (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€⁹⁰	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V572784

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* :

VILLE* :

EMAIL :

TÉLÉPHONE :

(VOTRE N° DE PRÉFÉRENCE POUR ENVOI DE SMS SI PROBLÈME DE LIVRAISON.)

DATE D'ANNIVERSAIRE :

(POUR FÊTER VOTRE ANNIVERSAIRE.)

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES.)



Vous souhaitez régler par carte bancaire,
rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/10/2021 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétraction de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@rewordmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.



Cet emblème garantit notre adhésion à la
fédération du e-commerce et de la vente
à distance et à ses codes de déontologie
fondés sur le respect du client.





Exotique et foisonnant

Près de La Rochelle, la paysagiste Anne-Gaëlle Haubois transforme une grande pelouse en un jardin luxuriant à l'ambiance exotique. Elle y mène un beau travail de composition pour faire cohabiter des flores variées, océaniques, méditerranéennes et subtropicales.



La paysagiste fait coexister les masses denses de végétaux méditerranéens au premier plan (lavandes, stachys, cistes, gauras) et une grande diversité de plantes subtropicales, aux graphismes marqués, comme les phormiums, les palmiers nains et les cordylines.



Jardin créatif

Pièce centrale et pleinement intégré dans une végétation opulente, le pavillon se niche au milieu du jardin. La clématite armandii s'accroche à la structure et les kniphofias, hémérocailles et graminées apportent une note graphique et colorée.



En lisière des arbres du verger aux troncs chaulés, les acanthes dévoilent tout l'été leurs spectaculaires épis floraux.



Les gauras et les pérovskias se mêlent harmonieusement et cachent la piscine dans un heureux mélange fleuri et sauvage.





Les tons bleus, violets et roses des plantes méditerranéennes dominent. Entre les lavandes et les pérovskias en arrière-plan, le saule à feuilles de romarin laisse apparaître des éclats argentés et donne une grande impression de légèreté.

L'opulence de la végétation masque les limites du jardin, où parties très denses et espaces de respiration forment un ensemble équilibré.



Plantés légèrement en hauteur, les *Yucca rostrata* imposent leur silhouette graphique dans le paysage. À leurs pieds, un lit de cailloux renforce la rocaille et abrite les sauges de Jérusalem.

Ce lieu était, il y a 10 ans, un champ de colza en périphérie de La Rochelle. C'est là que les propriétaires, passionnés de jardin, ont construit leur maison et aménagé le terrain. Le climat, ni trop chaud ni trop froid, convenait bien pour implanter une grande diversité d'espèces végétales. En bordure, des haies ont d'abord été plantées pour se protéger des vents d'ouest, puis un bassin, un potager, une rocaille et quelques terrassements ont été réalisés. Mais il restait au cœur du jardin une grande pelouse centrale de 1 000 m², potentiellement jardinable. Perplexes devant cette page blanche, les propriétaires ont fait appel à la paysagiste Anne-Gaëlle Haubois pour en structurer l'aménagement.

Composition et luxuriance

Sur cette vaste pelouse, protégée en périphérie par une trame végétale dense, la paysagiste a proposé d'organiser l'espace en un ensemble de massifs. Des chemins enherbés relient ces nouveaux bosquets au potager, au verger, au bassin et au pavillon, un belvédère de jardin construit par le propriétaire lui-même. Chaque massif possède son identité propre : le jardin sec, le boisement ou la lisière, le jardin exotique ou encore la roseraie. Tout en gardant leur caractère originel, les plantes se sont développées et mélangées, créant un très heureux foisonnement végétal, ordonné par une placette et des cheminements propices à la promenade et à la contemplation. Dense et

EN RÉSUMÉ



◆ Situation

À environ 5 km au nord de La Rochelle, sur la commune de Puilboreau (17).

◆ Le projet paysager

Sur un site de 2 500 m², la paysagiste devait transformer une pelouse centrale de 1 000 m² en un jardin foisonnant et exotique. Il s'agissait aussi de faire dialoguer entre eux les éléments existants, tels que le bassin ou le potager. Végétations méditerranéenne, exotique et subtropicale se mêlent. Entre les îlots végétaux, des cheminements en herbe et clairières plus dessinées invitent à la contemplation.

◆ Le climat

Océanique, il est clément. Les hivers sont doux et les étés frais, mais de plus en plus secs. Le site est largement soumis aux influences marines et au vent. La terre, argilo-calcaire, est régulièrement amendée.

◆ Contraintes

Le lieu, nommé Éole, est largement balayé par les vents d'ouest. Il faut donc s'en protéger, mais aussi planter densément afin de s'isoler d'un environnement assez urbain. La composition paysagère consistait à trouver une cohérence entre les éléments existants et les nouveaux massifs créés. Il fallait également intégrer un vocabulaire contemporain aux abords de la maison avec un langage plus naturaliste au cœur du jardin.

◆ Points d'intérêt

Le jardin reste beau et vivant toute l'année, grâce aux feuillages graphiques, colorés et persistants. Prolifique pour ce qui est de la végétation, mais structuré par des aménagements, il s'enrichit en permanence de curiosités botaniques qu'aime aller dénicher son propriétaire.

Installés en masse, les *Stipa gigantea* et les grandes verveines de Buenos Aires proposent des floraisons aériennes, en épis pour les graminées et en panicules violacées d'aspect nuageux pour les secondes. Les sedums 'Iceberg', les rues et les chamaerops créent un décor verdoyant toute l'année.

Jardin créatif

Ici, les différentes ambiances florales se confondent dans un foisonnement harmonieux. À droite le potager, à gauche le grand massif exotique bordant le pavillon. Au second plan, aux abords de la maison, le massif méditerranéen fleuri et olfactif.



LA RETROUVER
Installée à La Rochelle, la paysagiste Anne-Gaëlle Haubois accompagne les propriétaires désireux de repenser leur terrasse ou leur jardin, dans le département de Charente-Maritime. Tél. 06 45 73 90 68. Souslecerisier.com

structuré, le dessin du jardin met en avant des plantes graphiques tels les phormiums de Nouvelle-Zélande, les palmiers, les cyprès, les cordylines, contrastant avec d'autres aux formes plus libres, comme les lavandes, les gauras et les graminées.

Dynamique végétale

À la suite de ces aménagements, les propriétaires se sont mis à développer et enrichir avec enthousiasme la palette végétale du jardin. Outre la venue de nouvelles espèces, une belle dynamique naturelle s'est mise en place et de nombreuses plantes apparaissent désormais entre les arbustes taillés, consécutives principalement aux jeunes semis de phlomis, coronilles et verveines de Buenos Aires. Des cyprès spontanés, s'élevant aujourd'hui à plusieurs mètres, dominent l'ancienne pelouse. Afin de limiter le désherbage et maintenir une certaine humidité, le sol est régulièrement paillé avec les débris végétaux broyés du jardin. L'osmose entre la paysagiste, les propriétaires et la nature est une des clés du rayonnement du lieu.

TEXTES : STANISLAS ALAGUILLAUME

PHOTOS : PHILIPPE PERDEREAU



Dans le fond du jardin, la pergola se pare de vigne. Au sol, un dallage en pierre calcaire accueille dans ses joints un mélange de gazon et de plantes couvre-sol.



Le jeu de contrastes est ici osé, avec deux silhouettes remarquables : le conifère nain *Pinus pungens* 'Glauca', bleu argenté, et le palmier *Chamaerops humilis* 'Vulcano', de forme compacte.



Aux abords du pavillon, le phormium de Nouvelle-Zélande ne manque ni de prestance ni d'élégance, avec ses hautes tiges florales vertes teintées de pourpre, qui portent des épis de fleurs, rouges à maturité. Oiseaux et insectes butineurs raffolent de ces fleurs très nectarifères.



Le bassin aux formes contemporaines accueille carpes koïs et poissons rouges. Luxuriant, il foisonne d'espèces aquatiques et botaniques dont, entre autres, une belle plante carnivore, *Sarracenia leucophylla*, résistante tant au froid qu'au chaud, mais aussi des bambous sacrés au joli feuillage découpé, des papyrus, des cordylines, des carex...

Même si le jardin a souffert de la météo estivale, il suffit parfois d'une ou deux plantations et d'un petit nettoyage pour tout remettre sur les rails. Et cela en vaut la peine, car vous profiterez longtemps de vos efforts du moment.



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LES MASSIFS

Les floraisons du printemps ne sont plus qu'un souvenir et le jardin accuse le coup de la chaleur de l'été. Faut-il s'y résigner ? Non, bien sûr. La torpeur estivale offre au contraire le temps de réfléchir, et même de planter un peu.

Même s'il fait encore chaud et que l'été n'a marqué que la mi-temps, l'esprit est souvent plus libre en août pour penser un peu au jardin. Après tout, nous avons encore deux à trois mois de belle saison devant nous. C'est assez pour agir et rendre plus beau notre cadre de vie. Les abords de la maison, on commence à les connaître au bout de trois confinements, mais on peut toujours faire mieux. Il n'est plus temps de se soucier des fleurs d'été, qui battent leur plein. Et il n'est pas encore temps de se préoccuper du printemps. Dans cet entre-deux, vous pouvez envisager bien des actions qui amélioreront le jardin, car les conditions sont plutôt favorables. En comparaison avec le printemps, les leviers et les pièges ne sont pas les mêmes.

Le bon tempo

Rendre votre jardin pimpant passera d'abord par une mise au net. Rien ne sert de se lancer dans de nouvelles plantations si tout est laissé à l'état de jungle. La bonne nouvelle pour vous, c'est qu'il est possible, durant l'été, de réaliser des tailles, non seulement de maintien mais aussi de formation. Il ne faudra pas couper n'importe comment, bien entendu. Ce nettoyage vous permettra aussi d'y voir plus clair. Déterminez si les massifs manquent de densité ou si, au contraire, il faut y faire rentrer la lumière. Entre les multiples possibilités de plantations et la déco, vous n'aurez que l'embarras du choix. Bref, prenez le temps de songer aux façons de redonner du pep au jardin. Votre mission ? Faire durer l'été et anticiper les splendeurs de l'automne. Suivez le guide ! ■

Les bons repères

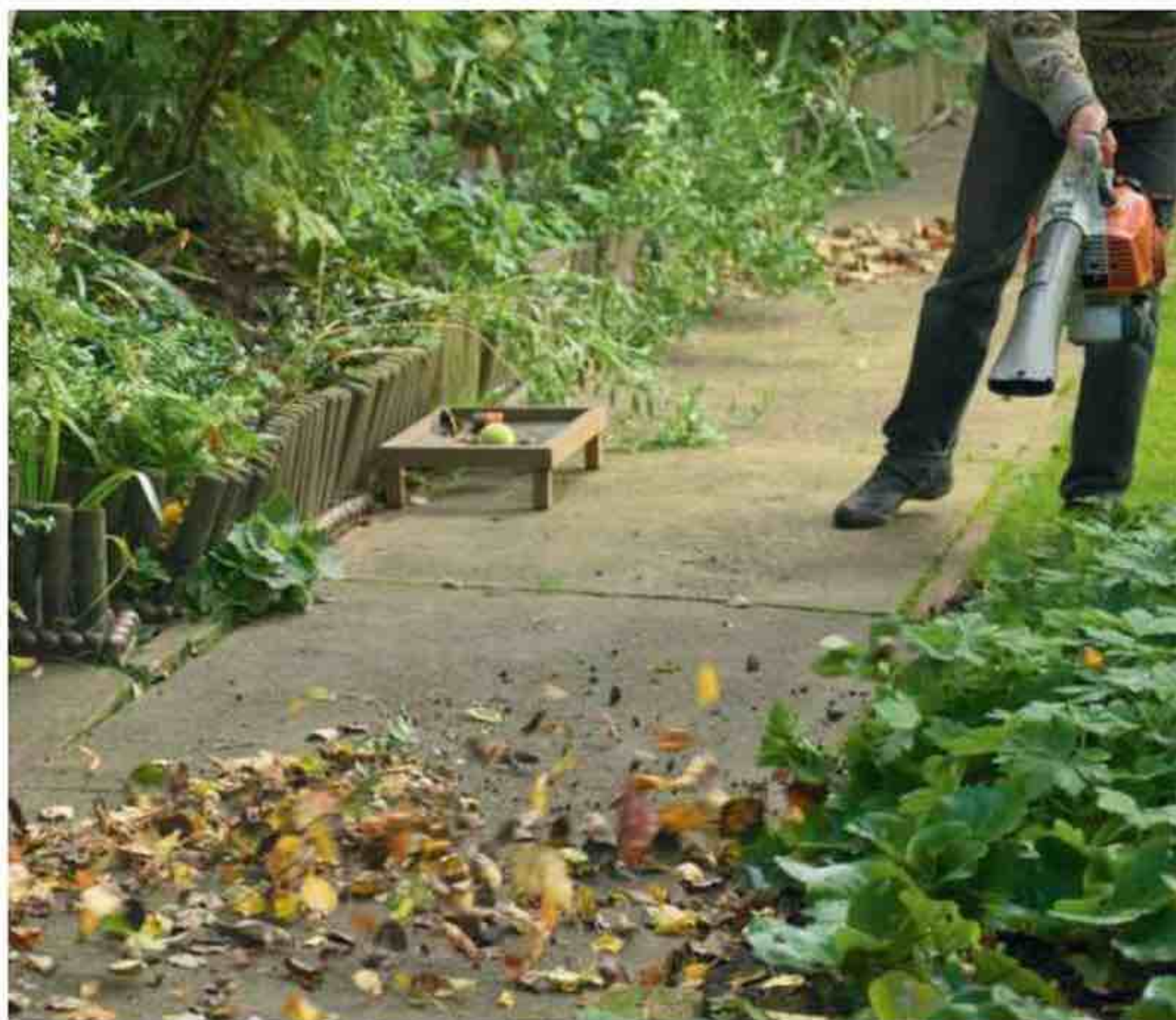
Certaines floraisons estivales peuvent encore durer 8 semaines. Il faut compter un peu plus d'un mois après une taille de remise en forme pour que les végétaux remontants d'été forment les premières fleurs. Jusqu'au 15 septembre, les plantes sont encore soumises à des jours longs. Certaines floraisons d'automne peuvent être initiées, comme les petits chrysanthèmes de jardin. Ces végétaux étant en croissance végétative jusque-là, il est possible de les installer et d'accompagner leur développement pour en profiter pleinement et dès cette année, à condition de les arroser très régulièrement. La vitesse de croissance des racines est maximale lorsque le sol est à 20 °C, mais décroît rapidement quand il s'échauffe, d'où l'utilité du paillis après toute plantation estivale. Autre conséquence : mettez moins d'engrais lors de la plantation, car les racines, plus actives, l'absorbent davantage et cela peut conduire à une brûlure par excès d'amendement.



Reprise en main

Que vous ayez laissé le jardin à lui-même ou que vous ayez assuré un minimum, les plantations évoluent très vite en été et il faut intervenir pour canaliser tout cela. Autrement dit, dans cette première étape, remettez-le sur pied et faites le point.

Coup de propre



Commencez par faire la chasse aux feuilles mortes. Sur la pelouse comme les allées, une chute estivale est normale. Toutes ces feuilles sont bonnes pour servir de paillis ou rejoindre le tas de compost.



Rafraîchissez la coupe. Passez un coup de taille-haie ou de cisaille sur les haies basses et autres arbustes à maintenir en forme. Ce sera la dernière coupe de l'année et vous serez tranquille jusqu'au printemps prochain !



Arrachez les mauvaises herbes ayant poussé ces dernières semaines en vous attaquant d'abord aux plus voyantes et aux massifs les plus envahis. Opérez en plusieurs fois.



Mettez la pelouse en mode estival. Effectuez une coupe rapide, surtout pour supprimer les inflorescences des herbes du gazon. Réparez le couvert en semant à la volée un mélange standard sur les parties abîmées.

Arrosez pour faire repartir

Douchez les massifs qui souffrent pour inciter la végétation à redémarrer. Il faudra souvent plusieurs arrosages, répartis sur une dizaine de jours. En urgence, mouillez le feuillage : cela bloque le dessèchement des plantes, avant même qu'elles ne commencent à se réhydrater par les racines. Dans les jours qui suivent, arrosez au pied. Attention à ne pas encourager les plantes à repartir puis les laisser à nouveau exposées à la sécheresse, car elles ne vous le pardonneraient pas.



Une coupe, et ça repart

Coupez assez court toutes les vivaces capables de former une nouvelle végétation dans les semaines à venir, et qui refleuriront : sauges à petites feuilles ou *Salvia x jamensis*, delphiniums, géraniums vivaces, etc. Retirez les hampes florales inesthétiques sur les vivaces qui ont souffert de la sécheresse ou qui attendent un nettoyage depuis le printemps, comme les iris. Évitez en revanche d'intervenir sur les asters et autres vivaces d'automne, car ils ne tarderont plus à former leurs boutons.

trucs de PRO

OSEZ LA TAILLE D'ÉTÉ

Lorsque les tiges sont garnies de feuilles, la saison est favorable à la taille de transparence. Elle consiste tout simplement à retirer les rameaux garnissant la base de la tige des branches d'un arbuste ou d'un arbre. Non seulement les plantes à son pied auront plus de place, mais la silhouette de l'arbuste est mise en valeur. D'un abondant sujet étouffant un massif, vous en ferez une sculpture végétale, simplement en retirant les rameaux sur un tiers de la hauteur, en partant du bas. Le tout doit avoir l'air équilibré à la fin de la taille, sans disproportion ou branche excentrée.



Le bon PLAN



INVITÉE SURPRISE

Il arrive souvent que parmi les mauvaises herbes, s'en cachent de moins mauvaises. Repérez ces fleurettes en goguette et gardez-les

pour le reste de la saison, où elles apporteront un peu de volume et de fleurs, même si ce ne sont pas les plus spectaculaires. De plus, si vous les enlevez dès maintenant, elles laisseraient un trou supplémentaire à combler dans les massifs. Le millepertuis, comme ici, les centaurees sauvages, la salicaire et l'origan sont de grands spécialistes de ce genre de happening.



Lifting pour potées

Les plantes en pot attendent deux interventions de votre part : une régulation et une fertilisation. Nourrissez les potées en apportant un engrais liquide ou en granulés. Le premier agit plus rapidement, mais le surdosage est aussi plus vite arrivé. Mieux vaut des apports plus fréquents (deux fois par mois, par exemple), plutôt que rares mais copieux. Régulez aussi la végétation en coupant les tiges qui se sont trop allongées, afin d'obtenir un port plus ramassé et plus dense. S'il y a plusieurs plantes dans le même pot, il est normal que l'une prenne le pas sur les autres car, à cette époque, les mottes racinaires sont compactes.

Les meilleurs choix pour un garden staging réussi

Après la remise en forme du jardin, des manques sont inévitablement apparus. Tous ne pourront pas être comblés immédiatement. Repérez les plus voyants et faites votre choix, en gardant à l'esprit que l'assortiment des jardinerie, à cette époque, est souvent réduit à sa portion congrue.

Vite, de l'ombre!

Pourquoi ne pas installer un arbre dès maintenant ? Dans un large trou de plantation, un sujet déjà formé reprendra aussi bien que s'il était planté en automne. Veillez tout simplement à soigneusement enrichir la fosse avec du compost mûr, en bannissant le fumier frais, qui n'est pas de saison pour cet usage. Vous pouvez utiliser du terreau de plantation, en optant pour la qualité. Arrosez l'arbre chaque semaine, car les pluies d'été ne seront pas suffisantes pour assurer sa reprise.



5 végétaux spectaculaires que l'on peut encore planter



CANNAS
Les formes à feuillage panaché de pourpre ou de jaune décoreront jusqu'aux premiers froids. Les variétés à grandes fleurs, elles, s'arrêteront plus tôt.



PHORMIUMS
Les variétés les plus colorées, comme 'Evening Glow', sont aussi les moins rustiques. Mais tous peuvent rester à demeure, en climat doux ou en bord de mer.



HEDYCHIUMS
Ces cousins des gingembres, à cultiver comme les cannas, ont de l'allure avec leur feuillage bien rangé. Leur floraison, tardive, est spectaculaire, mais pas garantie.



CORDYLINES
Un beau sujet constitue un point de mire. Comme les phormiums, elles ne sont pas tout à fait rustiques (-10 °C), mais se gardent facilement en pot.



SAUGES
Elles donneront le maximum d'elles-mêmes dans les semaines à venir. Gardez une bouture sous abri cet hiver, au cas où le pied gèlerait, car elles ne sont pas super rustiques.



Au bonheur **des graminées**

Parmi les choix qui vous permettront de redonner du pep au jardin en été, les graminées font figure d'incontournables. Avec leurs épis qui se dorment et leur feuillage qui se colorera progressivement, elles se marient à toutes les vivaces. Les eulalies, ou miscanthus, et les herbes aux écouvillons, ou pennisetums, se trouvent en grosses potées qui font tout de suite de l'effet. Songez aussi à ces graminées qui se teinteront de rouge ou d'orange au fil des prochaines semaines, comme le panic, *Panicum 'Sangria'*. Pensez à bien arroser après la plantation, dans tous les cas.

L'astuce

EN POT, MAIS PAS POUR LONGTEMPS

Faites d'une pierre deux coups en conservant en pot un sujet qui sera planté dans quelques semaines. Utilisez un pot d'extérieur comme cache-pot, mais laissez le plant dans son contenant d'origine, pour le moment. L'ensemble sera décoratif comme une potée et il vous sera plus facile de maintenir l'arbuste en attendant que la place soit prête. Arrosez-le régulièrement et placez-le à la bonne exposition.



Classe, les feuillages **colorés**

N'hésitez pas à enrichir les massifs d'arbustes dont le feuillage se colorera cet automne, mais qui resteront intéressants toute l'année. Les feuilles changeant de teinte ne concernent pas que les arbustes à feuillage caduc avant de perdre leurs feuilles, mais aussi beaucoup de persistants. Chez ces derniers, le changement peut être spectaculaire. C'est le cas des variétés dont le feuillage se teinte de pourpre en hiver pour redevenir vert à la belle saison, comme les mahonias. En rose, essayez le leucothoe 'Scarletta' ou le nandina 'Obsessed'. Pour un effet de coloration immédiat, misez sur les végétaux persistants à feuillage panaché de plusieurs couleurs, tels que le troène *Ligustrum lucidum 'Tricolor'* ou des osmanthes.

Le bon **PLAN**

Recherchez les soldes d'été. Que ce soit en ligne, en jardinerie ou sur place chez les producteurs, il y a fréquemment des opérations de déstockage en cours d'été. La bonne affaire est une réduction sur le prix d'une plante en bonne santé, pas sur un sujet qui est bon à jeter. Le rabais est souvent moindre (en général, de 10 à 20 % par rapport au prix d'origine), mais vous aurez toutes les garanties d'un bon achat.



Le bon **geste**

DÉMÊLAGE INDISPENSABLE

Déstructurez autant que possible la motte des arbustes que vous plantez en plein été. Le risque est en effet de voir la plante ne pas former de racines en dehors de son volume d'origine, la condamnant à végéter. Faites tremper la motte puis démêlez doucement les racines, sans forcer. N'employez pas de griffe. Replantez dans une terre travaillée à la fourche et arrosez copieusement. Protégez du soleil pendant deux semaines si une canicule s'annonce.

De la déco qui n'est pas accessoire

Apportez une touche supplémentaire de couleur et de charme grâce à la diversité des ornements. Et si vous pouvez combiner décoration avec fonctionnalité, c'est encore mieux.



Allée express

Plutôt que de subir une pelouse mise à nu par le passage, créez une véritable allée. En trois étapes, vous aurez une première version, qui durera déjà quelques années.

- ❶ Décaissez le sol : enlevez 5 à 10 cm de terre sur la largeur voulue. Ratissez pour niveler et tassez.
- ❷ Entoiliez le fond : plaquez une double épaisseur de toile de paillage, que vous bloquerez avec des agrafes.
- ❸ Mettez une couche épaisse : épandez un élément drainant et grossier, du sable par exemple, ou mieux, un gravier.
- ❹ Plus naturel : utilisez une matière organique comme l'écorce de pin. Elle demandera un petit désherbage.

Bordures plus nettes

Profitez de la torpeur estivale pour régler le problème des bordures. Cette interface fait tout l'aspect d'un jardin, net ou exubérant. Commencez déjà par trancher le gazon qui a poussé dans les massifs pour obtenir une délimitation franche. Simplifiez-vous la suite en posant une bordure physique. Les planches en acier Corten, à l'aspect rouillé, ont vu leur prix chuter. Comptez tout de même 10 € le mètre selon le modèle. Une planche de bois, moins souple, fait aussi bien l'affaire et les matériaux à valoriser, comme de vieilles tuiles ou des briques posées de champ, ne manquent pas.





Elles habitent le jardin

Fantaisistes, artistiques ou réalistes, les figures donnent de la vie au jardin. Le thème animal est sans doute le plus fréquent et le plus facile à trouver. Choisissez une figure qui sera révélée par l'hiver, par exemple en le plaçant près d'un arbuste à feuilles caduques. Évitez les sujets qui risquent d'accumuler de l'eau ou des débris, car cela vous occasionnerait un entretien de plus. Dans tous les cas, ne mélangez pas les styles, car l'effet obtenu serait disgracieux.



Jolies mais surtout utiles

Profitez de plantations à venir pour enrichir le jardin avec des structures décoratives qui serviront à ces futures plantes. Anticipez en particulier la plantation à l'automne de grimpantes, comme un rosier ou un chèvrefeuille, en plaçant

dès maintenant un support décoratif. Si la mise en place en elle-même est rapide, le plus difficile sera en amont. Il vous faudra en effet dénicher le support à grimpantes qui combine esthétique et prix abordable, ce qui n'est pas une mince affaire. Prévoyez tout de même deux couches de peinture et un bon amarrage au pied afin de faire durer cet investissement.

En pot ou sur la terrasse

Redonnez du tonus en extérieur par ces quelques astuces, valables d'ailleurs en toute saison. Une terrasse réussie tient autant à l'organisation des végétaux qu'à leur profusion, qui peut tourner au cache-misère si vous n'intervenez pas...



Aérez la ramure. Retirez les rameaux dépérissants et limitez le développement en hauteur des arbustes à feuillage persistant. Car s'ils poussent en hauteur, ils vont forcément se dégarnir de la base, un phénomène inévitable en pot.



Domptez les grimpantes. Palissez-les sur les murs ou une structure comme un treillage. Raccourcissez impérativement les tiges qui s'allongent trop, ou faites-leur effectuer un demi-tour. Ôtez les feuilles mortes, surtout à la base.



Garnissez le pied. Plantez des végétaux qui serviront non seulement de couvre-sol, mais surtout de faire-valoir. L'helxine, les bugles ou ajuga, les heuchères et les orpins, ou sedum, sont parfaits. Si c'est possible, effectuez un surfaçage auparavant.



Remplacez des végétaux. Cet arbuste qui se morfond, cette vivace qui ne donne rien ? Jetez-les et mettez autre chose de plus fiable à la place. Mieux vaut souvent une plante banale mais pimpante, plutôt qu'une variété prometteuse mais qui finit par se révéler fragile.



Renouvelez les contenants. Changez les pots, car les matériaux modernes ne durent souvent pas plus de quelques années. Vous pouvez les repeindre, mais choisissez une peinture d'excellente qualité. Il est aussi possible de les habiller de bois.

Il n'est pas très parfumé, mais quelle grâce ! Rosa banksiae 'Rosea' déploie ses lianes vigoureuses aux pompons rose bonbon pouvant s'élever jusqu'à 20 m ! Sans entretien, jamais malade, il garde son feuillage vert en toute saison. Ne craignez pas d'en faire des bouquets, il ne possède pas d'épines !

De pierres et de fleurs

Donnez-lui des outils, des planches, des couleurs et quelques fleurs, et Céline Lamour transforme n'importe quel espace sans âme en un poème d'harmonie et de fraîcheur ! Bienvenue dans son petit « hortus » costarmoricain.



La jolie ferme du
XV^e siècle a un petit
air de presbytère.
En usant de
carrés surélevés,
Céline a su recréer
l'ambiance
des jardins de curé.



Entre les cardons gris et les buis, des flammes grenadines : c'est le *Leptospermum* 'Red Damask', rouge intense, original et élégant, avec ses fleurs rappelant celles de la gypsophile, la couleur et le cœur noir en plus. Attention, il supporte au maximum -5 à -10 °C.

EN RÉSUMÉ



◆ Situation

Surplombant la vallée du Leff à Plélo (22), entre Guingamp, Saint-Brieuc et Plouha, à une dizaine de kilomètres des stations balnéaires de Binic et de Saint-Quay-Portrieux.

◆ Le projet paysager

On ne voit ici qu'un tout petit confetti des aménagements extérieurs. Le chantier de rénovation de la ferme de Céline, transmise par ses parents et ayant appartenu à sa grand-mère maternelle, a été titanesque. À l'extérieur, les éléments structurels sont impressionnants : coursives, terrasses sur pilotis, escaliers... La circulation a été primordiale pour relier les nombreux gîtes et chambres d'hôtes nichés au cœur des bâtiments. Il en a fallu des idées pour ordonnancer sans dénaturer le charme de la bâtisse encerclée de verdure. Quant à la cour intérieure, rectangulaire, elle se prêtait naturellement à un agencement linéaire. Les inspirations de Céline, son goût pour l'histoire et les ravissants jardins de grand-mère ont fait le reste !

◆ Le climat

Océanique et tempéré, doux pour les plantes frileuses. Une même journée peut prendre des visages différents : ciel couvert, pluie et grand beau temps façonnent des paysages toujours changeants. En hiver, les gelées sont rares et l'été les températures clémentes permettent de respirer. Un climat de rêve pour les jardiniers !

◆ Contraintes

Le sol gravillonné de la cour est impossible à travailler. Les plantations hors-sol étaient donc de rigueur.

◆ Points d'intérêt

Absolument tout ! Des aménagements aux plantations, en passant par le choix des contenants ou du mobilier alliant le charme de l'ancien à l'épure du contemporain. Partout où le regard se pose, l'inspiration est présente.

Son parfum est entêtant et sa couleur enivrante, mais il ne fleurit qu'une fois : le rosier 'Cardinal de Richelieu' fait partie des plus anciennes variétés. Créé vers 1840 par Louis Joseph Ghislain Parmentier, rosieriste et botaniste belge, il descend de l'espèce botanique *Rosa gallica officinalis*.

Ici, on respire. L'air léger a pris tous les parfums de la rivière. Que cette vallée bretonne est belle et vivifiante après l'averse du matin ! Un chemin creux, une dernière côte, et nous voici arrivés au refuge de Céline, blotti entre pierres et fleurs, délicieusement bucolique et hors du temps.

Réminiscences médiévales

Adorables, son jardin et sa maison auraient pu servir de modèle pour l'illustration d'un conte. Devant l'ancien corps de ferme aux huisseries couleur d'orage, les digitales carillonnent, les salades et les poireaux s'accouident, les rosiers embaument et les romarins, santolines ou sauges débordent des carrés surélevés, mêlant leurs fragrances subtiles. La grande cour, fermée par les dépendances, est un petit labyrinthe de senteurs et de couleurs. D'inspiration médiévale, organisée en jardin de curé, elle s'habille de camaïeux frais déclinant les teintes pastel et le gris des feuillages. Dans la cour gravillonnée, damée

par l'ancienne activité agricole, impossible de planter. Qu'à cela ne tienne ! Le jardin sera hors-sol, organisé le long d'une coursive surélevée longeant une grande partie des bâtiments et faisant office de terrasse. Tel un ponton sur une mer irisée de verdure et de fleurs, aussi solide que le pont d'un navire avec ses larges et épaisses planches de douglas, elle offre un joli panorama sur les associations et les coups de cœur de Céline. Plus bas, comme d'immenses jardinières, les généreux carrés et rectangles, qui rétablissent la pente légèrement inclinée de la cour, donnent tout de suite des envies de bouquets et de s'activer en cuisine.

Le jardin d'une esthète

Mais où est donc passée la maîtresse des lieux ? « Le jardin n'attend pas ! », a-t-elle précisé il y a quelques minutes, avec passion et grand sourire. Au fond de la cour, une silhouette s'agite doucement entre les roses. La voilà, papillonnant avec cisaille, griffe et sécateur ! De son joli





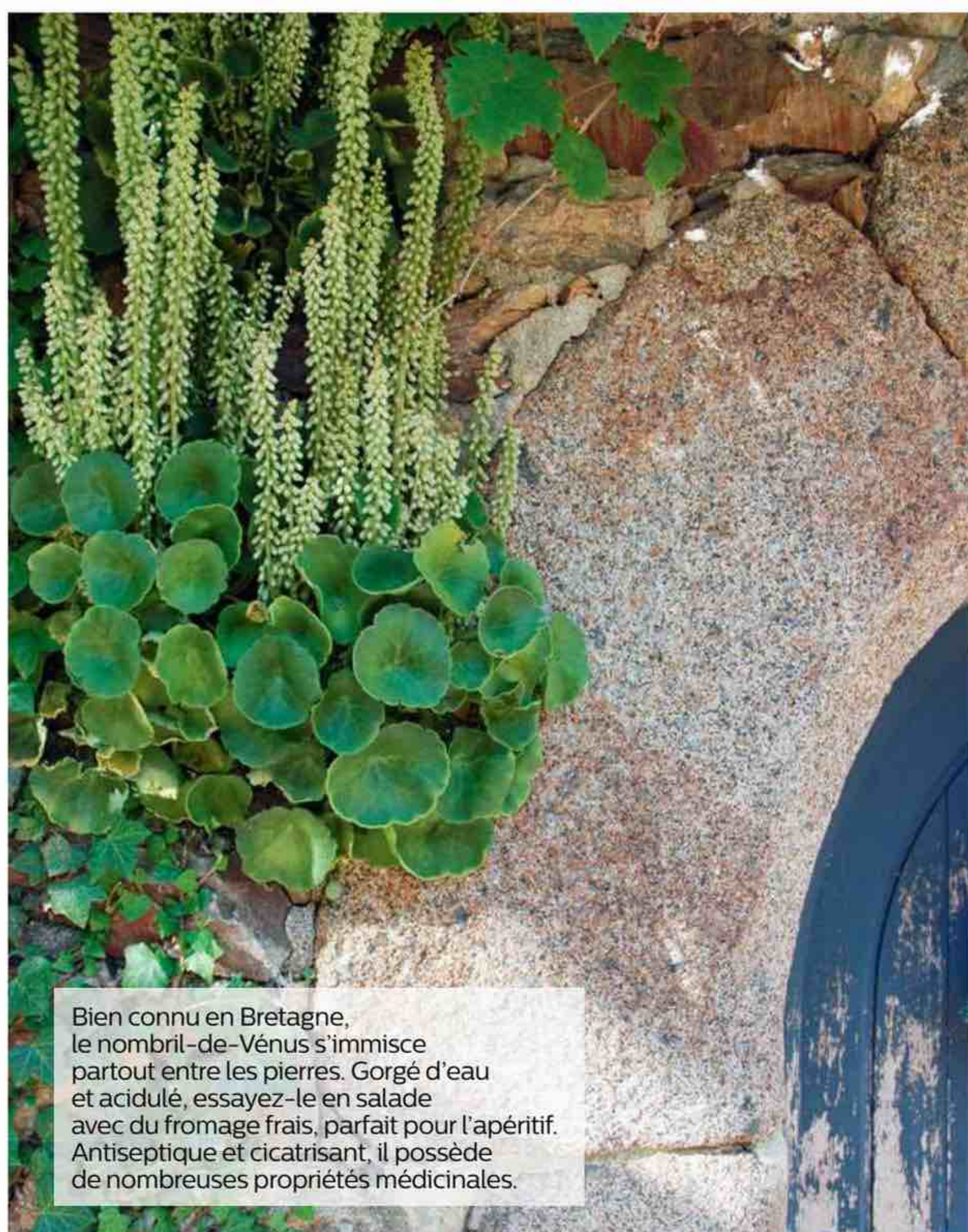
Le jardin surélevé permet de mettre les sens en éveil : on froisse, on cueille, on goûte, le tout à la bonne hauteur.

Plantes aromatiques, condimentaires, potagères et vivaces faciles s'échappent des longues planches de culture. Rosiers, valérianes, santolines, cardons, euphorbes : ici les végétaux, hérités du Moyen Âge, nous font voyager dans le temps.

Jardin créatif



Au charme de la pierre et du vieux portail en bois répond celui du rosier ancien 'Ghislaine de Féligonde'. Ses teintes changeantes, entre crème, abricot et champagne, illuminent les endroits ombragés. Il séduira tous les jardiniers : facile, il se plaît partout. Un incontournable !



Bien connu en Bretagne, le nombril-de-Vénus s'immisce partout entre les pierres. Gorgé d'eau et acidulé, essayez-le en salade avec du fromage frais, parfait pour l'apéritif. Antiseptique et cicatrisant, il possède de nombreuses propriétés médicinales.

LES RETROUVER

Céline Lamour,
La maison des Lamour
Breizh Suites &
Sweet Cottages,
La Ville Guerfault,
22170 Plélo.
Tél. 06 88 33 51 36.
Pour plus d'informations :
Lamaisondeslamour.com

tablier en lin, elle déroule et coupe la ficelle de chanvre puis accroche patiemment les tiges frêles alourdies de pompons grenat. Elle s'affaire, le regard aussi bleu que la mer, attentive à la beauté de ses roses. Céline Lamour est connue à Plélo comme le loup blanc. Ses maisons d'invités, qui s'ouvrent sur cet adorable jardin de poche, sont des perles pour les hôtes en quête d'un grand bol d'oxygène. Elles font partie d'un domaine familial hors norme de 20 hectares qu'il faut impérativement visiter lorsque l'on vient séjourner dans les Côtes-d'Armor. À Plélo, il n'y a pas besoin de carte pour s'orienter, tous les passants du cru vous indiqueront le chemin pour arriver à la ferme auberge du Char à bancs, fief de la famille Lamour. Un refuge qui, depuis près de cinquante ans, offre au promeneur la quiétude et les gourmandises du terroir. Il est devenu aujourd'hui un best-seller tendance, entre tradition et modernité, tant de fois encensé, ultra déco, où tout est beau, dedans comme dehors. Avec sa formation d'architecte d'intérieur, sa sensibilité d'artiste et beaucoup de courage et d'huile de coude, c'est avec un talent fou que Céline, reine de la récupération et de la transformation, a rénové, aménagé et décoré sa maison qui surplombe cette auberge. Son jardin lui ressemble : délicat, sensible et charmant. Si vous y séjournez, vous serez accueilli à coup sûr avec un petit bouquet champêtre et repartirez avec mille idées en tête pour aménager le vôtre selon les précieux conseils de la fée des lieux. Coup de foudre et inspiration assurés !

TEXTE ET PHOTOS FLORE PALIX



Devant le gigantesque *Gunnera manicata*, le petit salon de jardin aux lignes épurées reprend le vocabulaire monacal. Chez Céline, l'ancien et le contemporain se bousculent et se complètent toujours, sans anachronisme.



Spectaculaire et graphique, la digitale a une place de choix. Extrêmement toxique, son ingestion est mortelle pour les humains comme pour les animaux. Attention donc aux enfants si vous adoptez cette vénéneuse enchantresse, bien connue pour traiter les pathologies cardiaques.

Les montbrétias une farandole colorée

Les montbrétias sont des plantes ultra précieuses pour animer la fin de l'été. S'ils ressemblent à de petits glaïeuls, leurs proches cousins, ceux d'aujourd'hui, rustiques et plus ou moins prolifiques, ont perdu l'aspect envahissant des premières sélections.

Crocsmia paniculata est une espèce aux fleurs régulièrement réparties de part et d'autre de l'épi. La plante entière est élégante, idéale pour imposer une verticale et une dynamique dans les massifs un peu trop « mous » de la fin d'été.



Variété d'un beau jaune ocré, 'Tango' est aussi choisie pour sa vigueur et sa longévité face aux intempéries auxquelles nos jardins sont confrontés.



'Carmine Brillant' est l'une des plus anciennes variétés de montbrétias encore commercialisées. Ses fleurs orange tirant vers le rouge sont éclairées de tonalités plus claires dans le cœur.

Plantes bulbeuses originaires d'Afrique du Sud, les crocosmias ont commencé à conquérir les jardins à la fin du XIX^e siècle. En 1882, Victor Lemoine, génial pépiniériste nancéien touche-à-tout, hybrida deux espèces : *C. aurea*, gélif, aux fleurs jaune abricot infusé d'orange et aux épis plutôt retombants, et *C. pottsii*, une espèce bien plus rustique, aux fleurs rouge vermillon à cœur jaune. L'hybride qui en résulta, *Crocosmia x crocosmiiflora*, surnommé le « montbrétia », a conquis les jardins de la planète, devenant même « invasif » dans les régions au climat doux et humide, ce que certains lui reprochent. C'est une floraison très précieuse qui,

FICHE D'IDENTITÉ

Nom : *Crocosmia*
 Nom français : crocosmia, montbrétia.
 Nombre d'espèces :
 4 (5 avec tritonia).
 Climat : doux et plutôt humide.
 Exposition : soleil ou mi-ombre.
 Sol : frais, peu importe sa nature, acide, neutre ou alcaline.

de la mi-juillet à septembre, illumine presque toutes les situations ensoleillées ou mi-ombragées, là où le sol ne termine pas l'été dur comme du béton. Son feuillage aussi est intéressant à bien des égards, par sa couleur vert tendre, son développement précoce dès mars, sa finesse (certaines feuilles bougent au moindre souffle d'air) et, enfin, pour son aspect dressé et dynamique, qui contraste si bien avec les hostas, les astilbes, les hortensias ou les fougères avec lesquels il s'associe bien. Ce feuillage distingue aussi facilement les montbrétias des deux autres espèces principales, *C. paniculata* et *C. masoniorum*, qui produisent des feuilles plus larges, plissées, mais aussi bien plus hautes (1 m à 1,20 m).

Le montbrétia, *Crococsmia x crocosmiiflora*, produit par Lemoine à la fin du XIX^e siècle, est une plante robuste qui supporte aussi bien la sécheresse que les inondations momentanées. Elle se multiplie par semis et par drageons, ce qui lui permet de se naturaliser facilement parmi les arbres et arbustes ou, comme ici, dans un fossé.

Chez *C. paniculata*, les fleurs rouge orangé, plutôt étroites et disposées de part et d'autre de l'épi, forment une sorte de flèche très élégante. Celles de *C. masoniorum* s'ouvrent plus largement et restent serrées les unes contre les autres donnant un épi courbé, dense et magnifique. Le type est d'un orange clair, bienvenu à cette période de l'année pour « réveiller » les teintes un peu tristounettes des vivaces tardives. On trouve parfois 'Rowallane Yellow', une jolie version jaune, mais moitié moins haute, à laquelle il manque par conséquent l'élégance...

Des variétés à foison

Malgré son origine hybride, le montbrétia est fidèle de semis à 99,99 %, mais, de temps en temps, apparaît une plante aux couleurs légèrement différentes. Il n'en fallait pas plus pour sélectionner très tôt de nouveaux cultivars, plus jaunes, plus rouges ou bicolores comme l'un des parents. Certains, parmi les tout premiers, sont encore proposés par quelques pépinières : ainsi 'Carmine Brillant' est apparu en Cornouailles avant le début du

XX^e siècle, avec des fleurs rouge tomate au cœur jaunâtre. De même que 'Solfatare', né avant 1897 et qui fut l'un des premiers à montrer un feuillage bronze et des fleurs jaune abricot. Il a été jugé « de faible constitution » et qualifié de « peu durable » lors de sa sortie officielle, mais il reste l'un des plus anciens toujours existants. Au Royaume-Uni, plusieurs spécialistes se sont intéressés à ce genre durant le siècle dernier, créant des variétés à grandes fleurs, comme 'Star of the East', de couleur abricot, plus pâle au cœur et dotée de zones plus foncées sur les pétales, apparue à Hidcote, ou encore 'Emily McKenzie', aux très grandes fleurs également, plus ou moins marquées de bronze. Certains se sont attachés à sélectionner de très beaux jaunes, généralement à feuillage clair, comme 'Georges Davidson' ou 'Citronella' qui restent de grands classiques.

On ne trouve plus beaucoup ces anciens cultivars en France, un peu plus outre-Manche où le climat leur permet d'être plus durables. Chez nous, les fortes sécheresses comme les gelées sévères ont eu souvent raison de



'Bebop' est plus sombre à l'extrémité de chaque pétale. Cela donne un effet bigarré, amusant dans un bouquet ou un petit groupe.

'Flamenco' et 'Carioca' sont deux autres sélections aux fleurs plus ou moins bicolores qui offrent des aspects changeants jours après jour ou lorsqu'elles dansent sous l'effet du vent.



PLANTEZ-LES EN VÉGÉTATION

Techniquement, les montbrétias sont des bulbes se comportant comme des plantes vivaces, que l'on installe une fois pour toutes. L'idéal est de les choisir en ce moment, en fleurs, chez les pépiniéristes spécialisés ou dans certaines jardinerie, et de les planter dès que possible en mélangeant terre et compost puis en arrosant bien le trou de plantation.

Ils peuvent encore s'enraciner avant l'hiver et vous les retrouverez en force au printemps suivant. Si vous plantez dans une région où l'hiver risque d'être froid, installez la motte 3 à 5 cm plus profond et rattrapez le niveau avec du compost léger et/ou sableux. Couvrez l'ensemble avec une bonne couche de feuilles mortes en automne.

'Samba' produit des fleurs largement ouvertes, un peu plus claires à l'intérieur qu'à l'extérieur. Une couleur à la fois douce et tonique, parfaite en contraste avec une agapanthe foncée, ou pour en réveiller une de teinte plus claire, comme celles du fond de l'image.



Plante vedette

UN PETIT COUSIN TOUT ROSE

Il s'est appelé un temps *Crocosmia rosea*, ce qui était simple, mais c'est désormais sous le nom de *Tritonia disticha* var. *rubrolucens* que vous trouverez – difficilement – ce cousin élégant, d'une couleur plus douce. Ses fleurs sont petites et ne s'ouvrent pas totalement, mais l'effet est magnifique vu de près. C'est un petit bijou pour plate-bande entretenue et fraîche, et qui se montre bien robuste une fois installé. Il est utilisé pour sa jolie teinte saumonée qu'on retrouve chez certains hybrides de *crocosmias*.



'Fox Trot' et 'Twist', à la végétation plus basse, produisent une multitude de fleurs. Chaque touffe devient vite un véritable bouquet, aux feuilles denses, fines et vert tendre accompagnant magnifiquement la floraison.



'Macumba' produit des fleurs aux corolles assez larges, d'un beau rouge clair illuminé d'un cœur jaune.



leur rusticité limitée, tout comme l'absence de soins. Ils prolifèrent tant qu'on les arrose, les nourrit bien et les divise régulièrement, sinon ils disparaissent vite. Seule exception à la règle, l'hybride de *C. paniculata* et *C. masoniorum* créé par A. Bloom et doté de magnifiques fleurs rouge vermillon : 'Lucifer'. Lui aussi est un hybride F1, robuste et vigoureux, capable de se reproduire presque fidèlement par semis. Mais ceux-ci sont rarement spontanés : il faut récolter les graines et les semer en terrine.

De nouvelles hybridations françaises

Cocorico ! Nous devons à Antoine Breuvart, pépiniériste producteur de vivaces dans les Hauts-de-France, d'avoir repris le flambeau des hybridations. Il s'est fixé comme objectif l'obtention de variétés bien distinctes et sélectionnées pour leur culture facile (comme le croisement d'origine), leur végétation



'Serenade' est bien distinct, avec ses fleurs plutôt dressées et une teinte pêche assez douce et exotique. C'est une variété vigoureuse et assez haute, dont les fleurs se tiennent très au-dessus du feuillage.

vigoureuse mais sage et leur résistance au froid et au sec. Elles sont capables d'affronter les tourments météorologiques que connaît cette région, donc survivront dans de nombreuses autres. Parmi ses innombrables croisements et semis, Antoine a sélectionné les plus distincts, apportant des coloris inédits comme le très beau 'Serenade', à fleurs saumonées, ou les pétales jaune ocre de 'Tornado', l'orange deux tons de 'Mambo' et les fleurs franchement bicolores de 'Macumba', 'Be Bop', 'Bolero', 'Boogie Woogie' ou 'Bossa Nova'. On trouve également un bel orange clair à feuilles pourprées, 'Lambada', caractère qu'il transpose aussi à de nombreuses sélections à venir. Vous l'aurez compris, Antoine a baptisé toutes ses obtentions de noms de danses, histoire de faire virevolter nos plates-bandes au moins jusqu'à la véritable fin de l'été.

TEXTE ET PHOTOS DIDIER WILLERY



'Emily McKenzie' est toujours l'une des variétés à très grandes fleurs, que l'on rencontre chez de nombreux producteurs de vivaces. Celle-ci, malheureusement pas toujours bien rustique, se conserve mieux en pot, simplement abritée en hiver dans une cave hors gel.

les conseils d'un pro

ANTOINE BREUVART, PÉPINIÉRISTE



Mes premiers critères de choix sont la couleur, la forme, la taille et le nombre de fleurs

► Pourquoi créer encore de nouvelles variétés ?

Je me suis intéressé aux crocosmias il y a plus de vingt ans, et mes semis ont donné des formes différentes, qui me paraissent apporter quelque chose de nouveau par la couleur, la taille, le développement ou le nombre de fleurs. Il faut beaucoup de patience, y passer beaucoup de temps, les résultats ne sont jamais certains, donc c'est aussi une sorte de jeu.

► Que recherchez-vous dans vos hybridations ?

Je recherche des variétés à croissance modérée. La forme générale de la plante, celle du feuillage, sa couleur (notamment pourpre) sont des aspects importants, mais les premiers critères de choix sont la couleur, la forme, la taille et le nombre de fleurs. C'est plutôt un ensemble de critères qui permettent de sélectionner une bonne plante.

► Un conseil pour mieux les apprécier au jardin ?

Ce qu'ils redoutent le plus, c'est la combinaison du froid et de l'humidité en hiver. Pour bien fleurir, ils ont besoin d'un emplacement lumineux dans un sol frais qui garde suffisamment d'eau en été, sans en être gorgé l'hiver. Ils s'associent à beaucoup de plantes, mais je trouve que les agapanthes (rustiques) et leurs nombreuses nuances sont des compagnes parfaites. Accorder ces deux palettes est un jeu dont je ne me lasse jamais !


Fou de jardin

Petit jardin ne signifie pas manque d'espace, comme on le voit ici en entrant dans cette chambre aux allures de clairière. On y est accueilli par un sureau 'Black Lace', une valeur sûre au jardin, car rustique et facile à associer à d'autres arbustes. Au fond à droite, on devine quelques-uns des hostas qui sont ici nombreux.



Équilibre et densité

Dans le jardin qui porte son nom, Maggy démontre qu'on peut jouir d'un petit espace foisonnant sans donner pour autant l'impression qu'on y étouffe. Les clés ? Un judicieux choix de plantes et une bonne gestion de la concurrence.



Vue plongeante sur les petits bassins en zinc qui abritent une vie foisonnante (tritons, libellules...) au milieu de ce massif, le plus ensoleillé du jardin, qui accueille le plus grand nombre de rosiers. Se dressant au-dessus du tapis d'helxines, l'*Allium schubertii* ressemble à un arrêt sur image d'un feu d'artifice ! Derrière, une vieille grille supporte une clématite. Au fond, la petite allée est bordée d'heuchères, de buis et de fusains.

Fou de jardin

Sous quelques branches de glycine, un banc métallique fait face au plus grand des bassins du jardin de Maggy. La douceur induite par la rondeur des bordures invite à la contemplation dans une ambiance très anglaise.



EN RÉSUMÉ



◆ Situation

En bordure du village de La Ville-aux-Clercs (41), entre Orléans et Le Mans, à 15 km au nord de Vendôme.

◆ Le projet paysager

Un jardin d'agrément à l'anglaise qui, dans un premier temps, incluait un potager, sacrifié par la suite, faute de place.

◆ Le climat

Tempéré, mais avec des étés de plus en plus secs.

◆ Contraintes

Depuis que l'arrosage a été automatisé, Maggy affirme ne plus avoir aucune contrainte, que du plaisir !

◆ Points d'intérêt


Le foisonnement et la densité des plantations qui, malgré la surface relativement modeste du jardin (880 m²), ne donnent aucune impression d'étouffement. La présence des points d'eau qui fourmillent de vie.

Généralement, quand vous projetez d'acquiescer une maison, vous anticipez sur les achats de mobilier, de revêtements, d'accessoires. Margaret Pommier, elle, a acheté... ses fleurs, notamment des rosiers, avant même que la vente ne soit finalisée ! « Nous vivions dans un appartement, mais ça me démangeait d'avoir un jardin et j'ai manqué de patience, se rappelle-t-elle en riant. Je les ai stockées chez mes parents en attendant. » Nous sommes alors fin 1985. Les deux années suivantes vont voir Maggy et son mari Dominique retourner un peu la terre. « On a semé la pelouse puis on a fait un petit potager. » Ils marquent la séparation entre ce dernier et le reste du jardin, qu'ils ont eux-mêmes dessiné, en plantant des arbres (cerisier, arbre de Judée, prunus). « Nous avons suivi des cours auprès de Monsieur Cornet, jardinier de Paris à la retraite, qui nous a donné de précieux conseils, notamment sur le choix des plantes », raconte Maggy. Mais le déclic est venu après la visite du jardin d'André Ève à Pithiviers. « Cela m'a

donné énormément d'idées d'aménagement en même temps que j'ai découvert ce qu'était un jardin à l'anglaise. » L'Angleterre, le couple va s'y rendre pour une réunion de vieilles motos, leur autre passion commune. « Mais on a évidemment ramené des végétaux ! » Se pose alors un problème de taille, sans mauvais jeu de mots : celle de leur jardin ! Habitant dans un lotissement en limite du village, ils ne disposent que de 880 m², non extensibles.

Savoir gérer

« Le potager a été sacrifié, avoue Maggy. Ensuite, tout a été une affaire de gestion. » De la concurrence, tout d'abord. Il faut bien cela, quand plus de 1 000 végétaux cohabitent sur moins de 10 ares, parmi lesquels 130 variétés de rosiers, plus de 120 d'hostas, une quarantaine d'heuchères et, « grâce » au temps libre octroyé par la crise sanitaire, plus de 70 nouvelles variétés d'arbustes et de vivaces venues grossir les rangs l'année dernière. Gestion de la taille régulière aussi : « J'aime la densité, reprend Maggy. Mais



Ce massif tout en délicatesse mêle Echinacea purpurea, iris, phloxes et spirées au pied d'un heptacodium.

Un hosta 'Pineapple Upside Down Cake' sert de premier plan à divers érables, des heuchères et un exochorda. Au fond, au-dessus de la banquette, le miroir double la perspective. Et le plaisir...



Fou de jardin



Dans une bassine en zinc, cet hosta 'Sum and Substance' est un des rares qui tolèrent un peu le soleil.



Un des trois petits bassins, bordé d'helxines, où s'épanouissent des nénuphars.

LES RETROUVER
Maggy et Dominique Pommier,
12 impasse des Myosotis,
41160 La Ville-aux-Clercs.
Tél. 02 54 80 62 63 /
06 16 88 00 51.
Jardindemaggy.jimdofree.com

pas au détriment de l'équilibre. Je me débrouille toujours pour trouver de la place. Sinon, je donne. » Au-delà de sa passion pour les plantes et loin de tomber dans une quelconque « collectionnisme », Maggy entend surtout démontrer que l'on peut « avoir un beau jardin 100 % naturel, même de petite taille et situé en plein milieu d'un lotissement. » Ouvert pour les Rendez-vous aux jardins, le lieu se visite également depuis maintenant cinq ans, à condition de prendre rendez-vous. C'est l'occasion de découvrir la gestion de l'eau, par exemple, qui se fait au moyen d'un goutte-à-goutte relié à un récupérateur d'eau. « Il va probablement nous en falloir d'autres, les étés deviennent de plus en plus secs... » Une eau synonyme de vie, puisque grâce aux bassins, libellules, grenouilles et même un triton alpestre prospèrent dans le jardin. Les visiteurs pourront découvrir certains végétaux qu'ils ne connaissent pas, grâce à l'étiquetage assuré par des ardoises posées aux pieds des plantes. Les plus passionnés de botanique pourront quant à eux se voir remettre une liste de tout ce qui est disponible au jardin avec indication des noms latins et vernaculaires ! Mais, comme le dit la maîtresse des lieux, « un jardin n'est jamais vraiment fini », et il y a donc fort à parier que, d'une saison sur l'autre, beaucoup de choses peuvent et vont changer ! Inspirée par de nombreux jardins – celui d'André Ève, on l'a vu, mais aussi celui de Valériane en Seine-Maritime ou le Jardin intérieur à ciel ouvert dans l'Orne – et inlassable arpenteuse des fêtes des plantes et des pépiniéristes, Maggy ne sera pas à court d'idées. ■

TEXTE ET PHOTOS GREENFORTWO MEDIA



Un magnifique hibiscus des marais, à la floraison rouge apparaissant en août-septembre.



Cet *Heptacodium miconioides*, extrêmement parfumé, fleurit en blanc à la fin du mois d'août. Et en hiver, une fois son écorce beige rosé complètement exfoliée, il offrira au jardin la beauté d'un tronc couleur de marbre.

PASSEZ AUX ENGRAIS VERTS

Ils portent bien leur nom car, grâce à eux, la terre devient plus riche. Et pas seulement en éléments nutritifs. Les engrais verts stimulent la vie du sol, améliorent sa texture. Autrement dit, ils rendent le jardin plus fertile et plus sain. Employez-les sans modération.

Le lin est un bon couvre-sol auquel on pense trop peu souvent. Il est à semer en fin d'hiver.

À entendre cette expression d'« engrais verts », on a l'impression d'avoir affaire à une invention nouvelle ou une trouvaille de technocrates des années 60 contemporains du Grand Bond en avant. La pratique des engrais verts, en réalité, remonte à bien plus loin. Les Indiens, à travers les traités ayurvédiques vieux de plusieurs milliers d'années, recommandaient déjà l'usage de cette pratique. La médecine ayurvédique, précisons-le au passage, ne se préoccupait pas seulement de soigner les humains, mais aussi les plantes, à travers la « vriksha ayurveda », une branche négligée de cette médecine. Les Grecs de l'Antiquité n'étaient pas en reste, puisqu'eux aussi encourageaient les engrais verts. On en trouve des évocations chez les

Romains, en Palestine ancienne, etc. Autant dire que la technique est peut-être aussi vieille que l'agriculture elle-même. Avec le temps, la notion et l'emploi se sont élargis. Aujourd'hui, le terme « engrais vert » désigne toutes ces plantes à la végétation rapide que l'on sème pour améliorer le terrain. Elles se décomposeront sur place, souvent après avoir été enterrées.

UN SOL MIEUX PROTÉGÉ

Le premier bénéfice des engrais verts se retrouve dans la lutte contre les mauvaises herbes. Cette culture qu'on ne récoltera pas « tient » le terrain, c'est-à-dire qu'elle fait barrage à l'installation d'adventices, en particulier les graminées. Ce n'est là que le début d'une longue



Ci-contre à droite, la tondeuse se révèle le meilleur outil pour broyer sur place les engrais verts à tige tendre comme la phacélie, avant enfouissement. Ci-dessous, la moutarde pourra passer l'hiver en place, quitte à geler en cas de froid intense. Enterrez-la de toute façon avant la mi-avril.



liste. Car il faut y ajouter un rôle de protection du sol vis-à-vis des intempéries. Pluies, gelées ou canicules ont moins d'effets là où le sol est couvert d'une telle culture. Les engrais verts aident aussi à réduire les maladies au jardin, et ce, de plusieurs manières s'il vous plaît. Ils servent d'abord à faire tampon entre les cultures de deux années consécutives ; ce n'est pas pour rien qu'on les appelle parfois « cultures intercalaires ». Le couvert des engrais verts favorise aussi l'entretien d'une cohorte d'alliés du jardinier, des araignées aux prédateurs d'insectes comme les syrphes. Ils peuvent également apporter une source de nectar bienvenue aux butineurs durant la saison froide et lors des premiers redoux. Mais la fonction fertilisante, dans tout cela ?

UN SOL MIEUX STIMULÉ

C'est le deuxième effet des engrais verts. Tous fixent de la matière organique dans leurs tiges, leurs feuilles et leurs racines. Certains font mieux, à l'instar des légumineuses qui entreposent en plus de l'azote au niveau des racines. Ceux-là peuvent en fixer jusqu'à 30 g par an et par mètre carré, soit l'équivalent d'une grosse poignée d'engrais, mais sans la pollution qui va avec, et de la meilleure qualité possible. La matière organique des engrais verts, une fois enterrée, va se décomposer dans le sol. Elle va y encourager la vie microbienne, favoriser l'activité des vers de terre et, finalement, améliorer le drainage et l'aération. Non seulement la terre en ressort plus riche et plus fertile, mais sa texture est meilleure. L'engrais vert n'a que des mérites ! Pour autant, leur emploi est contraignant. Il faut tout d'abord choisir la culture à implanter. En théorie, le choix est immense, car il en existe une trentaine. Mais en pratique, c'est la disponibilité de la semence dans le commerce qui limitera l'exercice, car en jardinerie, vous n'en trouverez souvent que deux ou trois types, et beaucoup chez les fournisseurs par correspondance.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

La technique exige plusieurs interventions. Il faut en effet préparer la terre comme pour un semis classique, même si quelques restes de cultures ou d'herbes peuvent subsister. Rien que ce travail demande du temps. Et en l'effectuant à la motobineuse, on tue une bonne partie des organismes bénéfiques, ce qui risque de rendre l'engrais vert beaucoup moins intéressant. L'idéal reste de le semer après avoir arraché une culture, comme quand on récolte des pommes de terre, par exemple. L'idée de ces cultures intercalaires est aussi d'utiliser peu de ressources, et pas d'eau. C'est avant un épisode pluvieux qu'il est le plus judicieux d'en semer. À raison de 2 g par mètre carré en moyenne, les engrais verts forment un couvert dense. Tant que le tout ne fleurit pas, il n'y a rien à faire, quelles que soient la météo et la saison. Dès que la floraison s'achève, le couvert est broyé sur place. Le timing est assez serré : si on coupe trop tôt, on prive les burineurs d'une ressource importante. Si on le fait trop tard, les tiges montées à graines risquent de se ressemer et certains engrais verts sont tenaces. Ajoutez à cela qu'il y a un petit piège : ceux qui sont vivaces comme le trèfle rampant ou les mélilots ne doivent pas être laissés trop longtemps en place, car ils risquent de faire souche et sont alors difficiles à déloger. Reste à choisir la méthode de broyage. À la cisaille, à la tondeuse ou à la débroussailleuse, ce sera de toute façon une étape indispensable. Et ce n'est pas fini, car il faut enfouir les tiges en retournant le terrain. Autant dire que cette pratique a beau être vertueuse, elle demande tout de même un certain nombre d'interventions. À notre avis ? Essayez les engrais verts sur un rang, après une culture, pour tenir le sol couvert pendant la morte-saison, et enterrez-les au printemps, lors de la préparation du potager. Vous combinerez leurs bénéfices sans vous ruiner le dos !

TEXTE JEAN-MICHEL GROULT

À CHAQUE MOIS, LE MEILLEUR ENGRAIS VERT À SEMER

Janvier : pois d'hiver
Février : trèfle incarnat
Mars : sainfoin
Avril : phacélie
Mai : moutarde
Juin : sarrasin
Juillet : radis fourrager
Août : mélilot
Septembre : colza
Octobre : trèfle blanc
Novembre : avoine
Décembre : vesce

Offre spéciale

MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !

ABONNEZ-VOUS

1 AN (11 N° + 2 HORS-SÉRIES)

OU

2 ANS (22 N° + 4 HORS-SÉRIES)

à partir de

45€ seulement



JUSQU'À
- 49%
DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9
Retrouvez cette offre sur kiosquemag.com

❶ OUI, je m'abonne à **Mon Jardin & ma maison** je choisis ma formule :

☐ **OFFRE CLASSIQUE**
1 AN - 11 numéros
+ 2 hors-séries
pour **45€**
au lieu de **68,97€**,
soit **35 % de réduction !**
(1)

☐ **OFFRE PASSION**
2 ANS - 22 numéros
+ 4 hors-séries
pour **69,90€**
au lieu de **137,94€***,
soit **49 % de réduction !**
(2)

❷ **MON RÈGLEMENT :**

☐ Chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?

Rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**

c'est rapide, simple et 100% sécurisé !



❸ **MES COORDONNÉES :**

M107 # D1306380

☐ Mme ☐ M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tél. : _____

E-mail : _____

*Ce tarif se compose du prix de vente au numéro (4,50 € /numéro et 5,90 € /hors-série) et des frais de livraison à domicile (0,59€ /numéro). Offre réservée aux nouveaux abonnés résidant en France Métropolitaine, valable jusqu'au 30/09/2021. Visuels non contractuels.
Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Publishing. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux cedex, par mail à dpd@reworldmedia.com. Pour toute autre information, consultez nos CGV sur kiosquemag.com.



NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez... jardinez durablement !



Août

SOMMAIRE

64 Chronique. Plaidoyer pour le jaune

65 Technique. Maîtrisez les grimpantes

66 Outils. Autonomie avec l'électroportatif

68 Au potager, ne prenez pas la mouche

69 Pommes des moissons, pommes à foison

70 Fleurs. Faites tapis rose

71 Jasmin à offrir

72 Le bicarbonate, un précieux fongicide

73 La reine des Alpes

74 Mémor d'août

Plaidoyer pour le jaune

De toutes les couleurs de fleurs, le jaune est la moins aimée, lorsqu'elle n'est pas détestée. Cette aversion, surtout culturelle, nous fait passer à côté de bien des trésors. En invitant un peu plus cette teinte dans nos jardins, ils n'en seront que plus beaux et plus fleuris !

Pour tout paysagiste, producteur ou vendeur de végétaux, cette réponse est devenue un poncif : « Oui, la plante est jolie, mais elle fleurit jaune et je n'aime pas cette couleur. » Certes, cela fait longtemps que dans le langage des fleurs, les jaunes ont mauvaise presse. Un bouquet de roses jaunes, à l'origine, était offert par le conjoint adultère, pour se faire pardonner. Autrement dit, la rose jaune était l'apanage des cocus. Aujourd'hui encore, offrir un bouquet de fleurs jaunes peut conduire à une mauvaise interprétation. Est-ce pour cela qu'on les apprécie si peu au jardin ? Ce serait vraiment absurde. Car en fait tout le monde affectionne leurs premières apparitions au printemps, avec ces floraisons presque toujours jaunes, qui annoncent la fin de l'hiver : forsythia, mimosa, jasmin d'hiver, narcisse... À l'automne, les floraisons dorées des helianthus et compagnie contribuent à l'embrasement des massifs et nous font oublier l'hiver en chemin. Lorsque les

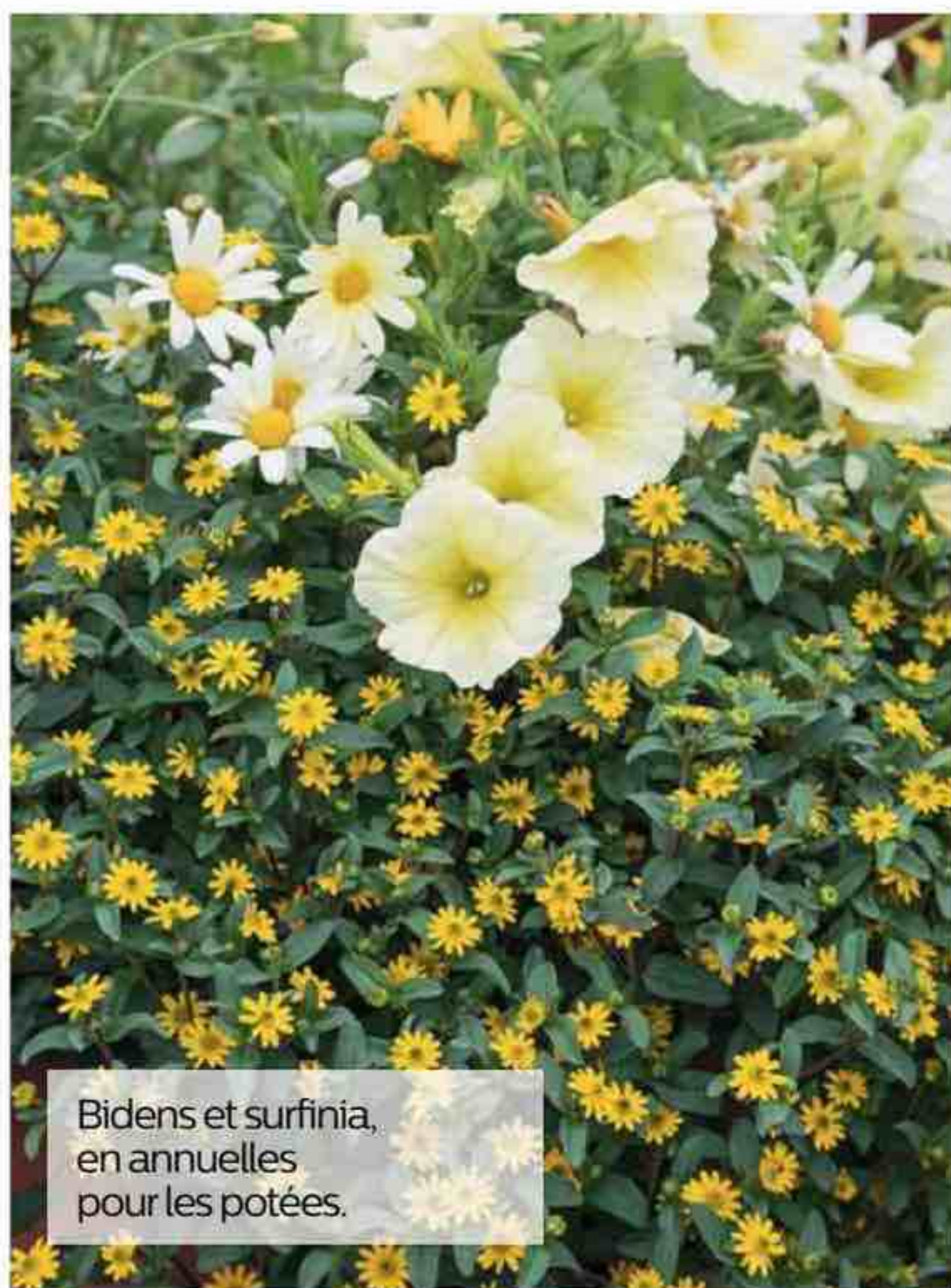


Solidagos et alchémilles, en vivaces pour le jardin.

feuillages s'affaissent, ces capitules jaunes semblent ne pas vouloir capituler, justement.

À vue d'abeille

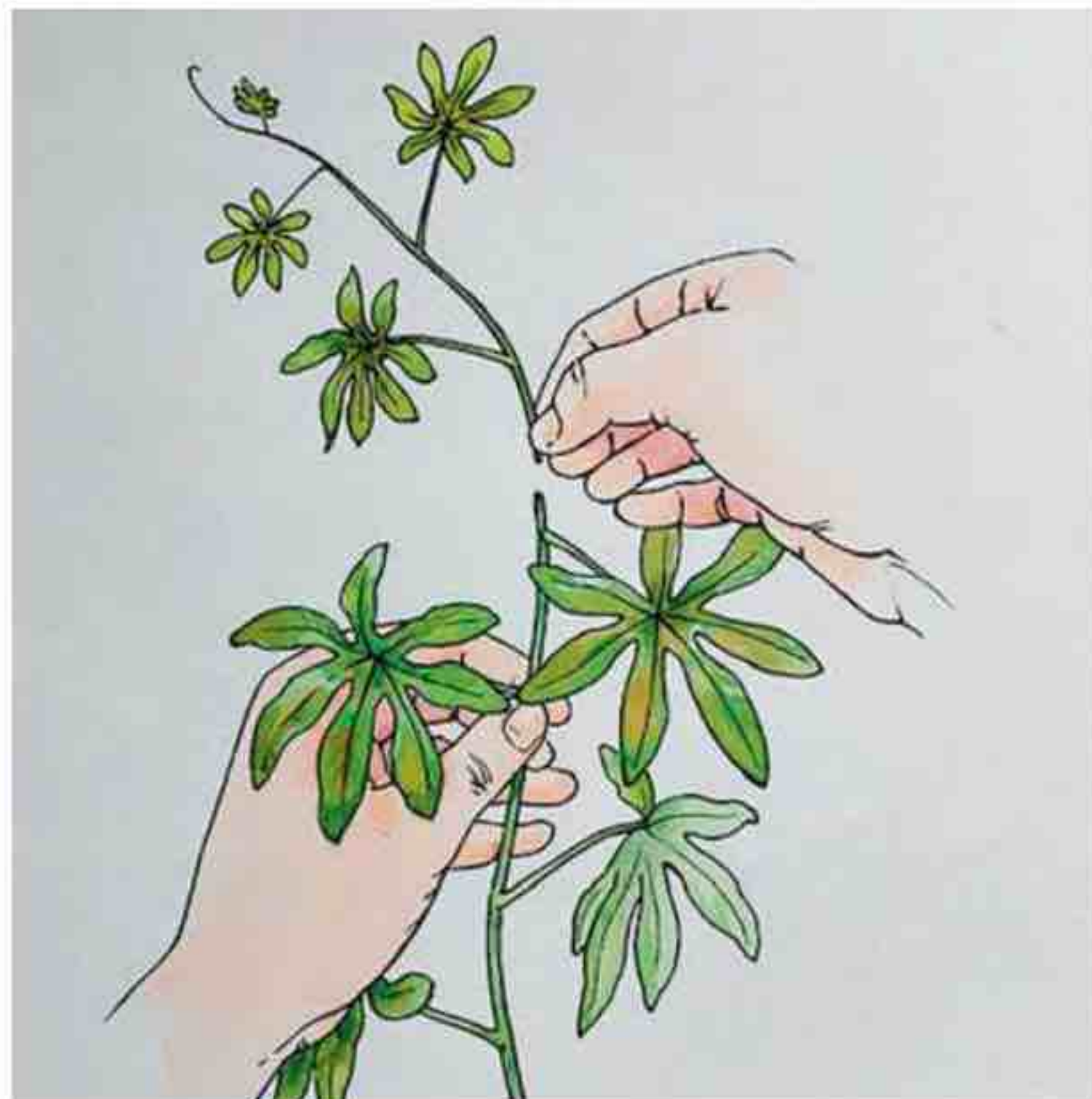
Finalement, la couleur jaune est majoritaire chez les végétaux herbacés de régions tempérées, donc les plantes vivaces à cultiver dans nos jardins. Beaucoup de fleurs doivent leur couleur jaune à la présence, dans les pétales, de caroténoïdes, des pigments qui renvoient les ultraviolets. Pour les insectes butineurs, les fleurs sont ainsi beaucoup plus voyantes. Les abeilles, par exemple, ne voient pas les couleurs comme nous. Un pissenlit ne leur apparaît pas uniformément jaune, mais comme un capitule d'un jaune très pâle au cœur ultraviolet foncé, une couleur que nous ne pouvons décrire puisqu'invisible pour nous. Cette vision particulière des butineurs explique d'ailleurs qu'il y a une multitude de nuances de jaune chez les fleurs. Du jaune pâle d'une bermudienne, sisyinchium, au jaune foncé d'un rudbeckia, la nature offre bien des déclinaisons. Difficile de les détester toutes, sauf à se passer de centaines de plantes toutes plus généreuses les unes que les autres. Souvent, ce n'est pas la couleur de la fleur qu'on croit détester, mais son usage, ou une plante en particulier, et que l'on étend à tort au reste. Pour être réussie, une palette de couleurs ne peut se passer du jaune, ne serait-ce que pour son aptitude à faire ressortir le violet ou donner de la profondeur au bleu. D'un vert chartreuse, flirtant avec le jaune, d'une euphorbe, à un jaune si foncé qu'il est difficile de le séparer d'un orange, cette couleur offre une diversité qui n'est égalée que par le rose, et encore. Il est donc temps de reconnaître les mérites de cette teinte et de lui réserver un peu plus de place au jardin. ■



Bidens et surfinia, en annuelles pour les potées.

Maîtrisez les grimpantes

En cette saison, les grimpantes montrent en général un regain de croissance, souvent désordonné. Pour leur redonner une jolie silhouette et pour favoriser leur floraison et leur résistance, n'hésitez pas à y mettre un peu d'ordre.



1

Taillez la passiflore

Pour éviter qu'elle ne se dégarnisse à la base, coupez l'extrémité souple des tiges les plus longues. Cela les encouragera à se ramifier et à se renforcer, et leur permettra ainsi de mieux résister aux épisodes de gel. Si le sujet produit beaucoup de feuilles, mais peu de fleurs, il est probable qu'il ait besoin de potasse. Ajoutez-en au pied : de l'engrais pour fraisiers peut faire l'affaire. En revanche, n'apportez aucun amendement azoté qui rendrait la plante plus sensible aux gelées.



2

Conduisez les jeunes tiges

Les grimpantes récemment installées doivent être guidées pour pousser dans la bonne direction et garnir le support prévu. Si le pied de la plante est éloigné de ce dernier, installez un tuteur incliné vers celui-ci. La plante suivra ce guide. Ensuite, pour les plantes ligneuses comme la glycine, par exemple, attachez les tiges à l'aide de liens souples tous les 25 à 30 cm, en prenant garde bien sûr de ne pas les blesser. Afin de favoriser le développement de la tige principale, n'hésitez pas à raccourcir les tiges secondaires.



3

Domptez la glycine

Raccourcissez les longues pousses portant peu de feuilles, qui se terminent en « fil végétal », en coupant au niveau de la deuxième feuille après le point de naissance. Cette taille permet en outre d'encourager la floraison pour l'année suivante. Après cette taille, il est possible que de nouvelles pousses se forment au cours du mois de septembre. Recoupez-les alors. Profitez-en pour couper les rejets se développant à la base du tronc.

L'entretien du jardin en mode autonome

Nomades, sûrs, performants, les outils de jardin électroportatifs sur batterie savent tout faire, aussi bien et même mieux que leurs cousins à moteur.

Depuis quelques années, le marché de l'outillage sur batterie connaît un véritable engouement : il représente aujourd'hui un tiers des ventes d'outillage, ayant connu une progression de près de 30 % en 2019*. Ce matériel séduit tout autant les particuliers que les professionnels de l'entretien des espaces verts. En effet, les modèles à batterie n'ont plus rien à envier en puissance aux thermiques, et ils offrent en outre un vrai confort d'utilisation : moins bruyants et plus légers, ils sont aussi plus sûrs. Démarrer une tronçonneuse électrique lorsqu'on est en haut d'un arbre est évidemment beaucoup plus aisé et moins dangereux, et le moteur s'arrête immédiatement quand on relâche l'accélérateur, ce qui permet d'éviter une grande partie des accidents. Autre atout de taille : leur entretien est grandement limité. Nul réglage de carburation à faire, plus de bougies ni de filtres à changer, de démarreur qui tombe en panne, etc. Bien entendu, plus besoin de carburant non plus. À la longue, cela représente de substantielles économies et moins d'émissions pour l'environnement.

Pour bien choisir vos outils, il faut avant tout connaître vos besoins. La puissance nécessaire ne sera pas la même pour un petit jardin avec simplement quelques bordures et deux mètres de haies que pour un grand parc avec de grosses branches à couper régulièrement, par exemple. Prenez toujours néanmoins une puissance supérieure à vos nécessités réelles, ce qui évitera au matériel de vieillir trop vite. La puissance des batteries est exprimée en volts. Plus la tension est élevée, plus l'appareil restitue de force. L'ampère-heure (Ah), lui, indique l'intensité de la batterie, qui influe sur son autonomie. Quels que soient vos besoins, prévoyez toujours deux batteries, pour ne jamais tomber en panne. Toutes les marques proposent aujourd'hui des outils combinés, fonctionnant avec la même batterie, pour 5 à 200 outils adaptables dessus.

*Chiffres 2019 communiqués par le Secimpac (Syndicat des entreprises internationales de l'outillage portatif et des consommables).



▲ PASSE PARTOUT

Une débroussailleuse munie d'une tête à fil et d'une à lame pour nettoyer les bordures et les broussailles. Son manche télescopique et son poids (2,9 kg) la rendent très maniable. Vendue avec une batterie lithium-ion de 80 V et 2,5 Ah, elle affiche une autonomie d'une heure. **Débroussailleuse LH3, 299 € avec batterie compatible avec 4 autres outils de la gamme, Cub Cadet.**



▲ TRAVAIL DE PRO

Un système innovant de dents en forme de goutte permet à ce taille-haie de mieux attraper les branches et de les maintenir contre la lame. La coupe peut se faire dans tous les sens, grâce à la barre à double peigne et sur des largeurs jusqu'à 45 cm. **Taille-haie HSA 56, 189 € sans chargeur ni batterie. 3 modèles de batterie de 36 V possibles, de 2,5 à 5 Ah, à partir de 102 €, Stihl.**



▲ À L'ASSAUT DES ARBRES

Cette scie permet de couper des branches jusqu'à 16 cm de diamètre. **Scie élagueuse 20 cm, 18 V, 149,99 € avec une batterie de 2,5 Ah, Black et Decker.**



▲ SOLUTION NATURELLE

Sa tête munie de fils de nylon épais arrache les mauvaises herbes sur les terrasses et les allées en dur. **Désherbeur WRE 18-55, 219,99 € avec une batterie lithium-ion de 2,5 Ah (15 minutes d'autonomie), Kärcher.**



▲ SOIN DES PLANTES

Un brumisateur qui peut asperger les plantes jusqu'à une portée de 4,5 mètres. Idéal pour traiter, mais aussi désherber. **Pulvérisateur, 199,99 € sans chargeur ni batterie, Ryobi.**



▲ QUATRE EN UN

Les outils multifonctions sont de plus en plus tendance. Un manche et un bloc-moteur suffisent pour adapter plusieurs outils différents. Ici, un taille-haie, une élagueuse, un coupe-bordure et une débroussailluse. **PRBAT20, 329,90 €, Ribimex**



▲ BON À TOUT FAIRE

Quatre nouveaux venus viennent compléter cette année la gamme d'outils à batterie Energy Platform de Skil : tondeuse, taille-haie, coupe-bordure et tronçonneuse, compatibles avec les batteries et chargeurs de la gamme. **À partir de 129,99 €, sans batterie ni chargeur, Skil.**



▲ CHACUN SES CHOIX

Les combinés, comme celui-ci, permettent d'adapter plusieurs outils sur le même support. Ici, une perche de 4 mètres de long sur laquelle on peut installer un taille-haie ou une élagueuse. **Combi concept 120ITK4, 299 € avec le premier outil (batterie et chargeur inclus), 129 € la tête supplémentaire, Husqvarna.**

Truc de PRO

La technologie des accumulateurs a beaucoup progressé, la plupart d'entre eux sont aujourd'hui au lithium-ion. Plus légers que les anciennes générations au nickel-cadmium, ils se rechargent aussi plus rapidement. Attention cependant, ils n'aiment ni les grosses chaleurs, ni le gel. À conserver donc, toujours chargés, dans un local tempéré.

Ne prenez pas la mouche



Parmi les ravageurs les plus virulents au potager, les mouches font partie des pires. Spécifiques à une culture donnée, elles sont très actives en fin d'été et leur discrétion les rend plus difficiles à combattre que les autres.

Poireau, carotte, chou et navet sont parmi les cultures ayant à redouter une mouche, c'est-à-dire un diptère spécialisé et phytophage. La mouche de la carotte ne s'attaque pas au navet ni au poireau, et réciproquement. Le cycle est en revanche presque toujours le même : une première génération printanière, discrète et peu dérangeante, suivie d'une seconde. C'est cette génération estivale qui pose le plus de problèmes. Non seulement elle est vorace et abîme les parties consommables des légumes, mais en plus elle assure le passage

à la génération du printemps prochain. C'est donc un double objectif que l'on poursuit en luttant contre ces insectes. Toutes ont en commun de pondre au pied de leur culture, juste entre la terre et la plante. Il faut donc leur en limiter le plus possible l'accès. Le plus efficace reste le placement de toute la culture sous un filet dit « insect-proof », à mailles de 1 mm seulement. Celui-ci a aussi un effet thermique : il réduit le risque de gel et n'est pas inutile à l'approche des premières gelées. Mais d'ici là, il capte le soleil et il faut donc le poser sur des rangs situés en plein soleil pour ne pas les pénaliser. Par ailleurs, placer un paillis abondant au pied des cultures peut limiter le risque, mais pas l'éliminer totalement. Des feuilles mortes entretiennent la fraîcheur au pied des poireaux déjà bien installés, ce qui encourage la croissance tant que durent les chaleurs. C'est toujours cela de pris !



Des larves qui ont la patate

Les tubercules constellés de petits trous ont subi le passage des taupins, des asticots voraces. Leur texture coriace et leur allure effilée leur ont valu le surnom de « ver fil de fer ». Piégez-les en enterrant des tranches de pomme de terre ou de banane, que vous relèverez en matinée. Noyez-les ou donnez-les aux poules. De copieux apports en fumier frais encouragent la présence de ces larves.



Aromatiques à l'eau

Ne laissez pas la ciboulette, la menthe et le basilic manquer d'eau, car cela encourage la plante à se mettre au repos. De plus, le feuillage prend un goût plus amer, lorsqu'il n'est pas attaqué par des ravageurs opportunistes comme les araignées rouges qui lui donnent un aspect grisâtre. Si le plant a souffert, coupez à ras – y compris le basilic – et attendez la reprise, en arrosant au minimum deux fois par semaine.



5 clés POUR RÉUSSIR LES COURGES

La qualité de la récolte se joue maintenant. Encouragez les courges avec les bons gestes.

- 1 **Marcottez-les** : laissez la tige s'enraciner au nœud, quitte à l'enterrer sur 10 cm.
- 2 **Limitez les fleurs femelles** : pourvues d'un bulbe à leur base, il ne sert à rien d'en garder trop.
- 3 **Arrosez copieusement** : les courges qui manquent d'eau sont de plus petit calibre et moins bonnes.
- 4 **Surélevez les fruits** : hissez-les doucement sur une cagette retournée afin de les exposer au soleil.
- 5 **Cueillez à point** : attendez que le pétiole ait pris l'aspect du liège avant de cueillir, et pas plus tôt.



Groseilles à point

C'est en août que les groseilles à maquereau atteignent leur parfaite maturité. Cueillez les fruits d'abord au fur et à mesure de leur maturation, puis récoltez les derniers d'un coup. Lorsque le buisson n'a plus de fruits, pulvérisez de la bouillie bordelaise dessus afin de limiter le risque d'oïdium du groseillier. Cette maladie, qui couvre l'arbuste d'une toison brune, est particulièrement virulente. Ne la laissez pas former de spores qui lui permettraient de revenir l'année suivante. Le temps de la taille du groseillier ne viendra qu'à la fin de l'hiver prochain.



Coup de griffe

Cette drôle de cicatrice, surnommée « griffe du loup », est typique des gelées tardives sur les pommes. Cette dernière se remarque par un sillon sur la peau qui prend un aspect liégeux à ce niveau. Toutes les variétés n'ont pas la même sensibilité. La plus vulnérable, 'Patte de Loup', y a même gagné son nom. Le fruit aura des qualités gustatives identiques et cette affection est donc sans gravité.

Pommes des moissons, pommes à foison

Dans la vaste famille des pommes, les plus précoces ne sont pas les moins surprenantes. Elles ne volent pas leur nom de pomme des moissons, car elles sont parfois bonnes à croquer dès fin juin !

Entre les pommes les plus précoces et les pommes habituelles, il y a tout un monde. Ces fruits primeurs ne se conservent pas. Ils se consomment dans les jours qui suivent la cueillette et, au mieux, attendent une quinzaine de jours au frais avant dégustation. Leur chair est blanche, légère et croquante, un peu sucrée, mais au parfum léger. La plus commune des pommes, la 'Transparente Blanche', a une peau jaune clair et uniforme. Localement, il existe des variétés de pommes très précoces, à la livrée rouge ou maculée. Toutes sont de petit calibre.

Bien que les pommes des moissons ne puissent égaler les variétés de conservation, celles qui se garderont jusqu'en fin d'hiver dans une cave adaptée, elles sont intéressantes. Elles assurent une récolte plus sûre que les nectarines et les pêches. Si ces pommiers vous tentent, réservez-en un pied auprès d'un pépiniériste spécialisé dans les variétés fruitières rares ou anciennes. Les stocks de ces pommiers sont souvent limités à quelques exemplaires et ne sont déjà plus disponibles en pleine période de plantation de ces arbres, en novembre.



Gare au capnode !

Ce gros coléoptère anthracite et antipathique est un agresseur redoutable, mais peu connu ! Il est spécialisé dans les fruitiers à noyaux (cerisiers, pruniers, pêchers, amandiers...). Ses larves rongent l'écorce des racines et causent un jaunissement

de l'arbre, allant jusqu'à sa mort. Cette chlorose fait souvent penser à une autre cause, alors qu'il s'agit d'un problème parasitaire. Si vous croisez l'adulte, peu mobile sur les branches, et qu'il ronge lui aussi, appliquez une pulvérisation de nématode SC, *Steinernema carpocapsae*, au pied de l'arbre et de ses voisins.

Faites tapis rose

Les cyclamens sont parmi les plus ravissantes fleurs de l'automne. Faciles, fidèles et généreux, ces bulbes un peu particuliers aiment nos étés de plus en plus chauds et secs.



Venus de l'est de la Méditerranée, les cyclamens ont montré une grande capacité à s'adapter. Ils ne craignent ni les terrains secs ni l'ombre sèche. En combinant plusieurs variétés, vous aurez droit à une floraison dès maintenant puis à une autre, plus colorée, au printemps. Les plus précoces sont les cyclamens de Naples, *Cyclamen hederifolium*, qui s'épanouissent dès le mois d'août. Cette espèce peut former des bulbes atteignant la taille d'une galette. Délaissez d'ailleurs les très grands bulbes proposés en vrac chez les marchands peu scrupuleux : ce sont des plantes arrachées dans la nature et dont le commerce fait peser un risque

sur l'avenir de l'espèce. Préférez les bulbes de culture, faciles à repérer avec leur calibre régulier de 5 à 10 cm de diamètre. Le must étant les cyclamens achetés en pot, car pourvus d'une motte. Ceux-là reprennent bien mieux. Le cyclamen de printemps, comme le *Cyclamen coum*, fleurit dès le mois de février. Plus petit que celui de Naples, il aime davantage la lumière. Ses fleurs sont plus colorées, tirant sur le magenta. Tous sont à installer dans une terre humifère, à l'aplomb d'un arbuste à feuilles caduques. Le bulbe doit se retrouver à 5 cm sous terre. Attention à ne pas le planter à l'envers. La face comportant une tige rabougrie doit être orientée vers le haut.

Fiers dahlias

Tuteurez les tiges de ces bulbeuses arrivant à leur hauteur maximale. Enfoncez un tuteur en bambou à 15 cm du pied afin de ne pas blesser les racines charnues. Fixez la tige à celui-ci par un lien souple, éventuellement au-dessous du feuillage afin de le garder discret. Il n'est pas indispensable en effet de faire dépasser le tuteur au-dessus du plant. Une autre astuce consiste à tendre un grillage à mailles larges au-dessus des tiges avant qu'elles ne fleurissent. Le maintien des dahlias est optimal, mais ce n'est pas très décoratif. En revanche, pour un carré de fleurs à couper, c'est la meilleure solution !



5 clés POUR FAIRE DURER LA LAVANDE

- 1 Taillez-la sans faute et plutôt deux fois qu'une. Répétez l'opération en automne.
- 2 Coupez dans le feuillage et non pas à la base des hampes florales.
- 3 Ne l'arrosez pas. Trop d'eau encourage une croissance désordonnée et excessive.
- 4 Ne la fertilisez pas non plus. La lavande est une plante de terrain pauvre par excellence.
- 5 Renouvelez-la. Un pied peut durer dix à quinze ans au maximum, mais pas plus !



Le chiffre

6

C'est l'ensoleillement quotidien, en heures, qu'exigent les grimpantes à floraison tardive comme la clématite du Japon, *Clematis terniflora*. Vous pouvez encore les planter, à condition de bien choisir l'endroit.



Jasmin à offrir

Les jasmins étoilés, blancs et jaunes, offrent une floraison spectaculaire et parfumée au printemps. Vigoureux, ils se multiplient facilement et constituent de jolis cadeaux.

On peut adopter deux espèces, *Trachelospermum jasminoides* et *Trachelospermum asiaticum*, à feuillage persistant. Elles restent bien sur leur support, se côtoyant sans se nuire. Elles dépassent allègrement 4 mètres en tous sens et jouent même les couvre-sol. Les fleurs, en fin de printemps, sont très parfumées. La différence entre les deux espèces est leur couleur : blanche pour la première, jaune lune pour la seconde. Comme les branches ont tendance à ramper au sol, on met en route quelques marcottes chaque année après la floraison. Autant de cadeaux

à offrir aux amis. C'est simple : on dégage le sol là où une branche court naturellement, on creuse un sillon de 2 cm sous la tige, sur 40 cm de long. On enlève quelques feuilles en écorchant légèrement l'écorce, puis on dirige la branche vers la ridicule. On recouvre de terre et d'un soupçon de terreau. On maintient cette branche à l'aide de crochets et on arrose abondamment. Si tout va bien, à la fin du printemps suivant, la marcotte est prête à être sevrée. On dégage doucement afin de voir si le système racinaire est bien fourni, on coupe et la transplante dans un pot de 20 à 25 cm.

Laisser place aux galants

Plus rustiques qu'on ne le dit, les galants, ou cestrums, sont des arbustes de charme des nuits tropicales. C'est lorsque le soleil disparaît que leur fragrance devient perceptible. Le parfum nocturne de leurs fleurs tubulaires en grappe sur les rameaux qui s'inclinent est d'autant plus mystérieux qu'on ne sait, dans la pénombre, de quelle plante il émane. Les galants fleurissent longtemps, de la fin du printemps à la fin de l'automne pour certains. Tous les sols bien filtrants, humifères et tenus frais par un paillage leur conviennent. Plusieurs espèces peuvent être envisagées dans nos régions. *Cestrum nocturnum*, le galant de nuit, dont les fleurs crème à vert tilleul exhalent un parfum capiteux, est une espèce persistante n'excédant pas 3 mètres en tous sens. Il aime l'air maritime et les embruns. *C. elegans*, petit galant vert émeraude aux fleurs rouges parfumées, est très remontant. Enfin, les deux plus frileux, *C. diurnum*, galant de jour blanc aux arômes de chocolat en soirée, et *C. parqui*, qui possède le parfum le plus puissant, sont à réserver à la zone de l'oranger.



Penser aux airelles

Ce vigoureux sous-arbrisseau rampant à feuillage persistant pousse dans les sols acides des forêts ou des tourbières jusqu'à 3 000 mètres d'altitude. Très bon couvre-sol d'au moins 20 cm de haut, cette plante, médicinale par ses feuilles et ses fruits, nécessite un sol acide humifère et une ombre partielle pour sa culture. Peu à peu, elle forme une belle touffe grâce à ses rhizomes souterrains. Ses fruits se consomment uniquement cuits, en compote pour accompagner du gibier, en confiture ou en gelée. Pour cet usage, la variété 'Koralle', un peu plus haute, est la plus fructifère. Commandez vos pieds d'airelle rouge dès la fin du mois en jardinerie. Gardez-leur un sol humide jusqu'aux premières pluies.



Rideau de cèdre

Le cèdre pleureur est un géant parmi les arbres : il peut généreusement pousser non pas très haut, mais très loin ! Il faut donc le conduire et le diriger dans un modeste jardin. Il suffit pour cela de guider ses flèches sur des fers à béton soutenus par des poteaux discrets, en châtaignier ou en métal, en forme de T, et de laisser retomber en rideau les rameaux secondaires. On peut ainsi lui faire suivre une allée, faire le tour du jardin...



Le bicarbonate, un précieux fongicide

Si on connaît ses vertus en cuisine et comme produit d'entretien, on sait sans doute moins qu'il peut aussi être utilisé au jardin.

Si le bicarbonate de sodium, ou bicarbonate de soude, vous permet d'alléger vos pains et pâtisseries, de neutraliser l'acidité de certains légumes, de bien nettoyer ou encore de dégraisser en profondeur un four encrassé, sachez qu'il pourra également vous aider à soigner vos plantes ! Il est présent dans la nature – c'est notamment la substance minérale la plus importante contenue dans l'eau de Vichy –, mais il est aussi aujourd'hui fabriqué par synthèse. Se dégradant facilement et sans pour autant laisser de résidus dans l'environnement, il est reconnu comme étant un biopesticide. Il est actif contre les champignons parasites, notamment tous ceux qui développent un mycélium à la surface des feuilles et des tiges, tels

qu'oïdiums, tavelures du pommier et du poirier, moniliose des fleurs, provoquant brunissement et pourrissement, et pourritures grises. Il se montre en revanche moins efficace contre les champignons vivant à l'intérieur des feuilles – mildiou, anthracnose et septoriose –, mais il permet tout de même de bloquer le développement de ces maladies. Utilisez-le dès l'apparition des premiers symptômes en le diluant (0,5 à 1 % de poudre de bicarbonate de sodium par litre d'eau plus une cuillerée à soupe de savon noir) et renouvelez le traitement une fois par semaine. Avant toute utilisation, lisez avec attention l'étiquette du produit et respectez scrupuleusement les doses ainsi que les précautions d'emploi.



Des pieds de vigne carencés

Le limbe des feuilles basses jaunit alors que les nervures et les tissus proches conservent leur couleur verte. Sur les cépages à grain rouge, cette décoloration tire vers le rouge. Ce symptôme, souvent appelé chlorose en doigt de gant, révèle une carence de la vigne en magnésium. Les feuilles

décolorées ne se dessècheront pas systématiquement, mais les grappes se trouvent très touchées : coulure des fleurs et flétrissement des jeunes grains de raisin sont attendus ! Si la terre contient généralement suffisamment de magnésium, il peut parfois rester bloqué en raison de déséquilibres dans la chimie du sol. Vous devez donc apporter tous les ans, au début de la végétation, de l'oxyde de magnésium en épandage au sol. Il est également possible de faire une pulvérisation foliaire dès l'arrivée des premiers symptômes avec du sulfate de magnésium.

Des pucerons sur les orpins

Les feuilles épaisses et coriaces d'orpins panachés, *Sedum spurium* 'Variegatum', se couvrent d'une fine pellicule brillante et collante. Au revers se cachent de nombreux petits pucerons globuleux de couleur vert sombre à noir. Ils sont entourés de pellicules blanches, les exuvies, correspondant aux peaux qu'ils abandonnent lors de chaque mue. Ces insectes s'alimentent en enfonçant leur rostre piqueur-suceur dans les feuilles. Ils rejettent ensuite une substance collante, du miellat, qui s'épanche et tapisse ainsi les feuilles les plus basses. Cependant, même en nombre, ces individus ne perturbent guère les orpins et, assez rapidement, ils sont la proie de différents auxiliaires. Mais si ces derniers tardent à venir, vous pouvez appliquer un insecticide à base d'huile de colza. Prenez soin de laisser vos plantes traitées pendant 24 heures à l'ombre et à l'abri du vent.

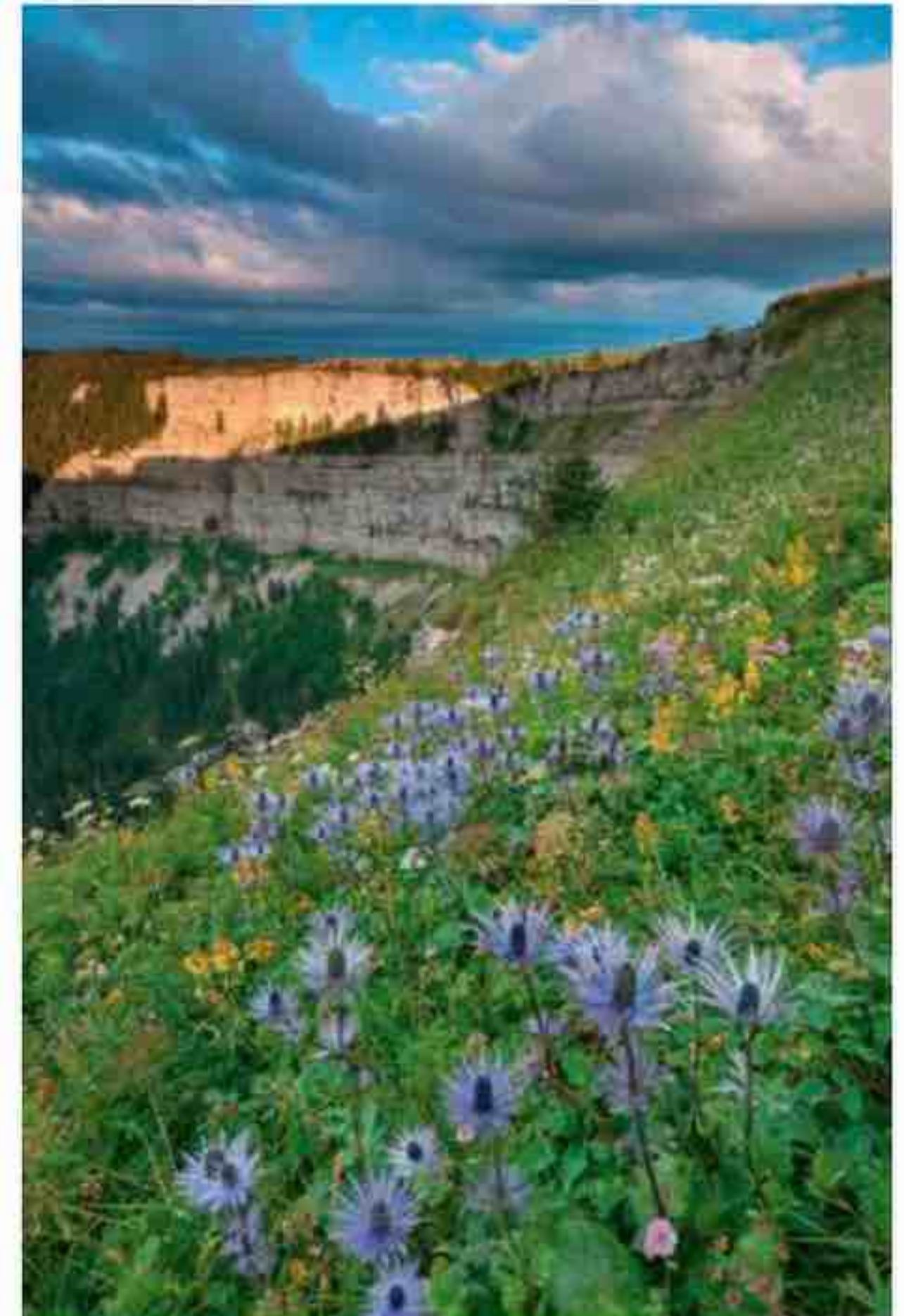


Un tigre sur les rosacées

De petites ponctuations jaunes pigmentent les feuilles de différents arbustes de la famille des Rosacées : cotonéaster, chaenomeles, pyracantha, crataegus, mais également prunus, poiriers ou encore pommiers. Sous le feuillage décoloré s'agitent de très nombreuses punaises minuscules aux ailes argentées, au centre de multiples taches noires et graisseuses. Ce sont les tigres du poirier, *Stephanitis pyri*. Ils se nourrissent en vidant les cellules des feuilles et se développent en particulier lorsqu'il fait chaud. Pour remédier à ce problème, bassinez régulièrement les arbres ou les arbustes convoités par ces punaises, car elles redoutent l'humidité. Et si, malgré tout, leurs populations continuent de croître, réalisez un traitement à base de savon noir.

La reine des Alpes

Pour donner un air sauvage à un jardin, adoptez des fleurs qui font la réputation des régions montagneuses.



Elle affectionne les endroits frais, les sols profonds et humides où la neige s'attarde volontiers. Cette pionnière de l'altitude s'accommode de la sécheresse moyennant quelques arrosages durant l'été. Haute de 70 cm pour un étalement de 40 cm, ses tiges et feuilles finement découpées sont d'un bleu très doux.

Offrez à ce chardon, *Eryngium x zabelii*, un sol frais et sableux, bien drainé et exposé au soleil. Il se plaira dans une rocaille, non loin d'un petit conifère nain ou entouré de perce-neige ou d'anémones pulsatiles. Il existe également de beaux hybrides comme 'Jos Eijking', aux inflorescences bleu cobalt.



S'asseoir dans la rocaille...

Talus, muret, rocaille et autres ruptures de niveau dans le jardin sont toujours l'objet d'aménagements avec des pierres. Pourquoi ne pas utiliser ces supports robustes pour y intégrer des banquettes, histoire de s'immerger à hauteur de la végétation ? Préférez une planche de récupération, en robinier ou à défaut en bois exotique, plus durables, et placez-la inclinée légèrement vers l'arrière, afin qu'elle ne glisse pas vers l'avant et sèche plus rapidement.

Le chiffre

2 ans

Il vous est sûrement déjà arrivé d'acheter un sac de semences de gazon et de ne pas tout utiliser. Vous stockez le sac entamé en vous disant qu'il servira un jour pour un semis de regarnissage. Mais sachez que le mélange de graines ne conserve, bien souvent, ses capacités germinatives que durant les deux ans qui suivent l'ensachage. Cette date est indiquée sur l'emballage. Veillez donc à utiliser le reste de semences bien avant cette date !



Maîtriser les orpins

Les orpins, ou sedums, comptent environ 400 plantes grasses, dont certaines, comme ci-dessus *Sedum kamtschaticum* 'Variegatum', présentent une souche rhizomateuse particulièrement intéressante en rocaille. Taillez-les juste après la floraison pour maintenir leur forme couvrante. Profitez-en pour les diviser avant qu'ils ne colonisent les plantes voisines moins vigoureuses. Replantez aussitôt les éclats en les arrosant juste une fois. Portez des gants, car leur sève peut s'avérer irritante pour la peau.

Au potager



- ▲ **Taillez** les aubergines, concombres et tomates.
- **Cueillez** et conservez la sauge et le thym.
- **Semez** en place la mâche et le cerfeuil.
- **Récoltez** les pommes de terre et laissez-les sécher quelques jours sur place.

UNE QUESTION ? ÉCRIVEZ-NOUS

Écrivez-nous, en précisant votre département, le type de votre sol, l'orientation... Merci de bien indiquer votre adresse mail ou, à défaut, votre numéro de téléphone. Nous ne pourrions pas répondre à toutes les questions. Nous ne retournons pas les documents reçus.
Mon jardin & Ma maison, 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
 Courriel : courrier@monjardinmamaison.fr



Au verger

- ▲ **Offrez** des abris aux perce-oreilles, précieux auxiliaires du jardinier.

- **Réalisez** les greffes en écusson.

- **Supprimez** les fruits malades sur les branches.

- **Retirez** les stolons des fraisiers.

Si août est synonyme de congés pour la plupart, ce n'est pas le cas au jardin ! Soyez prévoyant, car avec un temps souvent sec, il risquerait de souffrir en votre absence.

Côté fleurs



- **Cueillez** les fleurs pouvant être séchées et pendez-les la tête en bas.
- **Divisez** les touffes de lavande.
- **Pulvérisez** du purin de préle sur les dahlias pour les protéger d'attaques de virus.
- **Semez** les bisannuelles à floraison automnale ou printanière, comme les pâquerettes, myosotis et giroflées.

Arbres et arbustes



- **Laissez** en place les inflorescences fanées de vos hortensias. Elles seront très décoratives en hiver lorsqu'elles se couvriront de givre.
- **Bouturez** la santoline pour réaliser des bordures arrondies en plein soleil.
- **Posez** des protections antigibiers autour des troncs.
- **Pincez** les tiges des lavatères annuelles pour augmenter le nombre de fleurs.

Et aussi...

- **Arrosez la rocaille en diffusant l'eau en pluie fine.**

- **Couvrez de plastique noir la pelouse que vous souhaitez refaire le mois prochain.**

- **Installez un système d'arrosage automatique avant de partir en vacances.**



Retrouvez le podcast **le Comptoir des Plantes** sur akou|||dio

Parce qu'elles ont des secrets bien gardés, pénétrez dans le Comptoir des Plantes et découvrez tous leurs bienfaits.

Retrouvez tous les podcasts sur www.akouodio.com

Une création  **REWORLD
MEDIA**
LEADING MEDIA GROUP

Gamme de bleus

Dans son atelier d'Aix-en-Provence, la créatrice textile Laëtitia Costechareyre se consacre à la teinture végétale, notamment l'indigo qui permet d'obtenir une infinité de nuances. Cap sur le grand bleu.





Chiffonnés ou ficelés, le lin et le coton sont immergés dans une cuve de teinture. Verts au sortir du bain, ils deviennent bleus au contact de l'air.



Teindre de façon artisanale à partir de plantes, utiliser le plus possible des tissus anciens ou biologiques, respecter l'environnement, voilà l'essentiel de la démarche de Laëtitia Costechareyre. Après avoir travaillé douze ans pour les collections Agnès b., cette styliste et créatrice textile s'est lancée dans la confection de linge de mode et de maison, sous le nom d'Atelier Simone. « J'ai découvert l'indigo il y a vingt ans, lors d'un voyage au Viêt Nam, auprès d'une communauté Hmong qui s'en servait pour teindre ses costumes traditionnels. Ce fut une révélation ! J'ai commencé à m'y intéresser à titre personnel », se souvient-elle. Enfant déjà, quand elle vivait en Ardèche, elle aimait se déguiser avec des vêtements d'une autre époque, voyager dans le temps. Les textiles anciens et la teinture sont ses deux passions, aujourd'hui réunies.

Magie de la teinture naturelle

C'est sa rencontre avec Michel Garcia, expert français de la teinture naturelle, et dont le centre de formation



L'indigo a la particularité de ne pas pénétrer au cœur de la fibre ou du nœud. Il laisse donc de belles marques blanches là où le tissu a été plié ou noué.





« Le bleu indigo m'emporte et me transporte. Une teinture réussie est une teinture la plus uniforme possible, d'un bleu lumineux. Je suis émue lorsqu'une personne porte une de mes pièces, c'est un vrai bonheur pour moi. »



Dans ce véritable laboratoire, les piles de tissus parfaitement sélectionnés s'immergent dans la couleur, passant de bain en bain.

se situe dans le Vaucluse, qui va la convaincre de se lancer en solo. « Lors d'une formation chez lui, j'ai réalisé une petite cuve d'indigo, un vrai coup de foudre ! Je suis repartie avec elle et je ne l'ai plus quittée. » Depuis maintenant six ans, elle applique et perfectionne ses recettes dans l'antre de son atelier qui jouxte sa maison. Sa matière première, l'indigo, est une teinture bleue, parfois rougeâtre, extraite de différentes plantes. Laëtitia se fournit en Inde et au Mexique, mais surtout en France, auprès de deux producteurs bio en Picardie, là où la plante est appelée « wède », pour garantir la traçabilité. Vient ensuite la phase de la teinture et des bains. La pièce de tissu est plongée délicatement dans une cuve d'indigo, à la verticale. Le premier trempage est bref ; le deuxième, un peu plus long ; le troisième, encore plus long. Plus de dix trempages sont parfois nécessaires, selon l'intensité voulue et la concentration d'indigo dans la cuve. Après chacun d'eux, il faut

oxygéner le tissu (chanvre, lin, soie et coton, chinés ou fournis par des producteurs biologiques), une étape qui exige patience et concentration.

Des motifs venus d'ailleurs

Pour créer des motifs graphiques, Laëtitia utilise différentes techniques de ligature, telles que le « shibori », originaire du Japon, un pliage qui engendre des réserves et donc des motifs que l'on découvre au moment où on le déplie. Elle recourt également à des techniques africaines à base de nouages très particuliers pour obtenir des motifs « tie and dye ». Pour nos maisons, elle crée de très belles collections ou répond à des commandes spéciales de coussins, serviettes, sets de table et autres pièces uniques dont les teintures résistent aussi bien au lavage que les chimiques, la pollution en moins ! ■

TEXTE MARIE-MAUD LEVRON

PHOTOS CÉCILE PERRINET-LHERMITTE



La mûre cultivée, tout en douceur

En tarte, en coulis, en confiture ou tout simplement croquée fraîche à peine ramassée, on ne se lasse jamais de la mûre ! Et si on la cultivait au jardin, plutôt que de la récolter dans la campagne en se piquant les doigts ?



Les variétés de mûres géantes, telle 'Triple Crown', permettent d'obtenir des récoltes abondantes.



Il n'y a pas que ses fruits que l'on aime dans la ronce, mais aussi sa floraison printanière foisonnante qui attire de nombreux pollinisateurs.



Il est tout à fait possible de cultiver un mûrier en pot, à condition de prévoir un contenant suffisamment profond.

Dans sa version sauvage, la ronce, ou *Rubus fruticosus*, est un arbrisseau buissonnant dont les tiges peuvent atteindre plusieurs mètres de longueur. Tiges et pétioles sont garnis de nombreuses et redoutables épines. Ce qui n'a pas empêché l'homme de consommer ses fruits depuis toujours. Probablement originaire des zones montagneuses d'Asie Mineure, elle est aujourd'hui présente dans la plupart des régions du globe. Très envahissante, la ronce est souvent considérée comme une mauvaise herbe au jardin, en outre très difficile à éradiquer. Elle forme néanmoins des haies intéressantes dans un grand espace en bord de forêt, par exemple, et attire de nombreux pollinisateurs et autres auxiliaires du jardinier. Les fruits sont petits, de forme arrondie, de couleur noire à maturité. Sucrés, juteux, acidulés, leur parfum et leur saveur sont ceux de

l'enfance, quand on tirait la langue, devenue violette, pour amuser les copains ! Mais pour profiter de tous les atouts de la ronce sans se piquer ni lutter contre son invasion, mieux vaut se tourner vers ses nombreuses variétés cultivées, qui offrent, en bonus, des récoltes encore plus généreuses, avec des fruits plus charnus.

Trésors à découvrir

On trouve de nombreuses variétés de ronce cultivée, la plupart ne comportant que très peu d'épines, voire pas du tout. Le mûrier géant 'Triple Crown', par exemple, en est tout à fait exempt et il est réputé pour proposer les plus gros fruits de l'espèce, chaque mûre pouvant peser jusqu'à 8 g et chaque plant pouvant produire parfois 5 kg de fruits par an. Le 'Jumbo' est lui aussi très productif. Le 'Reuben', lui, est l'une des rares variétés remontantes, offrant donc deux récoltes, l'une en

Gros plan



On reconnaît les fruits mûrs à point à leur couleur homogène et au fait qu'ils se détachent très facilement du pédoncule.



Pour réussir une gelée de mûre, pensez à récolter quelques fruits encore rouges que vous ajouterez aux autres, pour faciliter la prise.

juin-juillet sur les tiges de l'année précédente, l'autre entre août et novembre sur celles de l'année. Plus insolite, le 'Polar Berry' se pare de fruits blancs bien sucrés, à maturité en fin d'été.

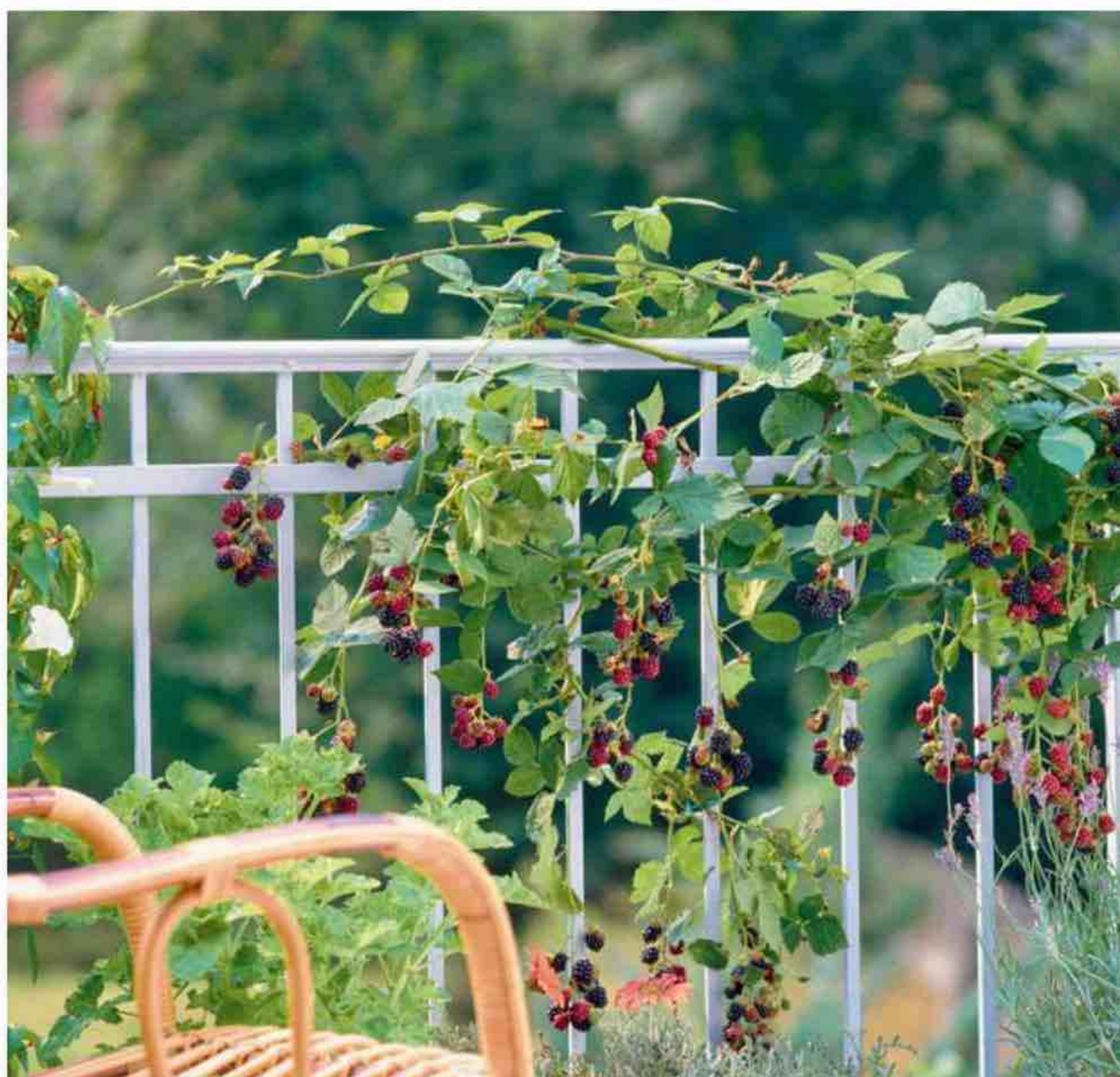
Avec 86 % d'eau et 6 % de sucres, la mûre est un fruit peu calorique, mais riche de nombreux minéraux – notamment du potassium, du magnésium et du phosphore – et elle affiche l'une des meilleures teneurs en calcium de tous les fruits (31 mg aux 100 g). En outre, elle est riche en vitamine C (10 mg aux 100 g), mais aussi en vitamines B. En cuisine, on l'apprécie dans de nombreux desserts, mais elle accompagne également avec bonheur les fromages ou les plats à base de canard.

Bonne conduite

Pour que le mûrier s'épanouisse correctement, mais aussi pour faciliter les récoltes et maîtriser son

À retenir

- **Plantation** : en conteneur, à l'automne
- **Exposition** : au soleil, abrité du vent
- **Sol** : frais et riche
- **Rusticité** : -30 °C
- **Floraison** : printemps
- **Récolte** : juillet à novembre, selon les variétés



Le mûrier a besoin d'un support pour s'épanouir correctement. La rambarde d'un balcon est idéale, à condition évidemment qu'il s'agisse bien d'une variété sans épines.

développement – jusqu'à 5 mètres de hauteur –, il est préférable de le conduire sur un support. Plantez-le à la base d'un grillage, par exemple, ou palissé contre un mur ce qui permettra également de le protéger du vent. Il aime le soleil, mais il peut supporter la mi-ombre, surtout dans les régions chaudes. Côté sol, cet arbuste est peu exigeant, mais il a une préférence pour les terres fraîches et riches en humus. Prévoyez une distance minimum de 2 mètres entre chaque pied. Privilégiez une plantation à l'automne. Il aura besoin d'arrosage la première année pour bien s'installer, mais rarement par la suite. Le seul entretien qu'il demande est une taille annuelle en hiver à partir de la deuxième année suivant la plantation : coupez alors à ras les tiges ayant porté des fruits et les branches abîmées. Rustique et résistant aux maladies, le mûrier cultivé se révèle un compagnon facile et généreux.

TEXTE MANON WILD

Mûres en arbre

Il existe d'autres fruits dits « mûres », issus, non des ronces mais des mûriers noirs, *Morus nigra*, et blancs, *Morus alba*. Cependant, seuls les fruits des premiers ont un intérêt gustatif. L'arbre est aussi recherché pour son houppier, qui apporte une ombre fraîche en été.



Confiture de mûre express

POUR ENVIRON 6 POTS

Préparation 10 minutes | Cuisson 15 minutes

- 1 kg de mûres
- 1 kg de sucre

- Rincez rapidement les mûres, épongez-les et passez-les au moulin à légumes pour retirer le maximum de grains.
- Versez-les avec le sucre dans une bassine à confiture.
- Portez à ébullition et laissez cuire 15 minutes en remuant régulièrement et répartissez dans des pots bien propres.



Muffins aux mûres

POUR 6 PERSONNES

Préparation 15 minutes | Cuisson 30 minutes

- 250 g de mûres • 1 œuf
- 25 cl de lait • 60 g de beurre
- 250 g de farine • 120 g de cassonade
- 1 sachet de levure chimique

- Préchauffez le four à 180 °C. Rincez rapidement les mûres et séchez-les. Mélangez la farine, la levure et le sucre dans un saladier.
- Battez l'œuf avec le lait dans un autre saladier. Faites fondre le beurre et versez-le dessus. Transvasez le contenu de ce saladier dans celui contenant le mélange à base de farine. Remuez jusqu'à obtenir un appareil homogène.
- Versez cet appareil dans des moules à muffin, en ne les remplissant qu'au tiers. Ajoutez quelques mûres, recouvrez d'un peu de pâte puis à nouveau d'autres fruits, en veillant à ce que les moules ne soient pas pleins à ras bord. Enfourez pour 25 minutes.



Crumble aux mûres

POUR 4 PERSONNES

Préparation 10 minutes | Cuisson 35 minutes

- 400 g de mûres • 110 g de beurre
- 110 g de farine • 100 g de sucre en poudre

- Préchauffez le four à 180 °C. Rincez rapidement les mûres, épongez-les et répartissez-les dans un plat allant au four.
- Coupez le beurre en morceaux. Dans un saladier, ajoutez-y la farine et le sucre puis mélangez avec les doigts pour obtenir un sable grossier.
- Parsemez les mûres de cette pâte et enfourez pour 35 minutes.




Le calendula, couleur vive et doux bienfaits

C'est en Corrèze, sur un plateau de moyenne montagne, que durant tout l'été les champs de calendula resplendissent de tous leurs feux. Bientôt viendra l'heure de la récolte de ces milliers de fleurs aux propriétés apaisantes et adoucissantes.


A woman with short dark hair, smiling, stands in a field of calendula flowers. She is wearing a dark t-shirt with a logo that says 'TREETOP ADVENTURE'. She is holding a small bunch of orange flowers in her hands. The background shows a line of trees under a clear blue sky.

Carole Valette, spécialiste en herboristerie, n'en finit pas de vanter les vertus du calendula, une fleur éclatante, généreuse et douce.

A close-up shot of a large quantity of bright orange calendula flowers, filling the frame. The flowers are in various stages of bloom, showing their characteristic daisy-like structure.

Aussi connu sous le nom de souci, le calendula est réputé pour ses vertus médicinales.

Son nom botanique, *Calendula officinalis*, est tellement plus joli que son appellation courante, « souci » – évidemment pas au sens d'ennui ou de difficulté, mais issue du latin « solsequia » (qui suit le soleil)... Car ces fleurs adorent cet astre et se gorgent de sa lumière durant tout l'été, s'ouvrant à son lever et se fermant à son coucher. Elles sont utilisées depuis le Moyen Âge pour leurs vertus cosmétiques et médicinales. Sur ce plateau de la Xaintrie, en Corrèze, les premières plantations ont eu lieu en 2013. Depuis, chaque année, les semis débutent en mars et sont mis en terre en mai, à la fin des gelées. Puis vient la pousse, rapide... « Nous avons toujours l'œil rivé sur la météo et guettons le soleil, dont le calendula a tellement besoin pour s'épanouir, fleurir et se gorger de bienfaits », explique Marie Bardou, responsable de la marque de cosmétiques Beauty Garden, 100 % française, bio et artisanale. La météo est d'autant plus importante que d'elle dépendra le volume de la récolte, mais aussi des produits cosmétiques disponibles, puisque tout est réalisé à partir des cultures locales... « C'est la météo qui dirige notre activité. Et quand il n'y a plus de calendula, nous arrêtons la production de nos gammes. »

A close-up of a person's hands carefully picking a calendula flower from its stem. The fingers are gently pinching the base of the flower. The background is blurred, showing more green foliage and yellow flowers.

Durant tout l'été, les fleurs de calendula sont cueillies à la main, en pinçant simplement la tige.

Soigneusement paillés en début de saison, les plants de calendula ne seront presque pas arrosés, et seulement par l'eau de pluie récupérée.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les cosmétiques Beauty Garden, 100 % bio et naturels, sont fabriqués en Corrèze, dans l'atelier qui jouxte les champs. L'élaboration s'appuie sur des savoir-faire ancestraux en herboristerie. Gamme à découvrir sur Beautygarden.com



Juste après la cueillette, les fleurs de calendula sont mises à sécher à plat sur des claies en bois. Elles sont ensuite conservées en sacs jusqu'à leur utilisation pour la fabrication de cosmétiques. Parmi les produits phares, le macérat pur est bien connu pour ses effets apaisants et protecteurs de la peau.

Flamboyance prometteuse

Au fil du printemps et de l'été, les champs se couvrent donc d'orange vif, puis la récolte s'étend de juin à septembre. Avec passage dans les rangs tous les 2 ou 3 matins, après l'évaporation de la rosée, pour la cueillette à la main des fleurs les plus épanouies, qui donne jusqu'à 20 kilos par récolte, soit 450 kilos par saison. « La coupe de la fleur réactive la sève de la tige et accélère la floraison de celle d'à côté », détaille Marie Bardou. Après la cueillette, les fleurs sont déposées au séchoir, une pièce étanche avec déshumidificateur. « Nous procédons selon une méthode artisanale d'herboristerie, explique la responsable. Le séchage à température très douce supprime l'eau, mais ni les couleurs ni les principes actifs de la plante. » Les fleurs sont ensuite stockées en sacs jusqu'au moment de la

fabrication des cosmétiques, en automne. Les graines des dernières fleurs fanées de la saison sont récupérées en prévision des semis de l'année à venir.

Secrets de beauté

« De la graine à la crème, nous ne sommes qu'une petite équipe de sept personnes, qui s'occupent de la plantation et de la production, et la conception de la gamme est réalisée entièrement par Carole Valette, spécialiste en herboristerie. » Dans les cosmétiques de la gamme, le calendula est utilisé pour ses principes actifs, dont les caroténoïdes et les flavonoïdes, qui renforcent la peau contre les influences extérieures. Idéale pour les peaux fragiles, sèches ou réactives, la fleur a des vertus apaisantes, adoucissantes et régénérantes. ■

TEXTE SABINE ALAGUILLAUME

Des remèdes naturels au secours des piqûres

Soirées dehors, vacances en plein air à la campagne ou à la mer... les plaisirs de l'été s'accompagnent aussi de piqûres diverses de bestioles et de plantes. Heureusement, on peut les soulager facilement et naturellement.



1 Soulager les piqûres de moustique

Feuilles de persil, de cassissier ou de géranium, selon ce que vous avez sous la main, s'avèrent efficaces pour apaiser les démangeaisons. Froissez-les dans vos mains pour en extraire un peu de suc et frottez doucement sur les zones concernées. Vous pouvez ensuite laisser agir sous un pansement. Si vous ne disposez de rien de tout ça, la tranche d'oignon ou la gousse d'ail coupée en deux peuvent aussi se révéler efficaces, tout comme un demi-citron, du vinaigre blanc ou de cidre, appliqués en compresse. Si la démangeaison s'accompagne de douleurs et d'une réaction inflammatoire, préparez une pâte de bicarbonate (1 cuillerée à soupe de ce produit dans autant d'eau), puis étalez-la sur la piqûre. Vous pouvez y ajouter quelques gouttes de citron ou de vinaigre.

2 Un chaud-froid contre le venin de guêpe ou d'abeille

Pour ces piqûres douloureuses qui provoquent un gonflement localisé, on conseille d'appliquer d'abord du chaud, avec un sèche-cheveux, par exemple, pendant 2 minutes environ puis, aussitôt après, du froid avec une cannette sortie du réfrigérateur ou une poche de glace entourée d'un linge. Effet antidouleur garanti.

3 Du plantain contre les orties

Si vous avez croisé des orties, c'est que vous êtes à la campagne, et vous y trouverez aussi, et partout, du plantain ! Prenez une belle feuille et malaxez-la très fortement avec vos doigts. Puis frottez directement et énergiquement la zone piquée. Si besoin, répétez avec plusieurs feuilles, mais l'effet se révèle en général très vite magique ! Le plantain a aussi un bon effet calmant sur les piqûres d'insectes.

4 La tête d'un poireau contre les piqûres d'aoûtats

Ces bestioles nichées dans les pelouses n'ont pas leur pareil pour provoquer des démangeaisons insupportables, notamment dans les plis de la peau. Coupez alors l'extrémité d'un poireau, côté racines, et passez en frictionnant la partie tranchée sur les zones qui démangent. Le poireau ainsi coupé libère un suc qui apaise et favorise, en plus, le dégonflement des petits boutons boursoufflés et rouges. Faute de poireau, rabattez-vous sur du vinaigre. En cas de piqûres nombreuses, vous pouvez aussi plonger 15 minutes dans un bain en ajoutant dans l'eau un grand bol de vinaigre de cidre.



Un voilage stop moustiques

Fabriqué en France, ce voilage est tissé avec des fils intégrant un principe actif insecticide résistant aux UV. Souple et léger, il est disponible en rideau prêt-à-posér, ou au mètre pour des confections sur mesure de moustiquaires, ciels de lit, etc. À partir de 39 €, Linder.

Mieux vaut prévenir...

MISEZ SUR LES AROMATIQUES

Pour éloigner les moustiques de la terrasse ou du lit, misez sur les plantes répulsives, comme la mélisse, la citronnelle, la lavande, la sauge ou le romarin. Plantez-les près des fenêtres, sur la terrasse, ou en pot sur la table de nuit... Ces aromatiques émettent des composés volatils qui perturbent et leurrent les moustiques.

VIDEZ LES SOUCOUPES

Aucune eau stagnante ! Un centimètre cube d'eau suffit à une larve de moustique pour devenir adulte. Les soucoupes au pied des pots, après la pluie ou l'arrosage, constituent donc autant de refuges potentiels. Pensez à les vider systématiquement pour diminuer la prolifération des moustiques.

ACCUEILLEZ DES RAINETTES

À la différence de bien d'autres grenouilles, la rainette vit beaucoup à terre, grimpant sur les végétaux et s'invitant en terrasse. Souvent immobile en journée tandis qu'elle se chauffe au soleil, elle se nourrit la nuit de moustiques, moucheron et autres insectes. Pour l'attirer, privilégiez des plantes à feuilles larges où elle viendra plus facilement se cacher en journée.



TENDEZ DES MOUSTIQUAIRES

Le grand atout de la moustiquaire, c'est bien évidemment de pouvoir laisser la fenêtre ouverte sans craindre l'invasion des moustiques. Il existe de nombreux modèles, dont les plus simples sont à fixations auto-agrippantes, à découper aux dimensions de la fenêtre. Plus perfectionnées, certaines sont aussi prévues pour s'intégrer aux portes-fenêtres ou baies de grandes dimensions. À découvrir notamment, le modèle Protec'Plissé, de Franciaflex, une toile plissée en fibre de verre enduite de PVC, très performante.

RESTEZ COUVERT !

Environ 40 % des piqûres de moustiques se font au travers des vêtements. Se couvrir les bras et les jambes reste donc une bonne idée le soir venu. En choisissant des teintes claires, car les moustiques préfèrent les couleurs foncées.

5 De l'eau salée contre les brûlures de méduse


Retournez à l'eau tout de suite (n'employez surtout pas d'eau douce, cela fait éclater les vésicules urticantes et aggrave la brûlure !) et mouillez la zone piquée à l'eau de mer. Appliquez ensuite du sable (fonctionne aussi avec de la farine ou de la mousse à raser), et passez en douceur un carton rigide, type carte postale ou carte de crédit, sans frotter, pour faire tomber les débris de méduse. Puis rincez encore à l'eau de mer.

On peut ensuite laver la zone avec du vinaigre (celui de cidre convient le mieux, mais les autres peuvent aussi faire l'affaire). Pensez à en emporter avec vous à la plage, si vous êtes dans une zone à méduses. Le vinaigre risque de piquer, mais évacue bien les petites vésicules urticantes laissées sur la peau.

Si la brûlure reste douloureuse, l'eau chaude peut apaiser la douleur, car le venin est dégradé par la chaleur. Il faut y demeurer environ 30 minutes.

Retour à l'essentiel

Dans un hameau de la Drôme montagnarde, cette bâtisse aux murs plus que centenaires est accueillante et douillette en toute saison, grâce à une réhabilitation réussie, mélange de pierre, de bois clair et de meubles chinés.

A photograph of a rustic outdoor terrace. In the foreground, a wicker chair with a black metal frame sits on a terracotta tile floor. To its left is a small, round, red-painted wooden table. A wooden pergola structure made of rough-hewn logs is visible in the background. Beyond the terrace, a grassy field stretches out, with a black dog and a white dog visible. In the distance, a large, rugged mountain rises under a clear sky. A stone wall with a wooden log on top is on the right side of the frame.

Avec sa vue sur la montagne, la terrasse haute est un spot idyllique à tout moment de la journée. Le sol en terre cuite non gélive ne craint pas les intempéries. Le bois brut choisi pour les rambardes s'intègre à merveille dans l'environnement.



La cuisine, avec son aspect rudimentaire, aurait pu être identique un siècle plus tôt. Elle cache néanmoins tout ce qui est aujourd'hui nécessaire derrière les portes en pin de son immense placard et ses rideaux en torchons. Suspensions en terre cuite The gentle factory, table et chaises chinées.

Les matériaux nobles et naturels s'invitent aussi au salon. Le canapé de Sede et les fauteuils en cuir brut ont déjà eu une vie, tout comme le lampadaire scandinave. D'anciens draps en métis ont été recyclés en rideaux.



Reportage maison

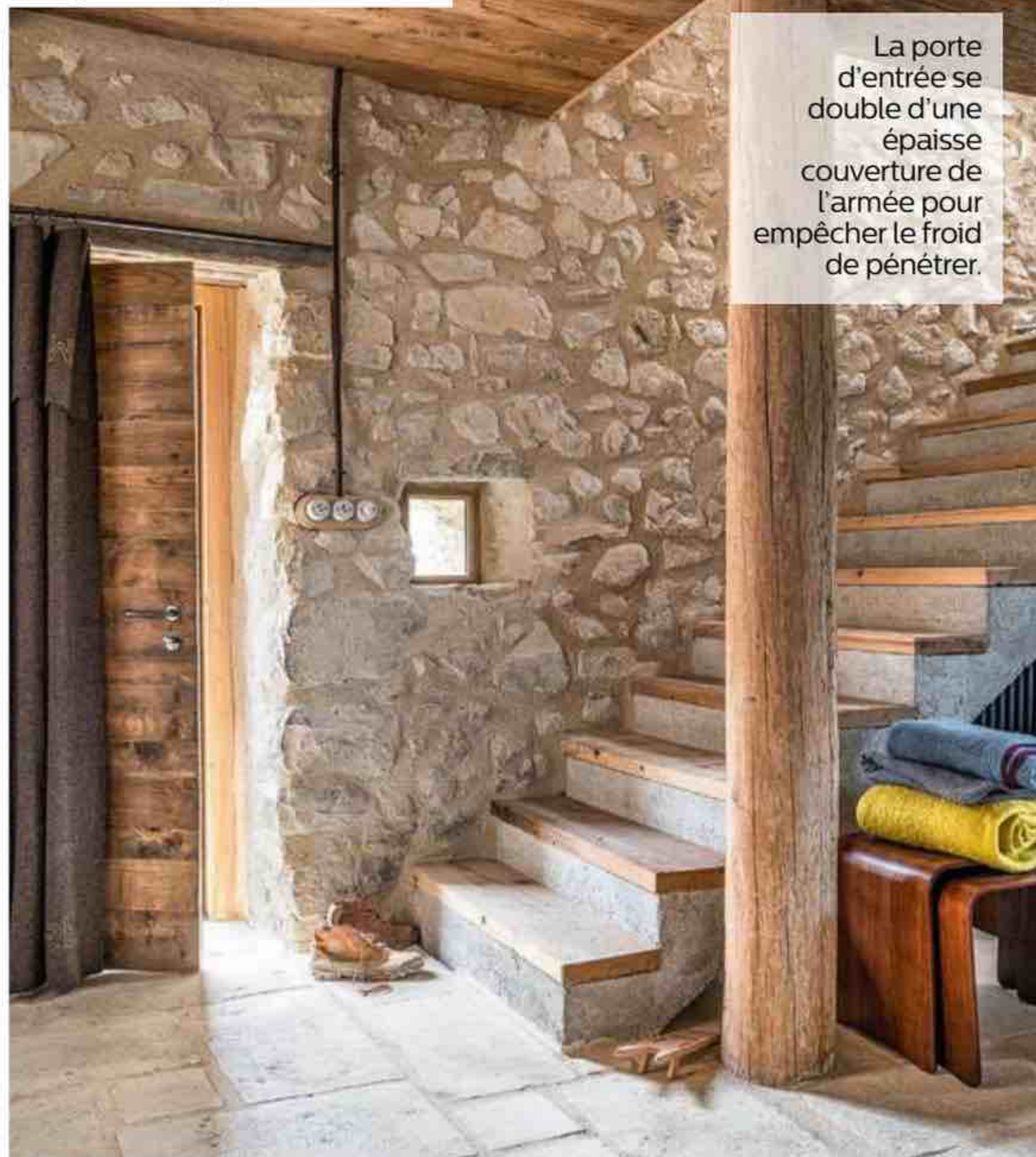
Bien au chaud près du poêle en fonte, ce coin lecture improvisé dans l'embrasure de la fenêtre jouit d'un beau point de vue sur la nature. On peut s'adosser aux murs épais que les montagnards construisaient pour lutter contre la rigueur des hivers et la chaleur des étés.



Dans cette chambre, le duo bois-pierre est adouci par le cuir. En tête de lit et au sol, de grandes dalles de 1x1 m apportent une atmosphère chaleureuse, et ce malgré la vue directe sur le rez-de-chaussée. Une étagère constituée de planches et de chutes des chevrons de la charpente fait office de garde-fou.



Reportage maison



La porte d'entrée se double d'une épaisse couverture de l'armée pour empêcher le froid de pénétrer.



Habillés de lampes chinées, caissons à claies ou à tiroirs deviennent ici une étagère murale,



Placée devant la fenêtre, la baignoire, réédition d'un modèle ancien, a été accessoirisée d'une robinetterie contemporaine. Quant au lavabo, il est incrusté dans une mangeoire trouvée sur le terrain. Ancienne psyché obus chinée.

Cette maison refuge, maison de vacances, presque à l'état de ruine lors de son acquisition, a été imaginée comme une cabane, améliorée bien sûr, mais avec un luxe discret. Un architecte l'a entièrement repensée avant que la restauration soit confiée à des artisans locaux. Le challenge lancé par le propriétaire ? Donner l'impression que tout est là depuis toujours, d'où l'utilisation de matériaux récupérés : poutres anciennes, bois brut, planches de mélèze rabotées, terres cuites de seconde main, vieilles pierres tranchées...

Sans ostentation

À l'intérieur, carte blanche a été donnée aux deux jeunes décoratrices du studio Le Passage, Pauline Chardon et Angèle Diop, qui fourmillaient d'idées. Elles ont totalement adhéré au point de vue du maître des lieux, boudant ainsi le clinquant et n'apportant que peu d'objets neufs, leur préférant des pièces chinées. Elles ont choisi des radiateurs en fonte noire, tout comme le poêle. Les murs, quand ils n'étaient pas



Applique vintage, soumak en tête de lit et cagette en guise de chevet se côtoient dans cette chambre que l'on croirait restée « dans son jus ».

en pierre, ont été chaulés, avec des angles arrondis. Et pour ne pas les abîmer avec des saignées, l'électricité est apparente, sous gaines noires, avec des interrupteurs en porcelaine, à l'ancienne. Les sols sont revêtus de pierre au rez-de-chaussée, de brique parefeuille récupérée, de vieux parquet ou de cuir à l'étage. Partout, des touches textiles – plaids moelleux, couvertures indiennes, kilims – apportent des notes de couleur, même si une certaine sobriété reste de mise : tout le linge de lit est blanc.

Ici, aucune surcharge de mobilier : ce dernier demeure minimaliste, parfois remplacé par une simple cagette ou fabriqué maison, comme l'étagère de la chambre, réalisée avec les chutes de la nouvelle charpente, que les décoratrices ont poncées à la main, morceau par morceau. Rien n'est superflu dans cette maison qui s'est réinventé une histoire avec de l'ancien et du récent, du local campagnard et du vintage urbain... Une demeure à la fois actuelle et intemporelle. ■

TEXTE ÉDITH GARRAULT
PHOTOS BRUNO WARION



Pour la penderie, plutôt que des portes bruyantes, Pauline et Angèle ont préféré des kanthas, d'épaisses couvertures indiennes, qui coulissent comme dans une succession de cabines d'essayage. Derrière, les grosses planches ne risquent pas de ployer sous le poids des draps.

DES TERRASSES AUX AIRS D'AILLEURS

Du choix du mobilier de jardin à sa mise en scène, en employant une sélection de végétaux aux feuillages graphiques et résistants à la chaleur, lancez une invitation au voyage, tout en restant chez vous.

PAR SABINE ALAGUILLAUME



UN PEU DE FRAÎCHEUR

Set lounge Charles, comprenant 1 canapé et 2 fauteuils, en métal et osier artificiel, 599 €, Casa.



BICOLORE
Chaise Yuma en résine tressée
(81 x 70 x 67 cm), 79 € Casa.



DOUCEUR PASTEL
Autour d'une table Korol en aluminium laqué (1,40 m), 5 poufs Magic Mushrooms en aluminium et tissus 3D, 315 € l'unité. Sifas.



LIGNES CUBIQUES
Mobilier Kama, design de Benjamin Ferriol, en aluminium laqué. À partir de 2 100 € pour le banc (210 x 75 x 53 cm), Ego Paris.



ICONIQUE
Canapé 3 places LC3 et table basse LC10, design Le Corbusier. Structures en acier inoxydable. La table, avec son plateau en marbre, à partir de 2 856 €, Cassina.

Sélection déco



FAÇON ROTIN

Chaufeuse et repose-pieds Colonial, en résine tressée, 1 170 € la chauffeuse et 670 € le repose-pieds, Tectona.



CUSTOMISATION

Matelas épais déhoussable (120 x 80 x 15 cm), au format idéal pour habiller une palette et improviser un siège, 85,90 €, Becquet.



CLASSIQUE CHIC

Banc Marceau en teck massif recyclé. (120 x 88 x 65 cm), 279 €, Tikamoon.



TENDANCE

Chaise longue (102 x 88 x 83 cm) et repose-pieds (58 x 32 cm) Strappy, en aluminium et finitions tissu ou cuir au choix et modifiables, à partir de 684 €, Royal botania.

EN SUSPENSION

Prendre le temps, comme si lui aussi était suspendu, pour une pause dans ce fauteuil balancelle en rotin et corde (66 x 65 x 49 cm), avec 2,50 m de corde de suspension, 89 €, Gifi.



Sélection déco

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

Quand on est bien installé, le temps s'allonge encore... Chaise Surpika en métal et polypropylène, 79 €, et table Mathis en ciment et acier zingué, 195 €, Kave Home.





APRÈS LA PLAGE
Chilienne Montauban
et ses coussins à partir
de 9,90 €, et coussins de
sol Duo, à partir de 10,90 €. Le tout, Leroy Merlin.



EMPILABLES
Chaises Friday Garden en
aluminium (82 x 45 x 44 cm),
185 € l'une, Zuiver.



FILAIRE
Cordage en résine et métal
composent ce mobilier. Table (50 cm),
49,90 €, et fauteuil, 59,90 €. Le tout, Fabrique de styles.


Véranda, à chacun son style

Véritable pièce à tout faire, la véranda s'adapte à toutes les architectures, à condition de bien choisir son matériau de construction et de définir sa destination.

Extension d'un bâti existant, la véranda permet d'agrandir la maison avec une pièce en plus où toutes les envies peuvent s'exprimer. Baignée de lumière, elle peut accueillir aussi bien une cuisine – parfois ouverte sur l'extérieur –, qu'un salon chaleureux, un atelier, une salle de repos ou de sport et même une piscine intérieure ! Élément autonome, elle ouvre tous les champs des possibles, tant en matière de surface que de forme ou de style... à condition de prendre en considération la maison à laquelle elle vient s'ajouter. L'usage réservé à cette pièce est le premier élément à définir, il déterminera la surface, l'emplacement et l'orientation de la véranda, selon l'exposition et les circulations intérieures. Vient ensuite le choix de sa forme : rectangulaire, carrée, hexagonale, ou biscornue ? Toit plat, à une ou plusieurs pentes ? En la matière, il n'est pas forcément obligatoire de rester dans le même esprit que celui de la maison. Si une ancienne ferme en pierre peut parfaitement accueillir une véranda moderne à toit plat, par exemple, un pavillon récent aura en revanche l'air étrange avec une extension biscornue et un toit en dôme... N'hésitez pas à demander conseil au professionnel et même, si possible, un dessin en 3D pour avoir une vision d'ensemble. Enfin, reste à déterminer le matériau, il en existe cinq principaux. ■

Cette extension est pourvue d'un mur rideau en façade, qui fait bénéficier la pièce à vivre d'une grande luminosité et d'une vue panoramique.
Réalisation Méo.





Toute une gamme de vérandas fabriquées dans un double matériau : aluminium à l'extérieur et bois à l'intérieur, pour un confort optimal et chaleureux. Réalisation Méo.

LE BOIS, FIABLE ET CHALEUREUX

Sous réserve qu'il soit issu d'essences imputrescibles et de grande densité, le bois est tout à fait intéressant pour une véranda, notamment dans les zones classées ou protégées, car il s'intègre mieux à l'environnement. Il peut être peint selon les codes couleur exigés dans ces zones et soutenir un toit en tuile, qui rendra l'extension plus discrète. Chaleureux et naturellement isolant, tant sur le plan phonique que thermique, il réduit aussi les surfaces vitrées et s'avère alors idéal pour chauffer confortablement l'endroit, sans trop de déperditions. Il est souvent plus cher que les autres matériaux et peut nécessiter un entretien régulier.



LE PVC, PRATIQUE ET ÉCONOMIQUE

Ce matériau, le moins cher du marché, possède également d'autres atouts. Son système d'assemblage permet la réalisation de formes variées, il n'est pas conducteur thermique, ce qui évite les risques de condensation, enfin il est durable dans le temps et nécessite peu d'entretien. Cependant, il a aussi ses limites, quant à la taille, notamment. Avec lui, la superficie de l'extension est restreinte à 20 m² maximum. Autre inconvénient, et pas des moindres, ce type de véranda est nettement moins esthétique et ne saurait s'accorder avec une bâtisse traditionnelle ou de prestige.

Un esprit kiosque de jardin qui accueille un salon cosy et lumineux en toutes saisons.



En mode caméléon

Pour s'intégrer parfaitement à une construction existante, la solution consiste à maçonner l'extension. Ici, elle est réalisée en briques monomur et en acier sur une surface de 36 m² qui accueille une cuisine et un salon. L'ensemble donne à l'habitation une allure de maison d'architecte. Réalisation Turpin-Longueville



Extension en acier façon atelier, qui accueille une cuisine particulièrement lumineuse, avec les verrières en façade et en toiture. Réalisation Turpin-Longueville.

L'ACIER ET LE FER FORGÉ, INTEMPORELS ET POLYVALENTS

Ils représentent les plus prestigieux des matériaux pour une véranda, qui s'intégreront parfaitement à tous types de constructions, des plus simples aux plus luxueuses, des plus anciennes aux plus modernes, et apporteront chic et charme. Modulables à loisir, ils offrent toutes les possibilités de taille et de forme, y compris les volutes pour le fer forgé. Malgré leur propension à la corrosion, ils peuvent tout à fait être employés même pour des pièces humides, sous réserve qu'ils aient reçu le traitement adéquat. Le prix de ces matériaux est bien entendu en cohérence avec tous ces atouts.



L'ALUMINIUM, DURABLE ET MODERNE

C'est le matériau le plus en vogue pour de type de construction, sans doute pour son excellent rapport qualité-prix. Léger et stable, il est pourtant capable de supporter de lourdes charges et il est aussi durable dans le temps sans aucun entretien. Son inconvénient majeur réside dans son pouvoir conducteur, qui en fait un piètre isolant. Il faut alors s'assurer auprès du fournisseur que les profilés sont bien à rupture de pont thermique, pour garantir l'étanchéité au froid et à la chaleur. Des vérandas en aluminium ont un style contemporain qui ne s'accordera pas forcément à toutes les constructions.

Véranda en aluminium qui abrite un salon ouvert sur le jardin, en totale harmonie avec la maison sur laquelle elle est adossée. Gamme Dune, prix sur devis, Akena.

Maison&TravauxTV

POUR ÊTRE MIEUX CHEZ SOI

Découvrez la chaîne de télévision qui parle travaux et décoration
et qui s'intéresse aux intérieurs comme aux extérieurs...



UNE CHAÎNE
EN PARTENARIAT
AVEC :



MY
LIVING
BLOOM



CÉLINE CHAHI,
RÉDACTRICE EN CHEF
DE MAISON&TRAVAUX



PIERRE-ALEXANDRE
RISSE,
LE PAYSAGISTE STAR

RETROUVEZ ÉGALEMENT NOS PROGRAMMES PHARES POUR FAIRE LE PLEIN D'IDÉES ET DE CONSEILS



LA MINUTE JARDIN



LA MINUTE INNOV'



CRÉATEUR D'EXTÉRIEUR



LE CLUB M&T



OBJECTIF RÉNO'

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.MAISON-TRAVAUX.FR

Vent de fraîcheur avec la clim

Les climatiseurs sont devenus incontournables pour être bien chez soi. Certains permettent aussi d'assainir l'air et de chauffer en hiver, pour un confort toute l'année.



Réversible

Climatiseur réversible connecté, pourvu de 2 splits pour une seule unité extérieure. Classé A++ en mode froid et A+ en mode chauffage, il déshumidifie et purifie l'air. SCM 52 Duo, à partir de 1 640 €, Qlima.

Deux catégories de climatiseurs sont disponibles : les mobiles et les fixes, ou splits. Le choix se fait en fonction de l'usage et de la fréquence d'utilisation. Pour seulement quelques jours par an, ou pour rafraîchir une seule pièce de la maison, un appareil mobile sera suffisant. L'atout de celui-ci est sa simplicité d'utilisation. Vite installé, il refroidit l'air, à la différence d'un simple ventilateur, et peut, selon les modèles, le purifier et en contrôler le degré d'humidité, indépendamment de l'usage de

la climatisation. L'air chaud est évacué via une gaine flexible par une fenêtre ou un trou dans un mur extérieur. Pour le choisir, tenez compte de la classe énergétique (A, A+...) et du niveau sonore, en général entre 60 et 70 dB. Certains modèles proposent un mode silence, appréciable durant la nuit. On trouve aussi des appareils réversibles capables de chauffer la pièce, une option intéressante qui peut dispenser de l'installation d'un radiateur. Il faut compter quelques centaines d'euros pour ce type de climatiseurs.



Silencieux
Classé A++ en mode froid et A+ en mode chauffage, ce modèle réversible n'émet que 20 dB en mode silence. Existe en Pure White ou Graphic Silver. Takao Line, à partir de 1 888 €, Atlantic.



Extra plat
Avec son air de radiateur classique aux lignes design, cette console est en fait un climatiseur réversible, classé A+++ en mode rafraîchissement et A++ en mode chauffage. Console Perfera FVXM-A, à partir de 1 400 €, Daikin.

Équipement maison

Fixe, il souffle le chaud et le froid

Pour rafraîchir toute une maison durant les mois les plus chauds, mieux vaut investir dans des installations permanentes. Comptez plusieurs milliers d'euros par appareil, plus la pose, et la mise en service qui doit obligatoirement être effectuée par un installateur agréé. Le climatiseur split est une pompe à chaleur air/air qui comporte une unité extérieure avec le moteur, ce qui déporte le bruit dehors. S'ajoutent une ou plusieurs unités intérieures qui diffusent l'air et sont fixées au mur, posées au sol, cachées dans un faux plafond. Un climatiseur fixe est moins énergivore qu'un modèle mobile, et très souvent réversible, pour un confort été comme hiver. Déshumidification et purification d'air sont généralement intégrées. En version connectée, un split est pilotable depuis un smartphone, ce qui en facilite encore l'usage. ■

TEXTE OLIVIER WACHÉ



Mobile

Ce climatiseur aisément déplaçable de classe A est silencieux et sélectionne seul le meilleur mode. Avec filtre à poussière HEPA et télécommande, il est disponible en version réversible. PACW212CO, 420 €, Whirlpool.



Économique

Cette gamme de 5 modèles réversibles (installation au sol, au plafond ou murale) est classée A+ en mode chauffage et A++ en mode rafraîchissement. Clim'Up, à partir de 1 340 €, De Dietrich.



OFFRE SPÉCIALE 100 % maison

ABONNEZ-VOUS VITE !



Mon Jardin Ma Maison
1 an - 11 numéros
(valeur 55,99 €)



Campagne Décoration
1 an - 6 numéros
(valeur 32,46 €)

**1 AN
d'abonnement**

45€
au lieu de 88,45€*

49%
de réduction



**Plus simple et rapide,
abonnez-vous directement sur
kiosquemag.com**

Bulletin d'abonnement

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

☐ **Offre 100 % maison :** MON JARDIN & ma maison (11 n°) + CAMPAGNE DÉCORATION (6 n°) pour **45€** au lieu de 88,45€, soit **49 % de réduction.** (1)

☐ **Offre Mon Jardin & ma maison :** 1 an - 11 n° pour **35,90€** seulement au lieu de 55,99€, soit **36 % de réduction.** (2)

☐ **Offre Campagne décoration :** 1 an - 6 n° pour **22€** seulement au lieu de 32,46€, soit **32 % de réduction.** (3)

JE RÈGLE PAR :

☐ **Chèque à l'ordre** de Mon Jardin & ma maison

Vous pouvez régler par carte bancaire en vous rendant sur **www.kiosquemag.com**

MES COORDONNÉES :

M107 # D1306372

☐ Mme ☐ M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tél. : _____

E-mail : _____

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement débutera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexacts, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20, 21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.



Bienvenue chez vous !

Mon jardin & ma maison, c'est aussi une communauté de passionnés, professionnels et amateurs. Retrouvez dans chaque numéro les astuces du site, des infos insolites, des pépites repérées sur la Toile et faites-nous partager vos idées au jardin.

LE THYM, DES BIENFAITS ÉTONNANTS

Délicieux en cuisine, décoratif et peu exigeant au jardin, il est en plus pourvu de nombreuses vertus.

AGIT COMME ANTISEPTIQUE

Riche en phénol, il est à la fois antiseptique, antibactérien et antibiotique. À utiliser par exemple en inhalation contre les affections bénignes des voies respiratoires ou en tisane en cas de rhume.

APPORTE PLEIN DE NUTRIMENTS

Le thym frais constitue un apport en vitamine C, et la tisane de thym est une source de vitamine K, nécessaire à la fabrication de protéines utiles dans la coagulation du sang et la formation des os. Déshydraté, il est aussi une bonne source de fer.



REND LA PEAU PLUS BELLE

Ses propriétés antiseptiques et cicatrisantes permettent de lutter contre l'acné, les plaies et les rougeurs

APAISE LES CORPS ENDOLORIS

Une infusion de thym ajoutée à l'eau du bain permet de soulager les douleurs articulaires et musculaires.

AIDE LES AUTRES PLANTES

L'huile essentielle de thym peut être utilisée pour lutter notamment contre le mildiou.

➤ Retrouvez ce DIY et d'autres en vidéo sur MonJardinmamaison.fr

RENDEZ-VOUS À LA GRAINOTHÈQUE



Façon « boîte à livres », la grainothèque de Chédigny fonctionne sur un principe d'échange. On dépose des graines identifiées, et on prend celles qui nous intéressent. J'ai bien envie de proposer ça à côté de chez moi !
Julie, Chédigny (37)

VOUS AUSSI, PARTAGEZ AVEC NOUS VOS IDÉES AU JARDIN : COURRIER@MONJARDINMAMAISON.FR

ABONNEZ-VOUS À
MON JARDIN & ma maison

*le magazine de référence
du jardin*

35,90 €
1 AN - 11 NUMÉRO
au lieu de 55,09 €*

36%
de réduction



BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9. Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1306398

Abonnez-vous à Mon Jardin & ma maison 1 an, 11 n° pour 35,90€ seulement au lieu de 55,09€* soit 36% de remise. (1)

JE RÈGLE PAR : ☐ Chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma maison

Si vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur kiosquemag.com

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

C. P. : _____ Ville : _____

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement débutera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexacts, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9





C'EST DANS L'AIR P 11

Andermatt,
Andermatt.fr
Becquet,
Becquet.fr
Bonsoirs,
Bonsoirs.com
Bouchara,
Bouchera.com
Brabantia,
Brabantia.com
But,
But.fr
Ceercle,
Ceercle.eu
Christian Lacroix maison,
Christian-lacroix.com
Durandal,
Durandal-cuisine.fr
Eno,
Eno.f
Festival des Hortillonnages,
Hortillonnages-amiens.fr
Habitat,
Habitat.fr
Hespéride,
Hesperide.com
IOM,
Inesolypemercadal.com
Kave home,
Kavehome.com
Ligne roset,
Ligne-roset.com
Maisons du monde,
Maisonsdumonde.com
Matière grise,
Matieregrise-design.com
Meillart,
Meillart.com

Persona grata,
Persona-grata.com
Primark,
Primark.com
Roger Pradier,
Roger-pradier.com
Rostaing,
Rostaing.com
Simon-Simone,
Simon-simone.fr
Sklum,
Sklum.com

OUTILS P 70

Black & Decker,
Blackanddecker.fr
Cub cadet,
Cubcadet.fr
Husqvarna,
Husqvarna.com
Kärcher,
Kaercher.com
Ribimex,
Ribimex.fr
Ryobi,
Ryobitools.eu
Skil,
Skil.fr
So garden,
So-garden.com
Stihl,
Stihl.fr
Unopiù,
Unopiu.com
Zara home,
Zarahome.com
Zuiver,
Zuiver.com

SAVOIR-FAIRE P 76

Laetitia Costechareyre,
Atelier-simone.com

MAISON P 90

The gentle factory,
Chez
Lamaisonpernoise.com

SÉLECTION DÉCO P 98

Becquet,
Becquet.fr
Casa,
Casashops.com
Cassina,
Cassina.com
Ego Paris,
Egoparis.com
Gifi,
Gifi.fr
Kave home,
Kavehome.com
La fabrique des styles,
Fabriquedestyles.com
Leroy merlin,
Leroymerlin.fr
Royal botania,
Royalbotania.com
Sifas,
Sifas.fr
Tectona,
Tectona.net
Tikamoon,
Tikamoon.com
Zuiver,
Zuiver.com



VÉRANDA P 104

Akena,
Akenaverandas.com
Méo,
Fenetremeo.com
Turpin-Longueville,
Turpin-longueville.com

CLIM P 108

Atlantic,
Atlantic.fr
Daikin,
Daikin.fr
De Dietrich,
Dedietrich-thermique.fr

Qlima

Qlima.fr
Whirlpool,
Whirlpool.fr

FICHES P 119

Jacques Briant,
Tél 082 16 49 49.
Jacques-briant.fr
Pépinière des Carlines,
Pepinieredescarlines.com
Promesse de fleurs,
Promessedefleurs.com

CRÉDITS PHOTOS :

Couverture : Brigitte Perdereau (photo principale), 279photo AdobeStock.**P3** : Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto.**P6-9** : Eric Sander.**P11-20** : Philippe Garcia, Paul Prunier, Childeric Arnaud Kalice, Yann Monel, Kurt Heylen, Studio Collet. **P30-37** : Claude Thouvenin/Biosphoto, Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto, Carol Sharp/Flowerphotos/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Marc Chatelain/Biosphoto, Yann Avril/Biosphoto, Jean-Michel Groult x4, Bodo Butz/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Digitalice/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Ben Phillips Visions Pictures Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto x4, NouN/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Frédéric Didillon/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto x2. **P60-61** : Jean-Michel Groult, NouN/Biosphoto, Jean-Michel Groult.**P63** : NinaMalyna/AdobeStock.**P64-65** : Jean-Michel Groult x2, illustrations Liliane Blondel.**P66-67** : DR. **P68-69** : Jean-Michel Groult x2, Jean-François Cart/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Daniela Kunze/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult.**P70-71** : Jean-Michel Groult x3, Noémie Vialard, Elburg Botanic Media/Visions Pictures/Biosphoto, DESIGNOSAURUS/Okssi68/Gettyimages.**P72-73** : Pierre Aversenq x3, picture alliance/prisma/Gerth Roland/Photononstop, picture alliance/Global Warming Images/Ashley Cooper/Photononstop, Philippe Asseray, Visions Pictures/Biosphoto.**P74** : NouN/Biosphoto, Serge Lapouge/Biosphoto, Kira-Yan/Gettyimages, Visions Pictures/Biosphoto. **P80-83** : Diana Taliun Gettyimages, Lamontagne/Visions Pictures/Jean-Michel Groult/Biosphoto, VladTeodor/Gettyimages, Digitalice/Friedrich Strauss/Biosphoto, 5ph/fahrwasser/Iryna Melnyk/AdobeStock.**P84-87** : Dan Courtice.**P88-89** : Gorilla/AdobeStock. **P98-103** : Adverthype, Sprazzo, Ichou, Depasquale + Maffini, Guillaume Herbaut, Kave Home S.L.U.**P104-106** : Thomas Charrier, Fred Pieau.**P108-110** : DR.**P112** : olympus E5/AdobeStock.**P114-115** : Yann Avril/Biosphoto, Katee Dee/Gettyimages, Stanislas Alaguillaume, Frédéric Tournay/Biosphoto, Yann Avril/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto.**P116** : Brigitte et Philippe Perdereau, Krisda/Shestakoff/Vlasto Opatovsky/AdobeStock.**P119-122** : Elburg Botanic Media/Visions Pictures/Biosphoto, Oscar D'arcy/Garden World Images/Biosphoto, picture alliance/blickwinkel/K. Wagner/Photononstop, seven75/Gettyimages, picture alliance/botanikfoto/Steffen Hauser/Photononstop, Frédéric Didillon/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Frédéric Tournay/Biosphoto.



PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Problème/solution



Y a-t-il des heures « réglementaires » pour tondre ou débroussailler son jardin ? Mes nouveaux voisins se plaignent du bruit le week-end. Mais en semaine, je travaille... Nadine Z., Cavalière (83)

Il existe une loi concernant le bruit de voisinage (loi du 31 décembre 1992 et décret du 18 avril 1995) qui précise que les bruits de tondeuse peuvent être sanctionnés s'ils sont de nature à porter atteinte à la tranquillité du voisinage (article R48-2 du Code de la santé publique). Toutefois, cette loi ne précise pas les horaires pour l'utilisation des machines, qui sont en général imposés par les mairies et des préfectures, auprès desquelles il vaut mieux vous renseigner. Mais en règle générale, l'utilisation des tondeuses à gazon est tolérée de 8 h à 20 h les jours ouvrables, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h le samedi, et de 10 h à 12 h le dimanche et les jours fériés. Au-delà des horaires possibles, l'idéal reste bien entendu le dialogue et la conciliation avec le voisinage, de façon à vivre en bonne entente.

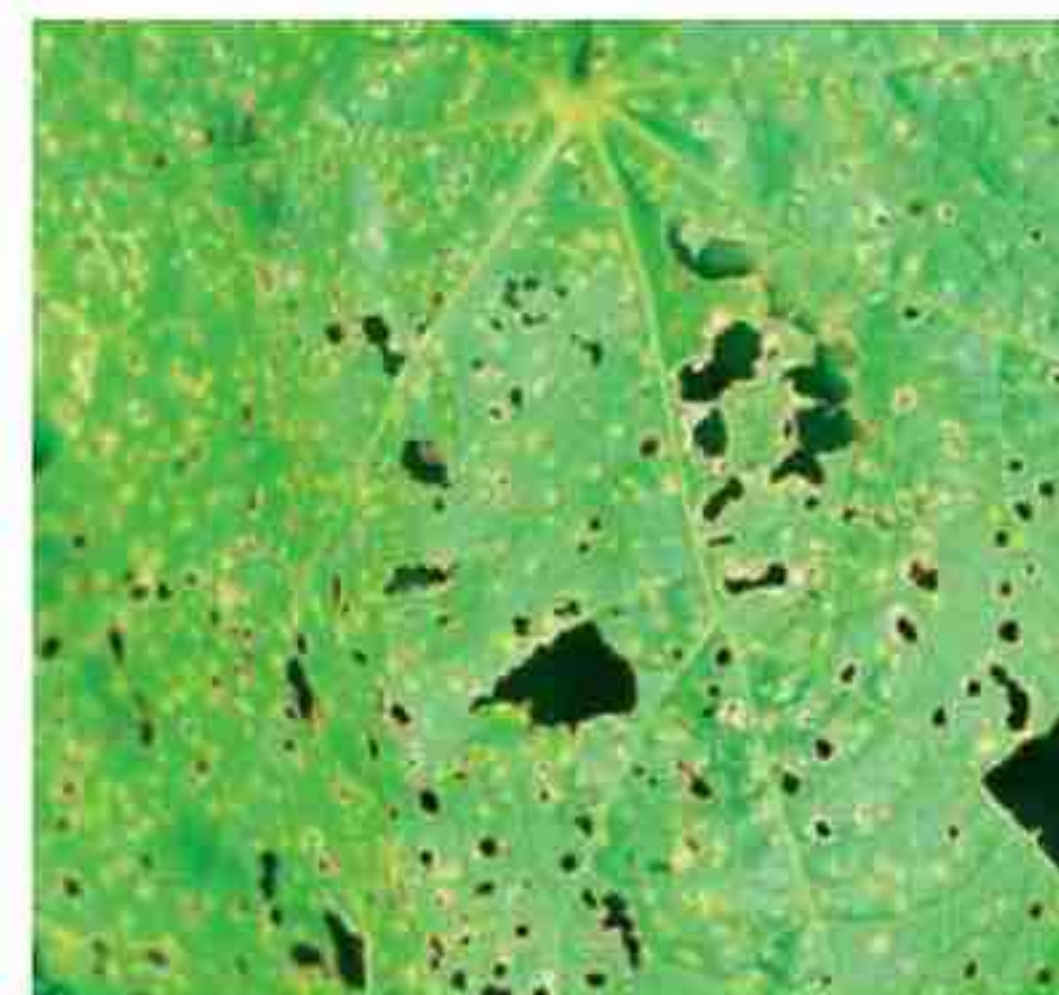
Posez toutes vos questions à la rédaction de **Mon jardin & Ma maison**, courrier@monjardinmamaison.fr

Vous cherchez une plante repérée dans nos pages ? Pensez à vous rendre sur le site Jardinsdugue.eu/trouver-une-plant

Délicieuses feuilles de rose trémière

L'année dernière, les feuilles de mes roses trémières avaient été attaquées par la rouille. J'avais donc traité selon vos conseils et le problème semblait résolu. Sauf que cette fois, les feuilles sont trouées ou déformées et j'observe autour beaucoup de gendarmes. Est-ce lié ? Benjamin A., Kingersheim (68)

La rouille apparaît en effet davantage les années humides. Si vous avez supprimé les feuilles malades et traité à la bouillie bordelaise, vos plants ont bien réagi, bravo ! Quant aux gendarmes, qu'on appelle aussi « punaises au corps de feu », ce sont des hémiptères qui se nourrissent surtout d'autres petits insectes morts ou vivants, mais qui peuvent aussi sucer un peu de sève des plantes. Leur favorite est le tilleul, mais ils ne dédaignent pas toutes celles de la famille des malvacées, comme l'hibiscus ou la rose trémière. Ils montent à l'assaut de leurs tiges pour se nourrir des feuilles. Afin de mieux assimiler ces feuilles, ils injectent des substances toxiques, ce qui provoque leur déformation. Les gendarmes aiment la chaleur et le soleil, et sont donc particulièrement présents en été. Néanmoins, contrairement à la rouille, les dégâts liés à ces insectes restent uniquement esthétiques. Et il vaut mieux éviter de traiter avec un insecticide de contact, car toutes les punaises, dont font partie les gendarmes, ont un véritable rôle d'insecte auxiliaire : elles adorent les pucerons, par exemple. Hormis en cas de défoliation très importante, laissez donc faire la nature. Il y a aussi un autre insecte qui se régale, non pas des feuilles, mais des fleurs de la rose trémière : il s'agit de l'apion des tiges, un petit coléoptère convexe, de 3 mm de long, apparu en France en 2000. Il se concentre sur les inflorescences, car il se nourrit des graines qu'il perfore de son rostre. Les dégâts des apions ne menacent la survie de la plante qu'en cas de pullulation importante. J'en profite pour vous redire que, vous aussi, vous pouvez prélever les fleurs des roses trémières qui, comme toutes les malvacées, sont comestibles et tellement colorées et décoratives dans les salades !



Euphorbe qui ploie

Ma grande euphorbe va bien et pousse très vite. Du coup, les branches ont tendance à se coucher, surtout s'il pleut. Il me semblait pourtant que c'était une plante compacte. Faut-il la tailler ? Joseph A., Bidart (64)

Il semble qu'il s'agisse là de l'euphorbe de Sicile, *Euphorbia ceratocarpa*. Elle pousse habituellement dans des sols plutôt rocaillieux et en climat méditerranéen avec de longs étés chauds et secs. La plante peut être taillée sévèrement chaque année pour garder un port en boule. On peut aussi la laisser aller afin d'avoir une plante au port léger et lâche. Mais dans le contexte du Pays basque, où le climat frais



tend naturellement à lui conférer une croissance généreuse, je vous invite à la rabattre chaque année à la base pour éviter ces grandes tiges qui s'affalent au sol à la moindre pluie, et pour aider l'euphorbe à conserver un port compact. La plante fleurissant sur les tiges de l'année précédente, elle pourra être rabattue (taillée à 10 ou 20 cm du sol) après la floraison. N'hésitez pas en outre à apporter au pied un lit de cailloux (paillage minéral sur 5 à 7 cm d'épaisseur), afin qu'elle retrouve la chaleur de son pays d'origine.

Valériane et valériane

Des valérianes roses poussent spontanément dans mon jardin. Est-il possible d'extraire soi-même leurs substances pour leurs vertus médicinales ? J'ai entendu dire que les chats y sont allergiques, est-ce vrai ? Nathanaël N., Marseille (13)

Attention à ne pas confondre la valériane des jardins, ou *Centranthus ruber*, aux fleurs roses, et la valériane officinale, ou *Valeriana officinalis*, aux ombelles blanches. Le feuillage du centranthe possède des feuilles lisses et vert tendre, tandis que celui de la seconde est denté et marqué par des nervures. Elles ne se trouvent pas dans le même type de milieu. La valériane des jardins prospère sur les terrains secs et pauvres, et s'immisce souvent dans les fissures d'un mur. À l'inverse, la valériane officinale préfère les sols plus riches et frais. Je pense donc que dans votre terrain, en Provence, il s'agit plutôt de la valériane des jardins que de la valériane officinale, dont les rhizomes sont réputés pour leurs vertus médicinales et utilisés en médecine traditionnelle. Séchée et consommée en tisane, la partie souterraine de cette dernière soulage l'anxiété, les blessures, les migraines, les contractions musculaires... Vous pouvez aussi agrémenter vos salades de ses feuilles et de ses fleurs, dont le goût évoque la mâche. Les deux valérianes ont des racines dont l'odeur forte attire les chats, ce qui leur vaut parfois le nom d'herbe-aux-chats. A priori, il n'y a aucune contre-recommandation pour ces félins !



Problème/solution



J'ai plusieurs rosiers anciens non remontants. Ils fleurissent magnifiquement en mai et juin, puis je les taille assez fortement après la floraison. Cependant, ils continuent à pousser et deviennent de plus en plus « ébouriffés » ensuite. Comment les contenir ? Louis O., Dienne (15)

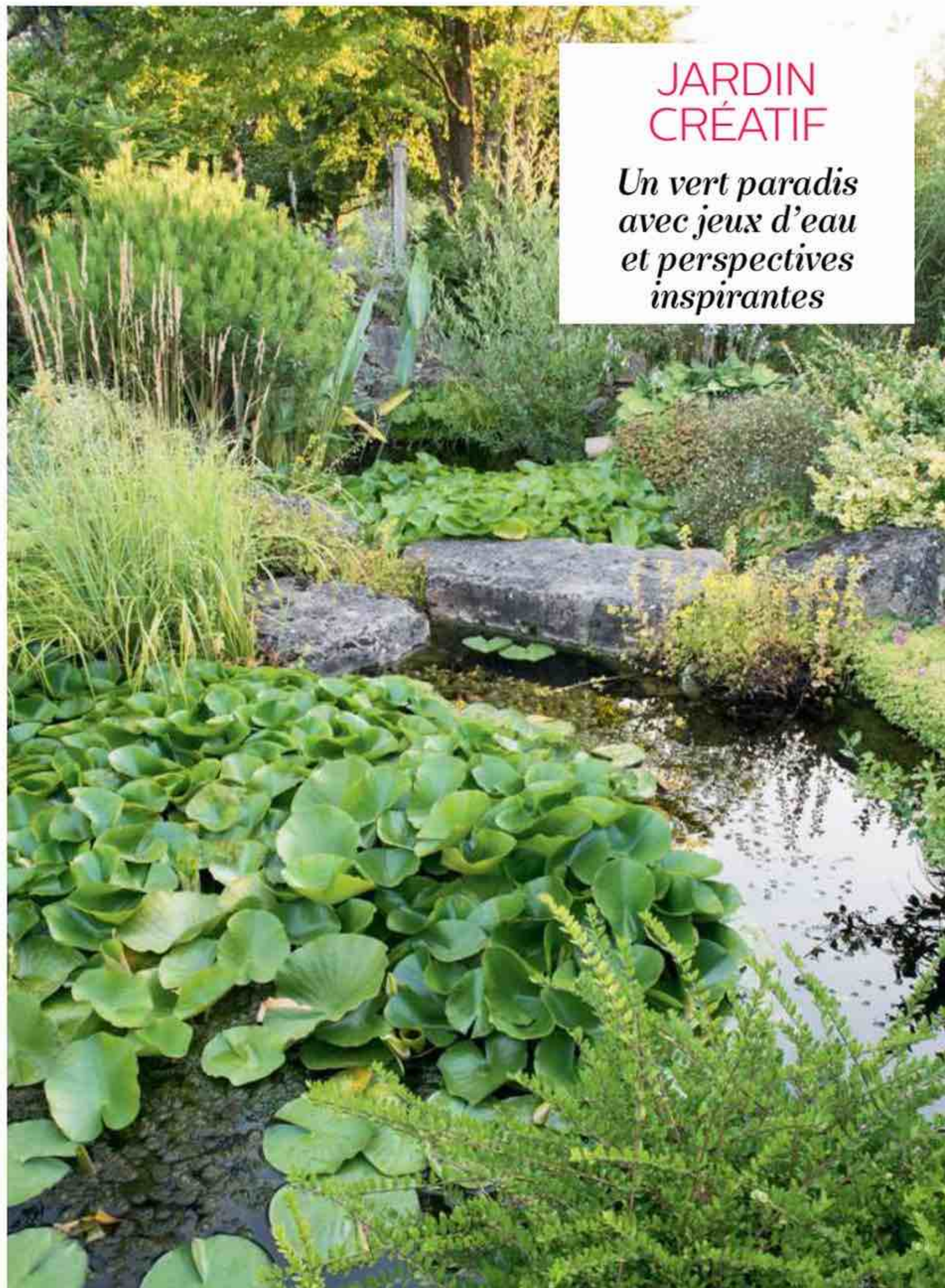
Pour ce type de rosier, ayez la main légère ! La taille s'effectue en effet en été après la floraison, mais contrairement aux rosiers modernes, ils n'ont jamais besoin qu'elle soit aussi radicale. Il suffit en général de dégager le centre de l'arbuste et supprimer les branches mortes et le bois âgé, afin de privilégier les nouvelles pousses, plus florifères. Les tiges principales peuvent être raccourcies d'un tiers, en taillant en biseau au-dessus d'un bourgeon orienté vers l'extérieur. Cette intervention n'est pas forcément nécessaire chaque année. Au contraire, une taille drastique encourage ces rosiers anciens non remontants à pousser vigoureusement. La sève, concentrée dans ce qui reste de tige, va donner lieu à une explosion foliaire et, souvent, un déséquilibre de la ramure. Enfin, ayez aussi la main légère sur les apports de compost et d'engrais, surtout si le sol est riche et frais. En gros, considérez que la taille de ce type de rosier s'apparente à celle d'un arbuste plus que d'un rosier.

Un potager sans eau

Je tente de faire un potager sans irrigation avec différents types de paillis. Cependant, les oignons, qui sont réputés pouvoir vivre sans arrosage, souffrent et donnent des résultats décevants. En sol sec, dois-je alors les arroser ? Anne L., Limoges (87)

Les oignons peuvent effectivement se passer d'eau tout en donnant des bulbes robustes, à condition néanmoins de biner régulièrement autour pour garder une terre souple et légère et empêcher l'eau de s'évaporer totalement. S'ils se passent d'eau, plusieurs facteurs peuvent en revanche nuire à leur culture. L'oignon déteste les terres compactes, d'où la nécessité d'aérer sa terre. Il n'apprécie pas non plus les apports de compost ou de fumier pas assez mûrs. Cependant, l'emploi de matière organique bien décomposée (compost très mûr), à l'automne, dans les sols pauvres, permettra d'augmenter les rendements, tout en améliorant la structure du sol et en le rendant perméable. Et pour renforcer la robustesse des oignons, apportez-leur un peu de cendre de bois, qui se révèle être un engrais riche en potasse et bénéfique pour les bulbes. De manière générale, cette culture peut en effet se passer d'arrosage, ce qui n'est pas courant au potager... à moins de travailler en permaculture, en cultivant sur buttes composées au cœur de bois en décomposition, et couvertes d'humus de sous-bois, de déchets verts, de terre et d'un paillage épais de foin ou d'herbes tondues. Cela, pour obtenir un potager abondant, qui se gère seul et pratiquement sans eau !





JARDIN CRÉATIF

*Un vert paradis
avec jeux d'eau
et perspectives
inspirantes*

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 8 SEPTEMBRE 2021**

DOSSIER FOCUS

*Arbres : les planter,
les reconnaître,
les soigner*



GROS PLAN

*La noisette,
indispensable
fruit d'hiver*



PLANTE VEDETTE

*Rosiers : après
les fleurs, voici le
temps des fruits*



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahli

RÉALISATION

COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume
(sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Renaud de Quillacq
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAPHIE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique
au capital de 16 458 890 euros. Siège social,
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS
Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
DIFFUSION Dorothée Rourre (droure@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Marine Le Lay (mlalay@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO
Sylvie Vendruscolo Tél. 01 41 33 57 29.
(svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola
(jparola@reworldmedia.com)
FABRICATION Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
et Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Catherine Nowak (cnowak@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)
Clara Le Guern (cleguern@reworldmedia.com)

Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Belgique.
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Eutrophisation : 0,117 kg/t.
Distribution : France Messagerie
Commission paritaire 0325 K 86161
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. (c) RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.
Président-Directeur général : Pascal Chevalier

PUBLICITÉ REWORLD MÉDIA FACTORY

8 rue Barthélémy Danjou,
92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 45 19 58 00.
DIRECTRICE EXÉCUTIVE COMMERCIALE
Élodie Bretaudeau-Fontelles
ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com
DIRECTEUR DES REVENUS
Stanislas Delmond
sdelmond@reworldmedia.com. Tél. 06 20 42 88 43.
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier
jnchevalier@reworldmedia.com. Tél. 01 45 19 58 34.
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
Stéphanie Weissenhaner
sweissenhaner@reworldmedia.com. Tél. 01 75 11 39 59.
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE
Frédérique di Manno
fdimanno@reworldmedia.com. Tél. 01 45 19 58 37.
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com. Tél. 01 45 19 58 68.

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez-nous
vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire
de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27.
Par courrier : Mon Jardin & Ma maison - Service Abonnements -
59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 40 €. Étranger,
hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner
Press, Route de Lennik 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :
1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement
à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax: 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :
1 an (11 numéros), 88 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé

que ce soit, réservés pour tous les pays.
La rédaction n'est pas responsable des textes et
photos qui lui sont communiqués. Les informations
rédactionnelles sont libres de toute publicité.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages
rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun
but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



ABONNEZ-VOUS À



Soit
48%
de remise

11 numéros par an
+
Hors-séries
MON JARDIN & ma maison
(2 n° par an)

+
Mon cadeau

3€
par mois
seulement
au lieu de 5,75€

Le Kikoy-serviette est un produit 2 en 1 désormais incontournable pour vos moments de détente à la plage. D'un côté un tissu traditionnel d'Afrique de l'Est appelé le Kikoy (qui signifie «pagne» en swahili) entièrement fabriqué avec du coton peigné. De l'autre une fine serviette de plage en éponge pour vous sécher en revenant de votre baignade, avec une petite poche à l'intérieur. Un drap de bain chic et pratique à la fois.

165x95 cm - Kikoy 100% coton - Serviette 65% coton/35% polyester - Made in KENYA - Coloris : Maurice - selon les stocks disponibles - prix public 35€.

www.simone-et-georges.com

**simone
et
georges**

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

M107 # D1306406

■ FORMULE LIBERTÉ**

Je règle par prélèvement **3€ par mois** au lieu de 5,75€***, et je reçois en plus en cadeau un Kikoy **simone et georges**

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 1 an, je serai prélevé de 4,50€ par numéro. (1)

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

Le Signature (obligatoire)

☐ **Formule classique:** Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour 49,90€ au lieu de 68,97€ et je reçois en plus en cadeau, un Kikoy **simone et georges** (2)

Je règle par chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Vous souhaitez régler par carte bancaire ? Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur www.kiosquemag.com



MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Prénom :

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. :

email :

Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

*Tarif garanti 1 an. Prélèvement de 4,50€/mois après 1 an d'abonnement.
**Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement débutera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexacts, incomplètes, équivoques, périmés ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.



Instants de vie

La place aux 100 moineaux

Ils vivent si souvent autour de nous qu'on ne semble même plus les remarquer. Reportage en centre-ville, au plus près de nos voisins les moineaux.

Et si le moineau souffrait lui aussi de la vie moderne ? C'est ce que laissent supposer les résultats d'études comparatives entre le piaf des villes et celui des champs. En moyenne 15 % plus petit et nettement plus gras que ce dernier, le moineau urbain a un régime alimentaire déséquilibré manquant cruellement d'insectes. Les jeunes auraient un plumage de moins bonne qualité et un taux de survie inférieur à celui de leurs cousins campagnards. Les chercheurs constatent aussi des signes de stress chez les oiseaux citadins, source de maladies et de vieillissement prématuré. Même s'il reste bien des éléments à préciser, ils n'échapperaient pas eux non plus aux perturbations liées aux pollutions de toutes sortes : chimique, lumineuse et sonore.

Stratégies adaptées

Je n'ai pas fait trois pas au cœur de la ville que j'entends déjà son cri, entre le bla-bla des passants et les moteurs. Tchirp tchirp tchirp : le moineau. Dans tous les sens, des femmes et des hommes filent à grandes enjambées ou à pas mesurés. Parmi cette foule, la cohorte des oiseaux urbains est toujours là. Entre les nuages qui défilent, des martinets lancent leurs appels stridents. J'entends crisser le chant du rouge-queue noir perché sur une gouttière, tandis que l'ombre d'un goéland passe sur le bitume. Une corneille se toilette et croasse sur un

panneau d'information. Le tableau des volatiles citadins serait incomplet sans l'inévitable pigeon. Et les moineaux alors ? Justement, près de l'arrêt de bus, une fillette s'agenouille avec sa brioche et leur propose quelques miettes. Qui est le plus attiré par l'autre ? Les oiseaux se tiennent à 50 cm et évaluent la situation. Un mâle plus gaillard s'approche en sautillant, mais recule au passage trop proche d'un badaud pressé. L'enfant patiente encore, bras tendu. En une fraction de seconde, l'audacieux moineau saisit la portion de viennoiserie par un habile vol sur place et s'écarte à quelques mètres, poursuivi par le reste du clan. Mais où nichent

donc tous ces moineaux dans cet environnement urbain ? Je découvre une femelle au bec débordant de nourriture. Elle décolle dans une trajectoire à 45° jusqu'au troisième étage d'un immeuble. L'oiseau fait une pause sur le rebord d'une fenêtre, puis s'engouffre dans le coffret d'un volet roulant. Voilà donc un hôtel sûr et abrité dégoté par le malin piaf !

Au sol, un mâle aplati tourne sur lui-même, pattes fléchies et queue relevée. Il offre sa plus belle parade à sa dame. Une nouvelle nichée à venir sur la place aux 100 moineaux ? ■

TEXTE : JEAN-PHILIPPE PAUL

DESSINS : NICK DERRY



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue
salamandre

www.salamandre.org



ARMOISE ARGENTÉE



CALYCANTHUS 'VENUS'



GRAND STATICE



DORYCNIUM PENTAPHYLLUM



CALYCANTHUS 'VENUS'



► **Cet « arbre aux anémones »** est un cultivar d'origine américaine aux fleurs particulièrement grandes. D'abord verdâtres puis blanches, dont l'intérieur pourpre se dévoile à complet épanouissement, elles ressemblent à celles d'un magnolia et atteignent 10 cm de diamètre. Leur parfum aux arômes franchement fruités est très délicat. L'arbuste forme un buisson de 1,5 à 2 m d'envergure et sera cultivé aussi bien en pleine terre qu'en pot, sous toutes les latitudes. Après les fleurs,

apparaissent en fin d'été des fruits verts avant d'être rouges, en forme de noisette allongée.

► **Ses besoins** Le pied de la plante gagne à être paillé pour que le sol reste frais. Une taille d'entretien est possible, consistant à raccourcir le branchage d'un quart de sa longueur, en fin d'hiver.

► **Conseils de plantation** Plantez cet arbuste dans toute bonne terre de jardin, à tendance acide, à mi-ombre ou au soleil. Il résiste aux grands froids, mais craint l'humidité stagnante en hiver.

► **Astuce de pro** Le calycanthus se plante idéalement en association avec les hortensias et toutes les plantes de terre de bruyère. En pleine terre, il drageonne facilement. Sur une terrasse, où son port est compact, il reste spectaculaire.

MON JARDIN
& ma maison

ARMOISE ARGENTÉE



► **Son feuillage gris et argenté**, presque frisé, légèrement aromatique, est le principal atout de cette armoise. Les feuilles prennent en outre une jolie teinte violacée en hiver. De taille modeste, haute de 30 à 40 cm, elle forme un couvre-sol doux et vaporeux, aux reflets électriques et éclatants, qui contraste joliment avec les feuillages verts des autres vivaces. D'origine méditerranéenne, la plante résiste très bien à la sécheresse, s'adapte aux sols pauvres et caillouteux et ne craint que l'excès d'eau.

► **Ses besoins** Cette plante ne demande pratiquement aucun entretien, sinon une taille légère en début de printemps pour lui conserver une structure dense et mieux la faire vieillir.

► **Conseils de plantation** Plantez ces vivaces dans un sol léger et très bien drainant. Les cailloux ne la dérangent pas, bien au contraire. Comptez 4 à 5 plants par mètre carré pour avoir une belle densité de couverture ou plantez-la intercalée avec d'autres végétaux méditerranéens.

► **Astuce de pro** Sa forme en coussinet argenté donne un graphisme intéressant aux massifs où elle est plantée densément. Associez-la à des végétaux méditerranéens à l'allure sauvage, comme les gauras, les achillées ou les eryngiums.

MON JARDIN
& ma maison

DORYCNIUM PENTAPHYLLUM



► **Particulièrement mellifère**, la badasse, nom commun donné au dorycnium, est un arbrisseau typique de la garrigue qui forme une belle boule compacte à la croissance très rapide. Au-dessus de son délicat feuillage soyeux et argenté, s'érige du printemps à l'été une multitude de petites fleurs blanches, très riches en nectar, faisant le régal de nombreux pollinisateurs et insectes utiles. La plante atteint facilement 1,5 m en tous sens.

► **Ses besoins** La badasse n'a besoin d'aucun entretien particulier, sinon une taille pour limiter sa croissance. Des arrosages occasionnels durant l'été l'encouragent à grandir rapidement. Des petits cailloux au pied favorisent son développement et permettent à la plante de se ressemer spontanément.

► **Conseils de plantation** Plantez la badasse en plein soleil dans un sol riche et drainé. Elle peut éventuellement être cultivée en pot à condition d'en bien drainer le fond.

► **Astuce de pro** Étant donné que son volume est important, ne l'utilisez pas comme une plante structurante, mais disséminez-la au milieu de grands massifs. Car si sa croissance est rapide, sa durée de vie est courte. Toutefois, elle se resseme facilement en sol caillouteux ou récemment perturbé.

MON JARDIN
& ma maison

GRAND STATICE



► **Typique des littoraux rocheux, le grand statice, ou Limoniastrum monopetalum**, supporte des conditions extrêmes, telles que le sel, le vent ou la sécheresse. Plante tout-terrain, elle exhibe durant l'été au bord des plages une abondante floraison bicolore, les fleurs évoluant du violet vif au rose clair. Son feuillage presque succulent, gris et coriace, est typique des milieux salins. Haute de 50 cm à 1 m, cette curiosité botanique pourra être cultivée au milieu d'un jardin de cactées et succulentes.

► **Ses besoins** Frugale et peu exigeante, cette vivace n'a besoin que de soleil ! Aucun arrosage et aucune taille ne sont nécessaires. La plante croît facilement à partir de la deuxième année. Un paillis de cailloux à son pied permet de lui donner des conditions optimales.

► **Conseils de plantation** Plantez cette espèce dans un sol très drainant, idéalement dans un mélange de sable, terre et cailloux. Elle craint naturellement les terres lourdes et l'humidité excessive.

► **Astuce de pro** Plante aujourd'hui menacée de disparition dans son milieu naturel en raison des aménagements littoraux, elle gagne à être cultivée dans les jardins iodés de bord de mer, mais aussi dans ceux de climat montagnard.

MON JARDIN
& ma maison

ASPHODELINE LIBURNICA



SAVONNIER



LOBELIA LAXIFLORA



BUPLÈVRE ARBUSTIF



SAVONNIER



► **Petit arbre aux teintes multiples**, le savonnier dévoile chaque saison une nouvelle facette. En été émergent de longues inflorescences de fleurs jaunes, suivies de jolis fruits en lanterne colorée. Son feuillage, découpé et élégant, passe du brun cuivré au vert pour virer au jaune d'or à l'automne. Ses branches tortueuses et ses gousses persistantes se remarquent particulièrement en hiver. Dans nos jardins, sa taille à l'âge adulte se limitera en moyenne à 6-10 m de haut, pour 3 à 5 m d'envergure, ce qui

en fait un arbre de premier choix pour les petits espaces.

► **Ses besoins** Le savonnier supporte bien la sécheresse et ne sera arrosé que les deux premières années pour assurer sa reprise. Évitez de tailler cet arbre qui tolère mal les blessures de coupe.

► **Conseils de plantation** Plantez le savonnier à l'abri des vents dominants et des embruns, sous une exposition plutôt ensoleillée, dans tout type de sol, à condition qu'il soit bien drainé et non argileux.

► **Astuce de pro** Bien que de taille modeste, le savonnier peut aussi devenir un grand arbre dans de bonnes conditions. Il existe de nombreux cultivars aux ports variés, comme le savonnier 'Fastigiata' et 'Beachmaster', aux dimensions moins importantes que l'espèce type.

MON JARDIN
& ma maison

ASPHODELINE LIBURNICA



► **Telle un lis aux pétales très fins**, l'asphodeline, parfois nommée bâton de Jacob, est une plante vivace méditerranéenne aux longues hampes florales estivales garnies de belles fleurs d'un jaune clair et vif. Elles semblent émerger d'une touffe gracieuse de feuilles vert-gris, rappelant le fenouil. Idéale dans un jardin sec, elle aime la chaleur, mais s'adapte bien en régions fraîches pourvu que le sol soit très bien drainé.

► **Ses besoins** La plante n'a besoin de rien, sinon de soleil. Laissez les feuilles et hampes florales jaunir et disparaître pendant l'été. L'asphodeline rentre en dormance pour résister à la sécheresse estivale. Elle pourra se ressemer spontanément à l'automne si le sol lui convient.

► **Conseils de plantation** Plantez l'asphodeline en exposition chaude et ensoleillée dans un sol plutôt pauvre ou caillouteux. Les terrains trop lourds et trop argileux lui conviennent mal. Comptez 5 à 6 pieds par mètre carré ou semez les graines fraîches à l'automne.

► **Astuce de pro** Superbe dans un jardin naturel, économe en eau, elle est parfaite dans les sols ingrats et rocaillieux. Elle s'associe bien aux sauges arbustives bleues, aux lavandes ou aux pérovskias. Elle sera aussi d'une grande originalité si elle surgit au milieu de dallages irréguliers.

MON JARDIN
& ma maison

BUPLÈVRE ARBUSTIF



► **Arbuste vigoureux et florifère de Méditerranée**, le bupleurve atteint très vite sa taille adulte, 2 m environ, garde ses feuilles coriaces toute l'année et fleurit abondamment tout l'été. Bravant la chaleur de la garrigue, il se pare de remarquables et lumineuses ombelles jaune-vert, légèrement parfumées, très abondantes. Ces fleurs sont suivies de fruits en étoile qui persistent longtemps en automne, apportant un graphisme supplémentaire à cet arbuste.

► **Ses besoins** La plante ne demande aucun entretien et peut aisément se passer d'arrosage durant tout l'été. N'hésitez pas à rabattre ou tailler fortement le bupleurve tous les deux à trois ans. Il repartira facilement et restera ainsi compact et florifère.

► **Conseils de plantation** Le bupleurve aime aussi bien le soleil que la mi-ombre. Plantez-le plutôt à l'automne, en jeune sujet, en comptant un pied par mètre carré, dans un sol bien drainant, même sablonneux. Il se resseme facilement sur sol caillouteux.

► **Astuce de pro** Ce petit arbuste est intéressant à planter en lisière de bois de pins ou de chênes, car la sécheresse, la concurrence racinaire et l'ombre légère ne lui font pas peur. Résistant bien aux embruns, il pourra aussi être utilisé en haie fleurie de bord de mer.

MON JARDIN
& ma maison

LOBELIA LAXIFLORA



► **Prolifique et florifère**, cette plante vivace originaire du Mexique aux fleurs vives et colorées offre une belle allure exotique au jardin. Elle arbore tout l'été une abondante floraison en fines clochettes rouge-orangé à gorge jaune. Son exubérance cache une grande facilité de culture et ses feuilles, fines et allongées, constituent un très bel écrin pour sa floraison. La touffe très ramifiée est large et buissonnante pour une hauteur et une envergure de 80 cm. Elle

tient bien en pot, à condition de la repoter chaque année.

► **Ses besoins** Rustique jusqu'à -10 °C, la plante devra être protégée dans les régions aux hivers rigoureux. Elle supporte la sécheresse mais, pour fleurir largement, elle gagnera à être arrosée ponctuellement. Une taille sévère sera effectuée en début de printemps, quand apparaissent les nouvelles pousses.

► **Conseils de plantation** On l'installe dans un sol frais, humifère ou léger, au soleil de préférence, pour qu'elle fleurisse en abondance.

► **Astuce de pro** Pour tout amateur de scène exotique et colorée, Lobelia laxiflora est une valeur sûre. Notez qu'un sol riche et des arrosages abondants le font prospérer, mais ses couleurs seront plus vives en terre sèche.

MON JARDIN
& ma maison



Retrouvez le podcast **Bien dans ses Pattes** sur akou||dio

Pour être bien dans vos baskets, il faut qu'il soit Bien dans ses pattes. Chaque semaine, Laetitia Barlerin vous aide à prendre soin du bien-être de votre compagnon à 4 pattes.

Retrouvez tous les podcasts sur www.akouodio.com

Une création  **REWORLD
MEDIA**
LEADING MEDIA GROUP

Strong Annabelle® & Pink Annabelle®

Hortensias - les seuls et uniques avec des branches très solides



floraison
continue



grandes
fleurs



branches
très solides

résistant
au gel

Un plus beau jardin se réalise avec de meilleures plantes

Avant qu'elles n'atteignent vos jardins, les plantes **PROVEN WINNERS®** ont été très largement testées pendant des années pour améliorer leur couleur, parfum, quantité et taille de fleurs, feuillage et résistance. Seul un petit nombre d'entre elles prouvent qu'elles sont dignes de devenir des plantes **PROVEN WINNERS®**.

Pour obtenir des plantes de la meilleure qualité, demandez des **PROVEN WINNERS®** dans votre jardinerie, ou cherchez le pot blanc facilement reconnaissable.

Pour vos commandes en ligne: www.provenwinnersplants.fr

